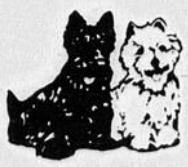
BLACK & WHITE
Le scotch des vrais buveurs de scotch.

Distillé, mélangé,et embouteillé en Écosse.

Vol. XLVII No 19/12 mai 1975

LES AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIÈRE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

635 EST, HENRI-BOURASSA, MONTREAL H2C 1E4 35 cents.

Les recommandations du rapport Cliche sont-elles applicables ?

par Michel Durand

Moins d'un an après avoir reçu mandat de dresser la "Carte du Tendre" de ce qu'il est désormais convenu d'appeler — avec une complaisance suspecte, d'ailleurs — la jungle de l'industrie de la construction au Québec, la Commission Cliche rend compte au gouvernement de son safari judiciaire. Et c'est l'émoi dans cette réserve qui fut trop longtemps chasse gardée d'une certaine faune syndicale. Car le volumineux rapport qui vient d'être déposé à l'Assemblée nationale est assorti de sévères recommandations et de flèches au curare qui piquent au vif tous ceux qui se pensaient à l'abri derrière les couverts législatifs, les boucliers de l'intimidation et une certaine torpeur gouvernementale. Tous ne mourront pas, mais tous sont touchés.

De la Commission de l'Industrie de la Construction dont la "cuisine" intérieure était semble-t-il trop relevée de "sauce F.T.Q." on veut faire un Office chargé de mettre bon ordre dans ce qui reste encore debout après des décades de tumultueuse cohabitation syndicale-patronale. Bien sûr, l'imposant manuel du savoir — (mieux) vivre que viennent de rendre public les trois commissaires ne se résume pas, mais il propose pas moins de 134 recettes différentes pour rétablir l'harmonie entre des conjoints unis à vie, et pour le pire jusqu'ici.

Sont-elles applicables? Oui, et tout de suite, laisse entendre le gouvernement qui s'enrichirait d'un ministre d'Etat pour la circonstance. Mais derrière l'euphorie qui suit le déblocage d'une situation conflictuelle psychotique au terme de plusieurs mois de cette dynamique de groupe intensive que furent les audiences de la Commission Cliche, on décèle un embarras à peine dissimulé chez les intéressés. Car le diagnostic, à vrai dire a peu surpris. Qui plus est, parmi la pharmacopée proposée, certains remèdes trainaient déjà sur les tablettes des patients. Négligés. Ou inefficaces. La mise en tutelle est un de ceux-là. Il se révéla inopérant dans le cas des techniciens d'ascenseurs naguère. La responsabilité des entrepreneurs en est un autre. Voilà huit ans que chacun est d'accord sur le principe, mais le projet de loi est encore dans les cartons. Ce qui ne laisse d'étonner lorsqu'on sait qu'il fut mis en chantier il y a treize ans par l'actuel ministre du Travail oeuvrant alors au sein de l'Association de la Construction de Montréal.

Mais il reste que certaines purges et certains régimes comme une véritable politique de la maind'oeuvre devraient logiquement faire leur effet. Quant aux interventions chirurgicales comme la greffe en un seul hydre à six têtes des différentes associations patronales actuelles, on peut s'interroger sur les chances de survie de cette création par trop artificielle. On désunit des frères siamois, on n'en fabrique pas. Ou bien on s'appelle Baron Frankestein.

Et le fil des événements qui ont ébranlé l'industrie de la construction ces dernières années (chantage, corruption, vandalisme, meurtres) ressemble déjà suffisamment à un film d'horreur...

Au total le rapport Cliche risque fort de voir les plus spectaculaires de ses recommandations demeurer lettre morte. La Commission a exhumé les squelettes de cinq années de relations patronales syndicales. Racine faisait dire à Phèdre "Mon mal vient de plus loin..." Qui fera dire aux acteurs du drame moderne auquel nous assistons impuissants les mobiles profonds de leur comportement?

Et à la lumière de ce que l'on connait déjà, qui désire vraiment en savoir davantage?

L'investissement étranger diminue aux Etats-Unis

Reflétant beaucoup la détérioration des affaires, les nouveaux investissements étrangers dans l'industrie manufacturière aux Etats-Unis a fortement diminué au cours du premier trimestre de cette année. Selon le Conference Board, les 36 sociétés étrangères qui ont annoncé de nouvelles entreprises aux Etats-Unis dans le premier trimestre étaient de 40% en dessous de la moyenne trimestrielle de 1973.

Une forte croissance de l'investissement étranger privé aux Etats-Unis en 1973-1974 a poussé le Congrès à surveiller plus étroitement la prise de contrôle potentielle des compagnies américaines par des étrangers. En 1973, les entrées de capitaux étrangers ont atteint plus de $3 milliards, ce qui constitue un record. Les Etats-Unis étaient alors considérés comme une zone d'investissement sûre et profitable dans un monde en proie à l'agitation.

Au cours des deux dernières années, une grande part des nouveaux investissements étrangers dans l'industrie a été dirigée dans les secteurs de la chimie, de la mécanique, des métaux et de l'alimentation. La Grande-Bretagne, le

(Voir: l'investissement . . . page 31)

Vers "l'arabisation" totale du pétrole

Un vieux projet de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPEP) s'est concrétisé à l'issue de la 14ème Conférence des ministres des dix pays membres, à Koweit, par la création d'une Société de Services Pétroliers.

Les ministres des dix pays ont en effet paraphé le texte final d'un accord portant création d'une "compagnie arabe des services pétroliers" dont le siège sera situé en Libye. Parallèlement, ils se sont convenus de créer trois écoles navales qui seront implantées en Arabie Séoudite, au Quatar et en Irak.

D'autre part, le Secrétaire Général de l'Organisation devait confirmer tout en se refusant à donner la moindre précision, qu'une nouvelle cale sèche pourrait voir le jour dans la Méditerranée: quelque part entre Tanger (Maroc) et Lattaquieh (Syrie) — Ces décisions répondent au vieux désir des Arabes qui, après avoir pris le contrôle de leur production, ambitionnaient "d'arabiser" entièrement l'or noir en prenant le contrôle de la tête du puits jusqu'à la livraison à l'Etat consommateur. Des réalisations concrètes ont déjà vu le jour pour réaliser ce but.

Ainsi, comme le rappelait William North, journaliste spécialisé dans les affaires pétrolières, les Arabes vont disposer, d'ici peu, à Bahrein de la plus grande cale sèche de tout l'océan Indien qui pourra recevoir son premier pétrolier de 450,000 tonnes en 1977.

La réalisation de ce projet colossal a nécessité le concours du Japon et du Portugal et les coûts en sont estimés à 1 milliard de dollars. Il est d'ores et déjà prévu un projet d'extension de ce gigantesque complexe pour lui permettre d'accueillir ultérieurement des supertankers de 1 million de tonnes.

Parallèlement, les Arabes ont créé leur première flotte pétrolière par le biais de la "Compagnie arabe des Transports Maritimes" dont le siège est à Koweit et qui devrait connaitre prochainement une augmentation de capital. Leurs objectifs sont ambitieux, il s'agit de faire passer le tonnage de cette flotte de 1,520,000 tonnes à 7 millions de tonnes d'ici la fin de 1978. Dans ce cas également, il a été fait appel à la technologie japonaise et européenne.

Dans de telles conditions, il n'est pas exclu que les Arabes deviennent dans quelques années les plus grands armateurs du monde.

Augmentation de 60 cents pour le gaz naturel exporté

par Chantal Boulay

Le gouvernement fédéral vient de décider de hausser le prix du gaz naturel à l'exportation de 60 cents d'ici le 1er novembre 1975. Cette augmentation se concrétisera en deux paliers au cours des six prochains mois. Le premier interviendra le 1er août faisant passer le prix du millier de pieds cubes de $1 à $1.40, le second dès le 1er novembre stabilisera momentanément ce prix à $1.60.

En effet, devait confier M. Donald McDonald, il n'est pas exclu que de nouvelles augmentations interviennent au cours de l'année prochaine et au plus tard en 1977, afin d'aligner le prix du gaz naturel sur celui des autres formes d'énergie: ce qui situerait la valeur du millier de pieds cubes autour de $2.00.

Cette augmentation, la seconde depuis l'année dernière, engendrera un apport de revenus supplémentaires d'environ $583 millions. Ces recettes additionnelles seraient réparties équitablement entre les producteurs canadiens afin de les inciter à mettre en exploitation d'autres sources d'approvisionnement.

Corrélativement, le ministre de l'Energie annonçait la réduction des taxes à l'exportation sur les huiles lourdes et légères vers les Etats-Unis.

En effet, une forte baisse de la demande au cours des derniers cinq mois a fait chuter le volume des exportations et, sur le quota de 800,000 barils/jour autorisé, 560,000 seulement passent la frontière. Le mois de mai ne s'annonce guère plus brillant. Dans le but de rendre les huiles canadiennes plus compétitives l'Office National de l'Energie a prévu que la taxe sur l'huile légère passerait de $5.50 à $4.70 et celle sur l'huile lourde de $5.00 à $4.20.

A l'annonce de la décision canadienne de hausser le prix de son gaz naturel, le gouvernement américain devait témoigner une vive contrariété.

Ces griefs, le porte-parole du Secrétariat d'Etat les rendait publics, peu après l'annonce officielle de la décision canadienne. Il semble, en effet, que dans certains états, tel celui du Vermont presque totalement dépendant des exportations canadiennes, les prix subiraient en contre-partie de cette augmentation, une hausse d'environ 60%.

De plus, un porte-parole de l'Administration Fédérale de l'Energie devait faire remarquer qu'Ottawa n'avait pris ces mesures d'augmentation que vis-à-vis du gaz naturel exporté; le prix domestique ne bougeant pas et ce, contrairement aux assurances données en septembre dernier. Cette décision, devait-il poursuivre, engendrera des effets discriminatoires certains sur l'industrie américaine.

Enfin, devait conclure M. Robert Funeth, autre porte-parole du Secrétariat d'Etat, une telle augmentation portera à 500% les hausses du prix du gaz naturel canadien importé aux Etats Unis par rapport à 1973.

Etats-Unis

La récession touche à sa fin

Nombre de dirigeants des services des achats aux Etats-Unis pressentent que la fin de la crise économique est proche, si l'on en croit le dernier sondage de la National Association of Purchasing Management. Le sondage effectué par l'association en avril indique que la liquidation des stocks achetés est presque terminée, le nombre de compagnies qui mettent du personnel en chômage diminue et les prix continuent de baisser. M. E. Andrews, membre du comité d'enquête de l'association, déclare: "Alors que de nombreux indicateurs sont toujours défavorables, l'échantillon collectif caractérise les périodes passées à la fin de la récession."

Les statistiques indiquent que la production a remonté en avril pour la première fois depuis juillet dernier, 21% des répondants ayant fait part d'une production à la hausse tandis que 20% faisaient part d'une baisse. Les autres ont dit que la production était demeurée inchangée depuis mars. Les nouvelles commandes étaient toujours négatives, mais elles avaient diminué à un rythme plus lent qu'en mars, rapporte l'association. Des répondants, 28% ont indiqué qu'il y avait une baisse des nouvelles commandes tandis que 23% mentionnaient un accroissement. Ces chiffres se comparent avec 35% ayant signalé une diminution et 14% une hausse en mars. Le rythme de liquidation des stocks a continué de monter le mois dernier, ceux rapportant une baisse des achats de matériel totalisant 54%, soit le taux de diminution le plus fort depuis plus de vingt ans, signale le rapport.

En ce qui concerne les effectifs, 32% des répondants ont indiqué qu'ils avaient baissé en avril comparativement à 42% en mars. Quant aux prix, ils ont continué de fléchir pour le troisième mois d'affilée, 24% des membres visés par le sondage ayant noté une baisse et 11% une hausse.

. . . AU QUÉBEC

Changements au salaire minimum

A compter du 1er juin 1975, le salaire minimum sera porté à $2.60 l'heure pour les travailleurs âgés de 18 ans et plus et à $2.40 l'heure pour les travailleurs âgés de moins de 18 ans. Pour informations supplémentaires appelez les bureaux de la commission du salaire minimum à Montréal, 384-4231.

Lexique de l'industrie textile

La Régie de la langue française vient de publier un nouveau cahier (le no 23) dans la série "Terminologie technique et industrielle" intitulé Lexique de l'industrie textile.

Cette publication se présente comme un double dictionnaire français-anglais, anglais-français, de l'industrie textile. Il comporte quelqus 8,000 mots-clés propres à cette industrie. A l'occasion de cette publication, le président intérimaire de la Régie, monsieur Gérald N. Martin a déclaré qu'il espérait que cet ouvrage facilite l'implantation du français comme langue de travail dans l'industrie textile québécoise.

M. Maurice Forget, président de la R.C.F.

Le ministre d'Etat responsable de l'application de la loi sur la langue officielle, monsieur Fernand Lalonde, annonçait récemment la nomination de monsieur Maurice Forget à la présidence de la régie de la langue française.

Journées d'études fiscales

Aux spécialistes en problèmes fiscaux, l'Association canadienne d'études fiscales (Canadian Tax Foundation), en collaboration avec le Centre de Formation et de Perfectionnement en Administration, offre cette journée d'études qui se tiendra à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, aujourd'hui 9 mai.

Cette journée sera consacrée aux problèmes suivants: 1) Fiscalité canadienne et aspects particuliers au Québec; 2) Planification successorale au Québec; 3) Réorganisation à l'intérieur des corporations. Parmi les cvnférenciers invités, notons les noms de MM. Marcel Caron, André Gauvin, Léo Provencher et J. Claude Couture.

Les toxicomanies autres que l'alcoolisme

La Corporation professionnelle des médecins du Québec vient de faire paraître la troisième édition de "Les toxicomanies autres que l'alcoolisme: guide de diagnostic et de traitement". Ce travail, réalisé avec l'appui de l'OPTAT et du ministère des affaires sociales, expose les caractéristiques des drogues psychotropes, la symptomatologie, les attitudes à observeret les diverses formes de traitement. Disponible gratuitement à votre service de renseignements.

L'entreprise et le partage des profits

Organisée par le Conseil du patronat du Québec, cette conférence d'une journée le 21 mai, sur le partage des profits veut répondre à la question suivante: En dehors, ou en plus, des augmentations de salaires négociées collectivement ou individuellement, existe-t-il d'autres formes de partage de profits? Un chercheur américain, M. Bert Metzger, et un spécialiste canadien, M. Bernard Diekman, expliqueront ce qu'est réellement le "profit sharing" et ce qu'on peut en attendre. Un syndicaliste, M. Julien Major, et deux hommes d'affaires, messieurs Alex King et Charles Perreault, offriront leurs commemtaires et amorceront un échange de vues avec les hommes d'affaires participant à cette conférence. Au déjeuner, le conférencier sera l'honorable Robert Bourassa, Premier ministre du Québec.

. . . AU CANADA

Pétroles raffinés

La production de produits pétroliers raffinés a atteint 48,502,000 barils en février, soit une baisse de 7.23% par rapport à février 1974. Selon les données préliminaires de février 1975, les ventes de tous les produits pétroliers raffinés se sont élevés à 52,164,000 barils accusant ainsi une diminution de .004% par rapport aux derniers chiffres de février 1974.

Production des fabriques laitières

La production de beurre de crémerie a augmenté de 8.6% en mars pour atteindre 13.5 millions de livres. Elle avait été de 12.4 millions de livres en mars 1974.

La production de fromage cheddar a diminué de 7.8%, passant de 15.4 millions de livres à 14.2 millions.

Pour sa part, la production de mélange pour crème glacée a augmenté de 2.7% pour atteindre 2.25 millions de gallons comparativement à 2.19 millions produits au cours de la même période l'an dernier.

Statistique de l'industrie du téléphone

En février, les réseaux téléphoniques canadiens ont déclaré des recettes nettes d'exploitation de $59.2 millions, soit une diminution de 4.2% par rapport à février 1974.

Les revenus bruts d'exploitation des treize principales sociétés de téléphone ont augmenté de 15.3% pour atteindre $208.4 millions, pendant le mois, et les dépenses d'opération ont grimpé à 25.3% pour s'établir à $149.2 millions.

Trafic marchandises ferroviaire

Vingt-quatre entreprises ferroviaires en service au Canada ont chargé au Canada et reçu des embranchements américains 69.2 millions de tonnes de marchandises payantes au cours du quatrième trimestre de 1974. Ceci a porté le total des chargements au cours de l'année à 271.7 millions de tonnes.

Parmi les principaux groupes de marchandises transportées, le trafic de détail a enregistré la plus forte avance avec un gain de 50.9%. Les chargements de bétail ont augmenté de 47.6% et ceux des produits finis de 10.3%. Les transports spéciaux (y compris les transport rail-route, les chargements mixtes, etc.), ont augmenté de 6.5%. Les matières brutes, le groupe de plus important quand au volume, ont baissé de 4.2% à 36.0 millions de tonnes. Les aliments, provendes et boissons ont pour leur part décliné de 11.3% et des demi-produits de 1.9%.

Commerce de gros

On estime à $3,173 millions les ventes des grossistes en février, ce qui représente une augmentation de 5.2% par rapport à celles d'il y a un an.

La variation la plus importante, pour ce qui est des ventes de biens de consommation, a été observée au chapitre "articles d'alimentation et spécialités" qui a augmenté de 20.7%.

Dans le cas des biens industriels, une des plus fortes hausses a été enregistrée dans la catégorie du matériel industriel et de transport qui a progressé de 30.9%.

Enquête auprès des éditeurs

La Division de l'éducation, des sciences et de la culture vient de terminer une enquête de 407 éditeurs, pour 1972, et de 411 pour 1973. Ceux-ci déclarent que leurs ventes totales ont rapporté respectivement $164,175,372 et $183,651,231 pour ces deux années.

De ces montants, $9,289,436 et $14,313,739 provenaient de ventes à l'étranger. Les exportations se sont accrues d'au moins 50% en un an, même si elles ne représentent que 8% de leurs ventes totales.

. . . À TRAVERS LE MONDE

Le livre québécois en France

La Commission culturelle de l'Association France-Québec présidée par Robert CORNEVIN (d'autre part président de l'A.D.E.L.F.) a organisé le lundi 28 avril à Paris, un déjeuner-débat sur le problème de la diffusion du livre québécois en France.

R. CORNEVIN après avoir situé le cadre de ce déjeuner-débat dans les activités de la Commission culturelle présente Charles ATALA, juriste, auteur de plusieurs ouvrages sur les problèmes monétaires et autres, particulièrement qualifié pour présenter un rapport introductif sur un problème difficile qui n'a reçu jusqu'à présent aucune solution satisfaisante.

Après l'exposé de Charles ATALA, Robert CORNEVIN donne lecture d'une note de M. CHAMPY (Librairie de l'école) qui fait le bilan du Centre de diffusion du Livre canadien français.

Dans la discussion qui a suivi, sont intervenus notamment M. M. VAUDERMEULEN, GAUD, GRUENAIS, Mlle DESLAURIERS. Trois propositions précises ont été retenues à la suite de ce déjeuner-débat:

1°- La constitution au sein de l'A.F.Q. d'une sous-commission permanente chargée de suivre le problème de la diffusion du Livre québécois en France;

2°- L'utilisation du Télex pour les commandes.

3°- Le groupement de ces commandes.

Budget et monnaie

La France va dépenser 15,5 milliards de francs pour un programme destiné à stimuler l'économie et à lutter contre le chômage. Ce programme prévoit l'octroi de 1,25 milliard de francs (de crédit) aux principales firmes industrielles pour l'achat de matériel et de 5,5 milliards de francs aux établissements publics de crédit pour financer l'achat de biens d'équipement industriels.

Commerce extérieur

En Norvège, les statistiques commerciales les plus récentes indiquent que la croissance des exportations est à présent relativement faible. Sur une base corrigée des variations saisonnières, elles font apparaître une augmentation exceptionnellement forte tout au long de la deuxième moitié de 1973 et de la plus grande partie de 1974, puis une chute du taux de croissance à la fin de 1974 et au début de cette année. Au cours des mois de décembre à février, la valeur non ajustée des exportations (navires neufs y compris) s'est établie à 14 pour 100 au-dessus de celle de la période correspondante de l'année précédente.

Balance des paiements

La balance des paiements italienne a dégagé au mois de février un déficit de 44,1 milliards de lires, contre un solde négatif de 535 milliards pour le mois correspondant de 1974. Cette amélioration notable, dont fait état la Banque d'Italie, tient presque entièrement à la forte réduction du déficit du compte courant, qui passe à 127,9 milliards de lires. L'excédent du compte de capital a été de 110,5 milliards de lires, contre 165 milliards en février 1974.

Développement

Le groupe consultatif pour le Pérou a reconnu, lors de sa réunion tenue à Paris les 16 et 17 avril, que des déboursements d'environ 950 millions de dollars par an, sous forme d'aide aux projets, seraient nécessaires pour la période 1975-77, contre 530 millions en moyenne pendant les deux années 1973 et 1974. Le groupe a examiné une liste des projets préparés par le Gouvernement, dont le coût total est de 3,5 milliards de dollars pendant les trois années 1975-77, montant qui devrait permettre aux emprunts correspondants d'atteindre le niveau souhaitable.

Conjoncture

Au Japon, la reprise économique sera très progressive et s'amorcera au cours du deuxième semestre de cette année, conformément aux dernières prévisions officielles. Le taux de croissance annuel atteindrait 5 ou 6 pour 100 vers la fin de 1975 ou le début de 1976. Actuellement, quelque 65 pour 100 des dépenses inscrites au titre des travaux publics pour l'exercice 1975 (qui prend fin en mars 1976) sont concentrées sur la première moitié de celui-ci.

— Investissements étrangers aux Etats-Unis — Le président Ford a formé un comité spécial qui sera responsable de l'examen de tous les investissements étrangers faits aux Etats-Unis et qui l'aidera à coordonner la politique américaine dans ce domaine. Ce geste constituerait une réponse à la croissance rapide des capitaux détenus par les pays exportateurs de pétrole.

L'entreprise et le partage des profits en 1975

Conférence d'une journée organisée par LE CONSEIL DU PATRONAT DU QUEBEC encollaboration avec ses membres affiliés	Le mercredi 21 mai 1975 HOTEL BONAVENTURE Montréal (Québec)
CONFERENCIERS AU COLLOQUE	
M. Bert Metzger, Directeur Profit Sharing Research Foundation	La philosophie et le pourquoi du partage des profits
M. Bernard Diekman, Directeur Profit Sharing Institute	Les systèmes de partage des profits et expériences canadiennes
M. Jean Grimaldi, Délégué Conseil National du Patronat Français (C.N.P.F.)	L'expérience française du partage des profits
COMMENTATEURS	
M. Julien Major Vice-président exécutif Congrès du Travail du Canada	M. Alex King Vice-président, Personnel Simpsons Sears Ltd
M. Charles Perrault Président Conseil du Patronat du Québec	M. Carl Beigie Directeur exécutif C.D. Howe Research Institute
M. Michel Audet Sous-ministre des Finances Gouvernement du Québec	
Conférencier au déjeuner: PREMIER MINISTRE ROBERT BOURASSA	Le secteur privé et son avenir au Québec
BILLETS: (Inscriptions téléphoniques acceptées)	
CONSEIL DU PATRONAT DU QUEBEC 2075, rue Université — Suite 606 Montréal (Québec) Tél: (514) 288-5161	Les textes des conférences seront remis à chaque participant. Coût: $65.00 (incluant repas, consommation, documentation et traduction simultanée)

La Chambre de Commerce de Montréal:

"La Voie Maritime doit faire ses frais . . ."

Dans un mémoire adressé à M. Jean Marchand, Ministre des Transports, la Chambre de Commerce devait réitérer sa position voulant que l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent respecte la loi qui la régit, à savoir que la Voie maritime fasse ses frais et efface sa dette accumulée sur une période de plus de cinquante ans, depuis son ouverture.

Cette position, le bulletin "Commerce Montréal" devait la présenter dans son dernier numéro.

Rappelant que les déficits de la Voie maritime s'accroissaient constamment et qu'ils atteindraient, cette année, $790 millions; que, dans les conditions actuelles, la dette accumulée atteindrait $1.6 milliard d'ici 1986, la Chambre de Commerce de Montréal devait formuler plusieurs propositions dont nous vous en présentons l'essentiel:

La Chambre de Commerce de Montréal:

1. croit que le ministère des Transports doit fournir au public les coûts réels de chacun des modes de transport et les imposer;

2. propose que le gouvernement canadien évalue s'il y a lieu de subventionner la manutention d'un produit en particulier et soit appelé à voter chaque année le montant de la subvention;

3. croit que le gouvernement fédéral doit faire en sorte que l'Administration de la Voie maritime du Saint-Laurent respecte le principe de la loi voulant qu'elle fasse ses frais et efface sa dette accumulée sur une période d'au plus cinquante ans depuis son ouverture, soit en 2009;

4. propose que le péage par tonne de vrac s'applique également à chaque tonne par tonneau de jauge brute;

5. propose qu'aucun subside et qu'aucune exemption ne soient accordés pour des marchandises transportées sur des navires dont la propriété n'est pas à 75 pour cent canadienne;

6. accepte tout au plus que le gouvernement fédéral diminue la dette accumulée de quelque $800 millions, la partie imputable aux intérêts soit un montant à ce jour d'environ $300 millions;

7. propose que le coût des intérêts accumulés jusqu'à maintenant, soit environ $300 millions, fasse l'objet d'une loi décrétant une telle subvention à la Voie maritime du Saint-Laurent et à ceux qui en profitent;

8. propose que le coût des intérêts non versés chaque année fasse l'objet d'une loi décrétant une subvention à la Voie maritime du Saint-Laurent et à ceux qui en profitent;

9. propose que la Voie maritime ait l'obligation chaque année non seulement de couvrir ses frais d'opération et d'entretien mais de rembourser sur une période de trente-quatre ans (jusqu'en 2009) le coût en capital de la Voie maritime.

M. Jean Marchand peu favorable aux hausses des tarifs aériens

M. Jean Marchand, ministre des Transports, a exhorté les deux principales compagnies de transport aérien du pays à se montrer moins exigeantes, à la suite des demandes qu'elles ont déposées auprès de la Commission canadienne des transports en vue de l'augmentation des tarifs aériens intérieurs, allant de 9 à 14% avec, dans le cas de certaines liaisons sur courtes distances, des pourcentages d'augmentation encore plus élevés.

Monsieur Marchand a déclaré que, même s'il était prêt à accepter la nécessité pour les compagnies aériennes de compenser leurs augmentations de dépenses, ces demandes survenaient à un moment où le gouvernement s'efforce d'appliquer des mesures restrictives en matière d'augmentation des prix et des salaires.

"Je demande aux compagnies aériennes de réévaluer, de leur propre gré, les augmentations en insistant particulièrement sur les cas où les nouveaux tarifs proposés se traduiraient par des augmentations importantes des tarifs actuels" a déclaré M. Marchand.

La Commission canadienne des transports a 30 jours pour déterminer si les augmentations proposées par les compagnies aériennes sont justifiées. Les compagnies avaient demandé que les tarifs applicables aux itinéraires de plus de 1,500 milles soient augmentés de 9 à 10 pour cent et que les tarifs des itinéraires de moins de 1,500 milles soient augmentés de 10 à 14 pour cent, l'augmentation devant être beaucoup plus importante encore dans le cas de certaines liaisons sur courtes distances pour normaliser des situations qui posaient depuis bien longtemps des problèmes.



Premiers résultats de l'enquête Origine/Destination de la CTCUM

Le Service de la planification de la CTCUM vient de rendre publique les premières données de la grande enquête Origine/Destination menée en octobre et en novembre 1974, en vue de recueillir des renseignements sur les déplacements de la population.

Cette enquête a été effectuée sur un territoire où vivent 2,835,403 personnes dans 889,918 domiciles dans l'île de Montréal, comme dans des municipalitéssde la Rive-Sud et de la Rive-Nord.

La population concernée comprend 851,404 personnes de moins de 18 ans; 1,791,849 personnes de 18 à 64 ans et 192,150 personnes de 65 ans et plus.

Dans cette population, les gens de sexe masculin sont au nombre de 48.66%; de sexe féminin, 51.33%.

Propriétaires d'autos

25.88% des foyers n'ont pas d'automobile tandis que 58.02% en comptent une; 14.08%, deux; 1.66%, trois, et 0.34%, quatre et plus.

La moyenne d'autos par domicile s'établit donc à 0.92%; par personne, à 0.29%, et par personne de 18 à 64 ans, à 0.46%.

Le nombre total de propriétaires d'autos est de 797,283.

Les 2,068,509 personnes qui se déplacent effectuent 3,467,769 déplacements.

43% se déplacent en automobiles comme conducteurs; 16% en autos comme passagers; 11% empruntent le Métro et 16% les autobus de la CTCUM; 8% voyagent en autobus scolaires et 2% en d'autres autobus; moins d'un % prennent le taxi et 1% le train.

503,140 personnes circulent à pied.

Les divers buts pour les déplacements sont les suivants: le travail, 42%, les études, 28%, les loisirs, 4%; le magasinage, 11%; autres, 12%.

63% des personnes qui se déplacent pour leur travail utilisent l'auto; 25%, les transports publics; 11%, les autres moyens.

Pour les études, les pourcentages sont respectivement de 9, 19 et 70%; pour les loisirs, 64, 17 et 17%; pour le magasinage, 57, 19 et 22%.

Chez les usagers du Métro et de l'autobus, 43 et 40% sont du sexe masculin; 56 et 59% du sexe féminin. La plus grande majorité sont dans le groupe des 18 à 64 ans. Les heures les plus occupées sont celles de l'heure de pointe du matin.

Les divers autres résultats de l'Enquête O/D, après analyses, permettront de répondre plus efficacement aux besoins de la population.

7ème rencontre ministérielle nippo-canadienne en Juin

La septième rencontre ministérielle canado-japonaise déjà longuement retardée aura lieu à Tokio les 23 et 24 juin prochain. La délégation canadienne sera dirigée par M. Allen MacEachen, secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Il sera probablement accompagné par le ministre des Finances M. John N. Turner, par le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alistair Gillespie et par le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources naturelles M. Donald S. MacDonald. Les représentants japonais seront dirigés par le ministre des Affaires étrangères M. Kiichi Miyazawa. On prévoit que les ministres discuteront des questions économiques bilatérales et multilatérales incluant les exportations canadiennes en alimentation, en énergie et autres matières premières vers le Japon ainsi que des investissements japonais au Canada. La position traditionnelle du Canada a toujours été que le Japon devrait acheter plus de produits industriels du Canada. L'ancien Premier Ministre japonais Kakeui Tanaka a visité le Canada en septembre dernier et avait rencontré le Premier Ministre Pierre Elliot Trudeau. Des tentatives en vue de la tenue de cette septième rencontre ont déjà été reportées à deux reprises. La dernière rencontre a eu lieu à Toronto en septembre 1971.

Automobile

Légère baisse des ventes au premier trimestre

Les ventes de voitures américaines montées au Canada sont inférieures à celles de l'an dernier, mais la baisse est beaucoup moindre qu'aux Etats-Unis où le volume a diminué de 16%.

Les concessionnaires canadiens des quatre grandes marques américaines ont vendu en mars 63,990 voitures, soit 4.4% de moins qu'il y a un an. La hausse de 11% enregistrée chez General Motors a compensé en partie la baisse constatée chez les trois autres constructeurs. Les ventes chez GM se sont élevées à 30,650 voitures contre 27,641 l'an dernier, Ford est tombé de 17,893 à 15,137, Chrysler a fléchi de 18,292 à 15,555 et American Motors a reculé de 3,122 à 2,648 voitures.

Pour le premier trimestre, les ventes chez les quatre constructeurs américains installés au Canada n'ont baissé que de 1% par rapport à la même période de 1974 et se sont établies à 176,727 voitures. GM est le seul à avoir connu une amélioration, soit 10% pour un total de 84,122 voitures. Chez Ford, la baisse a été de 10.3% à 42,529 et Chrysler est descendu de 9.9% à 41,513. AMC n'a pas perdu les pédales et est demeuré au niveau du premier trimestre de l'an dernier, à savoir: 8,563 contre 8,562.

Dans la catégorie des camions, les ventes en mars se sont établies à 23,325 véhicules, ce qui correspond à une diminution de 2.4% par rapport à mars 1974. Chez GM, la baisse a été de 18.4% à 11,650 mais chez American Motors les ventes de Jeep, en augmentation de 6.1% ont atteint 365 unités. Chez Ford, le volume des ventes a glissé de 21.2% et s'est arrêté à 7,935 et chez Chrysler le recul a été de 7.3% à 3,375 unités.

Toujours dans la catégorie des camions mais pour le premier trimestre cette fois, les ventes des quatre marques ont régressé de 7.8% comparativement à la même période de 1974 et se sont établies à 58,068 véhicules, Ford tombant de 15.1% à 20,534 unités, GM reculant de 5% à 26,902 et Chrysler retraitant de 1% pour s'arrêter à 9,634. Seul, AM a marqué un progrès de 8.5% en atteignant 998.

Les ventes totales de voitures et de camions en mars ont baissé de 3.9% comparativement à celles du même mois de l'an dernier et ont enregistré 87,315 unités. Pour le trimestre, la baisse a été de 2.8% à 234,795.

GM a connu une amélioration de 12.8% du volume total des ventes en mars et une hausse de 6% dans le premier trimestre. Dans le même ordre, Ford a baissé de 17% et 11.9% et Chrysler a régressé de 13.7% et 8%. American Motors a enregistré en mars une diminution de 13.1%, ce qui a réduit son progrès du premier trimestre à 0.8% seulement.

La Bourse:

Mieux vaut prendre part au marché que de l'éviter

On pressent qu'il sera plus profitable de prendre part au marché boursier actuel que de l'éviter, jusqu'à ce que la tendance à la hausse sous-jacente montre des signes certains d'une grave diminution de sa force. Voilà ce qu'a dit M. A. McLaughlin, ex-président du conseil de Baker, Weels Inc., à un groupe d'investisseurs de Montréal.

Pesant les facteurs favorables et défavorables qui influencent le marché boursier à l'heure actuelle, M. McLaughlin a déclaré que le déploiement des forces constructives suggère qu'il serait coûteux pour l'investisseur, en termes d'occasions perdues, d'être trop influencé par certains facteurs négatifs qui ont cours dans plusieurs milieux.

Tous ceux qui s'intéressent à l'investissement doivent savoir, a dit M. McLaughlin, qu'il existe un immense total de fonds représentant une demande potentielle de titres qui doivent être activés, parce que ceux qui possèdent ou qui gèrent ces fonds ne croient pas à une reprise durable du marché à l'heure actuelle. Selon lui, ce scepticisme représente une énorme demande potentielle de titres qui pourrait différer ou modérer la réaction corrective prévue au niveau général des prix, et prolonger en fin de compte la tendance à la hausse élémentaire.

Le milieu de travail

Il conviendrait peut-être de préciser ce que j'entends par milieu de travail. Dans le contexte de mon propos, cette expression comprend tous les facteurs se rapportant au travail et au lieu de travail, qui influent sur le mieux-être économique et social des travailleurs et qui pourraient avoir une incidence directe sur le succès ou l'échec d'une entreprise. Je fais allusion à des éléments tels que les salaires, les conditions de travail, les obstacles à l'emploi ou à l'avancement au sein d'une entreprise, les méthodes de gestion et de supervision et les facteurs relatifs à la sécurité et à la santé. J'approfondirai plus loin les répercussions qu'ont ces éléments sur la population active, mais j'aimerais d'abord vous faire part de certaines observations d'ordre général.

Les facteurs que je viens de citer en définissant l'expression "milieu de travail" sont des questions qui, sur le plan législatif, relèvent essentiellement des provinces. Mais ces facteurs influent si fortement sur le fait qu'une entreprise donnée ou un employeur particulier attire et garde des travailleurs, sur les principes directeurs et les programmes du Ministère que je dirige et sur notre mandat général dans le domaine de la main-d'oeuvre et de l'immigration qu'il m'apparaît important d'en discuter avec vous.

A une époque où le taux de chômage est relativement élevé, il est décourageant d'entendre l'industrie se plaindre de son inaptitude à attirer et à garder la main-d'oeuvre. Du même coup, certains d'entre nous ont peine à croire qu'en quarante ans seulement, nous sommes passés d'une crise économique au cours de laquelle les gens voulaient travailler pour presque rien, à une époque où les gens se préoccupent de la satisfaction que procure un emploi. Comme de nombreux employeurs ont eu tendance à blâmer le Ministère dont j'ai la charge, nous avons examiné la situation de très près et avec un esprit critique. Nous n'avons pas été étonnés de constater que les emplois vacants se trouvent surtout dans les industries caractérisées par un ou plusieurs des facteurs tels que les salaires peu élevés, les conditions de travail médiocres, l'éloignement, le peu d'avantages sur le plan social ou récréatif, des méthodes de supervision médiocres, ou l'absence de logements décents. Dans les secteurs ruraux ou isolés, même lorsque ces industries peuvent attirer certains travailleurs, ces derniers se heurtent souvent à l'inévitable problème que pose un important roulement de personnel. Comme vous vous en rendez compte, ce roulement est coûteux et se répercute sur les problèmes sous-jacents et peut-être profondément ancrés qui se posent à l'égard du milieu de travail.

* * *

Extrait d'un récent discours de M. Robert Andras, ministre de la main-d'oeuvre et de l'imigration.

LES AFFAIRES

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION FINANCIERE, INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

535 est, Henri-Bourrassa, Montreal 357. Tel.: 381-1888

Président: **Jean-Paul Levasseur**
Rédacteur en chef: **Jean-V. Baltayan**
Rédacteur en chef adjoint: **Michel Durand**
Secrétaire de rédaction: **Victor Sfez**
Rédacteurs: **Marcel Brackman, Jean Didier Fessou, Chantal Boulay**
Collaborateur: **Jacques Beaufort**
Correspondants réguliers: **Charles Atala, François Gauthier, Jean-Pierre Gagné, H. Harvey, Joseph Benarrosh,**
Directeur de la publicité: **René S. Bourbonnais**
Gérant pour Montréal: **Lionel Corsilli**
Toronto: **Marc A. Girard,** Gérant pour l'Ontario et l'Est des E.U. **Tom Jordan,** représentant Suite 203 801 York Mills Rd., Mills, Ont. 449 3808 447 7404
Ouest canadien et Californie: **D.D. Davidson,** National Advertising Representative, 1350 west Pender St Vancouver B.C.
Directeur du tirage: **Georges Larivière,** *Adjoints*: **Normand Duris et Marcel Poissant**
Production: **Lise Dumas**

Composé et imprimé aux ateliers de
l'Imprimerie Dumont Inc. 9130 Boivin, LaSalle
Abonnement un an (52 numéros) $12.00 deux ans (104 numéros) $19.00 trois ans (156 numéros) $25.00 cinq ans (260 numéros) $35.00

Distributeurs pour l'Europe: C.C.I.F.
66 rue Rothschild, Genève, Suisse, tél: 022/317478
EUROPE $15.00 (annuel) — poste aérienne ajouter $20.00

La reproduction intégrale ou partielle d'articles publiés par le Journal n'est soumise à aucune autorisation préalable mais doit cependant être accompagnée de la mention "Les Affaires"

(Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0923)

Fondé en 1961 par feu M. Julien Levasseur

Relever le prix du pétrole brut n'est pas une solution suffisante

C'est une tradition, aux assemblées annuelles de l'Imperial Oil, non seulement de passer en revue les faits saillants du dernier exercice à la compagnie, mais aussi de chercher à prédire l'avenir.

Ces prévisions, cela va de soi, ont porté sur les facteurs économiques généraux qui influent sur l'avenir de l'industrie des hydrocarbures. J'aimerais changer un peu la forme cette année. M. R.G. Reid a passé en revue ce qu'a été le dernier exercice pour la compagnie; je vais traiter de la même période pour ce qui est de l'industrie, après quoi j'exposerai certaines des options qui s'offrent au Canada.

A la même époque, l'an dernier, le point qu'avait atteint dans son évolution l'implication de l'Etat dans l'industrie rendait manifestement nécessaire de signaler au peuple canadien les difficultés ainsi créées non seulement pour l'industrie, mais pour l'approvisionnement futur en énergie et le progrès économique d'ensemble du Canada.

Dans son allocution au moment de prendre sa retraite, M. W.O. Twaits a rappelé comment l'industrie pétrolière canadienne s'était développée au sein d'une politique officielle centrée sur le risque et avait, par cette expansion, apporté une contribution colossale au Canada depuis un quart de siècle. Dans mes propos, j'avais souligné pour ma part les riches occasions que l'avenir réserve à l'Imperial Oil pour mettre en valeur de nouvelles sources d'hydrocarbures et pour combler la demande croissante de produits pétroliers et chimiques. Je signalais alors que le progrès de l'industrie et de l'ensemble de l'économie canadienne ne devait pas être interrompu par une politique publique qui aurait pour effet de bouleverser l'essor et le développement du pays.

Mes propos d'alors portaient surtout sur les très fortes augmentations de redevances qu'avaient appliquées de façon unilatérale les provinces. En avril 1974, ces mesures provinciales répercutaient déjà sur le niveau de l'activité dans l'industrie des hydrocarbures. Ainsi, vers la fin de 1973, après que la Saskatchewan eut annoncé une redevance de 100% sur tout revenu au-delà de $3.50 le baril, l'exploration dans cette province s'est arrêtée à toutes fins pratiques. Toutefois, en rétrospective, comment aurions-nous pu prévoir que, moins de deux semaines après l'assemblée annuelle de 1974, la politique à la fois fédérale et provinciale serait devenue centrée sur le revenu au lieu du risque? Personne n'entrevoyait que le différend fédéral-provincial sur le partage du revenu des ressources s'intensifierait et amènerait une législation d'impôts et de redevances qui mettrait en danger l'approvisionnement futur du pays en pétrole et en gaz naturel canadiens. Personne ne prévoyait que les préoccupations régionales d'une part et constitutionnelles de l'autre l'emporteraient dans l'esprit des gouvernants sur l'approvisionnement énergétique futur du Canada.

Le budget fédéral proposé le 6 mai 1974 a accentué l'exode continuel d'équipement d'exploration comme les treuils de forage et le matériel sismique, et de personnel d'exploration canadien qualifié.

> *A l'occasion de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'Imperial Oil, M. J.A. Armstrong, président, devait prononcer un discours dont nous publions de larges extraits ci-dessous et qui concernent les graves problèmes actuels auxquelles sont confrontées les sociétés oeuvrant dans le pétrole, actuellement. En fait, toute la question est de savoir s'il est opportun d'augmenter les prix.*

Le budget fédéral du 18 novembre a donné le coup de grâce. La double imposition alors créée de fait et rétroactive au 6 mai a gravement sapé l'aptitude financière de l'industrie à assumer les dépenses d'exploration qu'impose le remplacement de nos réserves d'hydrocarbures. Partout au pays, d'importants explorateurs réduisirent les programmes prévus. Le plus décourageant est peut-être qu'en dépit des récentes découvertes notables de l'Imperial Oil et d'autres dans l'Arctique canadien — l'une des principales régions qui offrent des occasions d'approvisionnement futur en hydrocarbures —, des treuils de forage s'en éloignent pour s'établir en Alaska. Cette érosion graduelle de l'expertise et du matériel canadiens n'a pas été endiguée à un degré prononcé par les programmes importants d'incitation comme celui qu'a institué l'Alberta. En d'autres termes, la confiance des investisseurs à l'égard du Canada a été gravement compromise.

Tous les paliers de gouvernement doivent prendre les mesures nécessaires pour rétablir la confiance de l'investisseur et du personnel technique dans l'avenir du Canada. Il faut modifier de quelque façon les rapports actuels entre impôts et redevances.

Relever le prix du brut à la tête de puits n'est pas une solution suffisante. L'expérience de l'an dernier nous démontre que l'intervention en matière de prix ne redonne pas en soit à l'industrie l'autogénération de fonds qu'exigent les nouveaux approvisionnements de pétrole.

Ainsi, en 1974, il est fort évident que la hausse du prix du pétrole canadien de $2.70 le baril, qui a amené le consommateur canadien à payer environ 8.8 cents de plus le gallon pour l'essence et 8.2 cents pour l'huile de chauffage, n'a à peu près rien rapporté aux compagnies pétrolières. Les revenus ont plutôt abouti dans les coffres des provinces productrices et dans le fonds général du gouvernement fédéral.

Dans de telles circonstances, il est compréhensible que les provinces consommatrices, à la récente conférence des premiers ministres, n'ont pas pu s'entendre sur une augmentation du prix du pétrole à la tête du puits. Sans l'assurance, de la part du gouvernement fédéral et des provinces productrices, que toute hausse du prix du brut augmentera l'autogénération de fonds pour la mise en valeur des approvisionnements futurs d'hydrocarbures, quel peut être l'avantage d'une hausse de prix du brut pour le consommateur?

L'impasse intergouvernementale quant au prix du pétrole et le maintien de l'impasse sur le partage des revenus surviennent à un moment très critique. Le Canada ne se suffit plus à lui-même pour les hydrocarbures. Il a besoin, plus que jamais, d'une combinaison de règlements en matière de redevances et d'impôts qui favorise une cadence de l'exploration et de la mise en valeur proportionnelle aux occasions et au potentiel.

Au cours du mois dernier, nous avons discuté avec tous les gouvernements, fédéral et provinciaux, d'une formule destinée à briser l'embâcle fiscale. L'une des méthodes les plus simples consiste à appliquer une redevance provinciale fixe de 35% fondée sur le volume et non sur le prix, et la déductibilité des redevances jusqu'à concurrence de 16-2/3% aux fins de l'impôt sur le revenu. La redevance proposée équivaut approximativement à celle d'aujourd'hui en Alberta. La déductibilité n'a rien de nouveau. Avant les fortes hausses de redevances qui ont d'abord été annoncées en 1973 et qui se fondent sur les prix plutôt que le volume, on déduisait depuis 20 ans et plus cette proportion des redevances comme dépenses aux fins de l'impôt.

Nous avons également recommandé le relèvement annuel des prix du brut vers les niveaux mondiaux.

A tout considérer, grâce à une telle modification des règlements de redevances et de la législation fiscale, la confiance des investisseurs et du personnel technique envers le Canada se rétablira et on verra déployer des efforts intensifs de mise en valeur à long terme qui redonneront éventuellement au Canada son autosuffisance en matière d'hydrocarbures.

A la conférence des premiers ministres à Ottawa, on a soulevé le problème du départ possible de capitaux vers d'autres pays si on assurait une autogénération plus grande de fonds aux compagnies pétrolières. Des sanctions ont été proposées; à mon sens, ce sont des stimulants qu'il faut, et non pas une législation punitive, pour garder les explorateurs au Canada.

Non seulement les modifications comme celles que nous avons proposées pour l'ensemble de redevances et d'impôts empêcheraient-elles l'envol de capitaux, mais elles encourageraient — et c'est plus important encore — ceux qui ot risqué et qui sont prêts à risquer encore leur avenir au Canada. Par ricochet, les dépenses accrues de l'industrie donneraient aux consommateurs canadiens — et ce sont eux qui paient en dernier ressort — une bonne raison d'accepter de faibles augmentations de prix des produits pétroliers. Leur approvisionnement à long terme serait en effet protégé.

Les bénéfices de la compagnie au premier trimestre renforcent ce que j'ai dit du besoin de revenus accrus pour l'industrie des hydrocarbures. En regard des trois mêmes mois de l'an dernier, les bénéfices de $74.7 millions marquent une baisse de 19%. Toutefois, on ne saurait fonder de tendance nette sur les bénéfices de ce tri-

Voir page 31: Relever . . .

Les finances

L'intervention de la Banque du Canada pour le soutien du cours du dollars — les mesures envisagées pour la réduction des taux d'intérêt

M. Sinclair Stevens (York-Simcoe): *Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre suppléant des Finances. Est-ce que le premier ministre, dans sa déclaration du 19 avril, traduisait vraiment la politique du gouvernement en disant que:*

... le dollar réagit aux forces du marché et que toute intervention... n'aurait pour but que de s'assurer que le flottement de la monnaie ne comporte aucune impureté?

Est-il également vrai que la récente intervention de la Banque du Canada pour soutenir le cours du dollar canadien a comporté la vente d'obligations, ce qui a eu pour effet de faire monter nos taux d'intérêts? Le ministre peut-il nous dire si le gouvernement considère une telle hausse de nos taux d'intérêts comme une force acceptable du marché à l'heure actuelle pour la stabilisation du cours du change de notre dollar canadien par rapport au dollar américain?

L'hon. C. M. Drury (ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): *Monsieur l'Orateur, comme l'a fait remarqué hier le premier ministre suppléant en réponse à une question, les taux d'intérêts croissants ne sont pas considérés favorablement, ni comme un symptôme positif ni comme une réaction positive à nos initiatives en général. Cette hausse démontre cependant les attraits exercés par la concurrence pour obtenir des capitaux dans le contexte d'une économie en expansion active.*

M. Stevens: *Comme le ministre a confirmé que les taux d'intérêts s'élèvent, nous dira-t-il maintenant si le gouvernement a des projets visant à soulager le fardeau des taux d'intérêts élevés imposés aux emprunteurs au Canada, en particulier à ceux qui ont à financer actuellement des fonds hypothécaires ou qui cherchent à en financer? Y a-t-il des projets visant à assurer que la méthode de financement du déficit du commerce extérieur ou les taux élevés d'intérêts au Canada ne reposeront pas sur les épaules des emprunteurs canadiens?*

M. Drury: *Monsieur l'Orateur, je ne sais pas exactement quels sont les intérêts que défend le député, s'il veut que l'on protège les emprunteurs ou les prêteurs. Je le répète, dans ce cas, la hausse du taux d'intérêt reflète une grande demande de capitaux — partout, une plus grande activité économique — qui excède l'offre. Il y a des moyens d'obtenir plus de capitaux: par l'importation ou l'augmentation de la masse monétaire, avec les répercussions inflationnistes nuisibles qui s'en suivent. Or, on peut obtenir des capitaux, comme l'opposition l'a souvent suggéré, par l'intermédiaire d'une forme de subsides du gouvernement. Nous croyons pour le moment qu'il n'est pas raisonnable d'espérer un accommodement con nable en équilibrant toutes ces forces. C'est là u.. question que se pose en ce moment le ministre des Finances et nul doute qu'il aura des commentaires à faire au moment de la présentation du budget.*

M. Stevens: *Le ministre suppléant des Finances vient d'indiquer que le gouvernement songe entre autres mesures, à des subventions. Compte tenu du fait que le taux d'intérêt actuel sur les hypothèques aux États-Unis est d'environ 8.5 p. 100 tandis qu'au Canada, même les hypothèques prises en vertu de la loi nationale sur l'habitation portent un taux d'intérêt de plus de 10.5 p. 100, le ministre nous dirait-il si le gouvernement songe à subventionner les taux d'intérêts pour les emprunteurs au Canada?*

M. Drury: *Le gouvernement négligerait tous ses devoirs s'il n'explorait pas toutes les possibilités, même celles qui ont été proposées et qui, à première vue, semblent peu pratiques. Nous sommes engagés dans cette évaluation et compte tenu des usages des gouvernements du Canada, nous n'annoncerons pas nos plans ni nos intentions avant la présentation du budget; le député devra donc patienter.*

* * *

Extrait du journal des Débats de la Chambre des Communes: 30 avril 1975.

Comment plus de 30 000 bureaux au Canada ont moins de frais grâce au Télex

L'année dernière, tout le monde cherchait à réduire les dépenses et le réseau Télex est passé de 27 000 à plus de 30 000 abonnés canadiens. Ceci est dû au fait que le Télex est un service qui *réduit les dépenses.*
Voici cinq façons pour les organisations de diverses importances de réduire les frais de communications grâce au Télex:

1. Avant de téléphoner, demandez-vous toujours: "Si j'employais plutôt le Télex?"
Avec le Télex, pas de minimum forfaitaire, pas de bavardage, pas d'attente jusqu'à ce que le destinataire soit prêt à vous parler, pas d'appels perdus.

2. Utilisez le Télex pour atteindre même ceux *qui ne sont pas* abonnés.
Votre communication écrite parviendra à presque n'importe qui au Canada et aux États-Unis, en y greffant Tel-Tex ou Télépost, c'est-à-dire le télégramme ou la lettre au niveau local. Vos messages attirent l'attention comme un télégramme, mais coûtent moins cher.

3. Utilisez le Télex pour vos messages *outre-mer.*
En plus de vous faire économiser, le Télex supprime les problèmes des décalages horaires puisque les messages s'inscrivent automatiquement 24 heures par jour. Il vous permet d'atteindre plus de 500 000 abonnés dans le monde entier.
Communiquez avec l'opératrice Télex préposée aux renseignements internationaux: elle vérifiera, gratuitement, si votre destinataire possède le Télex.

4. Utilisez les abréviations dans "votre msg tlx".
Vs pouvez composer une liste d'abbrév pour abréger vos msg et économiser des dollars.

5. Profitez des nombreuses possibilités offertes par le Télex.

Réservations d'hôtel	Confirmer des dates de livraison
Contrôle de crédit	Annoncer des campagnes publicitaires, des
Obtenir des prix	changements de prix ou des nouveaux produits
Retracer des expéditions	Expédition ou réception de télégrammes
Passer des commandes	ou de câblogrammes.

Les messages Télex sont rapides, sûrs et attirent l'attention. Ils évitent des erreurs parce que les messages sont reçus par écrit et parce que l'expéditeur et le destinataire en possèdent une copie. En outre, ils réduisent les frais. Nous sommes prêts à vous montrer *dès à présent* les économies que le Télex pourrait vous faire réaliser. Appelez-nous.



Télécommunications CNCP
Montréal, téléphone: 866-3644



L'ordinateur n'hésiterait pas: il choisirait Peugeot.

Caractéristiques 1975	Peugeot 504 GL 4 portes	Volvo 244 4 portes	Audi 100 LS 4 portes*	BMW 2002 2 portes	Mercedes Benz 230 4 portes
Empattement	108.00 po	104.00 po	105.30 po	98.40 po	108.30 po
Voie avant	56.50 po	53.10 po	56.10 po	52.80 po	56.70 po
Cylindrée	1971 cc	1990 cc	1875 cc	1990 cc	2300 cc
Suspension	A quatre roues indépendantes	Indépendante à l'avant, essieu rigide à l'arrière	Indépendante à l'avant, essieu rigide à l'arrière	A quatre roues indépendantes	A quatre roues indépendantes
Direction	A crémaillère	A crémaillère	A crémaillère	A vis sans fin et galet	A billes
Freins	A disques aux quatre roues, assistés	A disques aux quatre roues, assistés	A disques à l'avant, à tambours à l'arrière, assistés	A disques à l'avant, à tambours à l'arrière, assistés	A disques aux quatre roues, assistés
Pneus	Radiaux Michelin XAS "Grande vitesse" à flanc blanc	Radiaux Goodyear	Radiaux	Radiaux Michelin XAS "Grande vitesse"	Radiaux, à flanc blanc
Toit ouvrant	Standard	Non offert	Supplément de $275	Supplément de $294	Supplément de $365
Phares	Rectangulaires, quartz halogènes	Scellés, standard	Scellés, standard	Scellés, standard	Scellés, standard
Prix	**$5,775**	**$6,805**	**$6,295** *modèle 1974	**$6,695**	**$10,170**

Les européennes qui apparaissent à notre tableau ont toutes, vous en conviendrez, de très grandes qualités. Etudiées avec soin, infatigables et économiques à l'usage, elles sont maintenant vendues à des prix qui, tout bien considéré, soutiennent mieux la concurrence nord-américaine.
Maintenant, si vous y regardiez de plus près; comparez-les, faites-en l'examen avec soin, étudiez-les avec minutie; vous verrez chez vous se profiler un choix net, clair et précis, un choix heureux!
Ensuite, essayez-la, cette avantageuse Peugeot 504 GL que vous avez choisie. Vous ressentirez ce "je ne sais quoi" chez la Peugeot, qu'on ne peut définir dans notre tableau mais qui tient à sa tenue de route remarquable et à son confort qui confine à la perfection.

Vraiment, elle a de l'allant notre Peugeot! L'excellence de sa suspension à quatre roues indépendantes se marie bien à la qualité incomparable des pneus Michelin XAS, standard sur la Peugeot.
Il faut aussi vous souligner, si on ne l'a déjà fait, que nous fabriquons plus de 700,000 voitures par année, soit au-delà de deux fois plus que Volvo par exemple.
De plus, nous fabriquons nous-mêmes, c'est-à-dire dans nos usines, la plupart de nos pièces. Voilà l'une des principales raisons qui milite en faveur de la Peugeot, et qui vous permettra d'apprécier son prix plus avantageux.
Nul besoin de l'ordinateur pour comprendre celà.

PEUGEOT
Peugeot, la voiture qui gagne à être connue.

Prix de détail suggéré F.A.B. Montréal et caractéristiques du fabricant en vigueur au 15 février 1975. Établi d'après les plus récentes données publiées par les fabricants. Sujet à changement sans préavis.

Concessionnaires Peugeot à Montréal:

BIARRITZ AUTOMOBILES LTÉE
10825 Racette Montréal Nord
(514) 323-1900
LES GRANDS GARAGES DU QUÉBEC LTÉE
306 est St-Zotique
(514) 270-9105
ROGER AUTOMOBILES LTÉE
4269 ouest Ste-Catherine
(514) 932-2925
SIGI MOTORS LTD
1124 Bleury
(514) 861-1222
861-7888

Concessionnaires Peugeot ailleurs au Québec:

Amos
TRUDEL SERVICE STATION
781 Route 45 C.P. 41
Cté Abitibi
(819) 732-4700
Drummondville
VALOIS & FRÈRES AUTO INC.
2400 Demers
(819) 478-3456
Granby
PIEDMONT AUTOMOBILE LTÉE
330 St-Valier
(514) 378-2212
Hull
A.F.L. AUTOMOBILES LTD
95 Wellington
(819) 770-6000
Jonquière
BOUCHARD & FRÈRES
762 St-Dominique
(418) 547-9087
Lachine
GÉRARD GODIN INC.
730 St-Joseph
(514) 637-9881
Laval
LAVIGUEUR AUTOMOBILE INC.
1740 Boul Labelle
(514) 331-6554
Lévis
LACHANCE AUTO ENRG.
Boul. Kennedy, Pintendre
(418) 837-8897
Longueuil
VERCHÈRES AUTO INC.
109 ouest Curé Poirier
(514) 679-4710
679-4712
Pointe-Claire
TRICOLOUR MOTORS
301 Donegani
(514) 695-5821
Pointe-Gatineau
BELLEHUMEUR AUTOMOBILE
111 Boul. Greber
(819) 777-5208
Québec
GARAGE BOLDUC INC.
1365 Chanoine Morel
Sillery
(418) 688-9114
M. LESSARD LTÉE
49 Boul. St-Joseph
Charlesbourg ouest
(418) 623-5471
Rivière-du-Loup
GARAGE WINDSOR
287 Témiscouata
(418) 862-3586
Ste-Agathe
MARCEL CLOUTIER STATION BP
135 Boulevard Marin
(819) 326-3151
St-François-du-Lac
LUCIEN CRÉVIER & FILS LTÉE
458 Notre Dame C.P. 27
(514) 568-2130
St-Hubert
AUTOMOBILE GRANDE ALLÉE
5410 Grande Allée
(514) 678-3320
St-Jean
GARAGE Z. LESSARD
903 Boul. Séminaire
(514) 348-4908
St-Patrice
BLAIS AUTO PARTS
St. Patrice-de-Beaurivage
(418) 596-2322
Shawinigan
LA MAISON DU CAMION INC.
1003 Avenue de la Station
(819) 536-5621
Sherbrooke
GILLES LEMIRE INC.
1681 rue King ouest
(819) 569-7528
Trois-Rivières
GARAGE CHAREST & FRÈRES INC.
1690 rue Notre Dame
(819) 376-3754
Victoriaville
VIC AUTORAMA INC.
Route Nationale 5
(819) 758-1588

Le Canada à l'ère du Pacifique

par André Reynauld - Président du Conseil Économique du Canada

Depuis que l'homme connaît son histoire, il sait qu'ont toujours existé des foyers de développement économique qui se sont succédés en polarisant autour d'eux l'activité des autres régions du monde et en y insufflant leur propre dynamisme.

Ce qu'il est troublant de constater, c'est que cette succession de foyers qui furent à diverses époques autant de centres de gravité de l'économie mondiale, ne semble guère s'être produite de façon anarchique et désordonnée, mais selon un mouvement régulier et ininterrompu d'Est en Ouest.

Parti des rives orientales de la Méditérranée, à ce qu'on rapporte, 3000 ans avant notre ère, à l'époque des suprématies égyptienne et phénicienne, l'épicentre de l'économie va embrasser le monde antique sous l'impulsion de Rome, avant de rejoindre quinze siècles plus tard la côte européenne de l'Atlantique. Vers les années 1600, alors que les castillans en découvrent l'autre rive — les Amériques — l'expansion de l'Europe s'amorce puis explose avec la révolution industrielle. L'Atlantique-est devient le centre du monde. "L'espace économique mondial est alors un réseau d'échanges et de forces irradié par les pôles économiques de la vieille Europe." L'Angleterre est l'atelier du monde, elle possède en 1870, 32% de la capacité industrielle mondiale et la Cité de Londres fournit le monde entier en capitaux et joue le rôle de "chef d'orchestre international de l'étalon or". En 1913, la moitié des investissements extérieurs mondiaux est britannique.

Pourtant, dès 1875, l'hégémonie britannique est contestée. Sur l'autre rive de l'Atlantique, la production industrielle américaine ne tarde pas à dépasser celle de la Grande-Bretagne. La première guerre mondiale, fruit des dissensions européennes, affaiblit la position économique du Vieux Continent, la seconde frappe cruellement l'Angleterre qui en sort moralement triomphante, mais économiquement abattue. En 1945, l'épicentre économique mondial a définitivement traversé l'Atlantique et l'Europe occidentale ne peut revivre et se relever de ses ruines que grâce à l'aide des Etats-Unis, seul grand pourvoyeur de produits et de capitaux dans un monde dès lors dominé par le dollar.

Ainsi, des rives méditérranéennes qui les ont vu naître, les puissances économiques atteignent, puis traversent l'Atlantique. Cependant le centre de gravité du monde économique contemporain n'en arrête pas pour autant son périple vers l'ouest. Déjà en 1954, Tibor Mende dans ses "Regards sur l'histoire de demain" présentait le monde d'aujourd'hui et écrivait: "La puissance industrielle américaine s'est graduellement transférée de l'Atlantique vers les régions plus rapprochées de la côte du Pacivique, la part de la Sibérie dans la production soviétique s'accroit rapidement, pas à pas le Japon reconquiert sa liberté d'action, la Chine et la Mandchourie s'apprêtent à leur tour à entreprendre une marche forcée vers l'industrialisation." Trente ans plus tard, et compte tenu des évolutions que nous avons connu depuis, on ne se hasarde guère en affirmant que nous entrons dans le "siècle du Pacifique".

Or le Canada a le privilège d'être à la croisée des deux océans. Au dynamisme et au rayonnement de l'Europe correspond le développement de notre façade atlantique et l'expansion de Montréal, à celui du triangle industruel nord-est américain, l'industrialisation de l'Ontario et la vitalité de Toronto. Si demain s'ouvre l'ère du Pacifique, au tour de l'Ouest canadien et de Vancouver de s'intégrer aux nouvelles lignes de force de l'économie mondiale.

Le Pacifique, ce n'est pas seulement le plus grand bassin du monde, par ses dimensions géographiques, ethniques, culturelles et linguistiques; ce n'est pas seulement une large ceinture habitée par plus d'un milliard 200 millions d'hommes, états riverains d'Amérique et Union Soviétique non compris, c'est surtout un monde économique articulé, intégré, ou en voie de l'être autour d'une des premières puissances économiques mondiales de demain, le Japon, et nourrissant en son sein l'énorme potentiel que représentent 800 millions de Chinois. Si en 1970, les Etats-Unis représentaient 40% de la production globale des cinq grands, l'Europe occidentale un peu moins de 30%, le Japon un peu plus de 7%, l'Union Soviétique 17.5%, et la Chine 5.1%, dans trente ans, la part des Etats-Unis et celle de l'Europe auront diminué d'un quart, celle de l'Union Soviétique n'aura guère fondamentalement changé, mais celle des deux derniers aura plus que doublé, 14% pour la Chine, et 19% pour le Japon.

S'il y a de bonnes raisons de penser que le développement économique de ces régions aura tendance à s'accélérer, c'est d'abord parce qu'indépendamment des grands, la multitude des plus petits Etats, voire des cités nations qui sont autant de pôles de développement, enregistrent depuis plusieurs années, des taux annuels de croissance en volume de leur production industrielle bien supérieurs à ceux du passé; 19% pour Singapour, 14% pour Hong Kong, 14% pour la Corée, 12% pour la Malaisie et Taiwan. Ces taux s'accompagnent d'autre part d'une diversification sans précédent de la structure des exportations. En moins de six ans, de 1960 à 1968, la part des produits finis dans les exportations est passée de 42 à 55% pour Taiwan, de 27 à 38% pour l'Indonésie, de 19 à 74% pour la Corée, de 2 à 20% pour la Thaïlande, de 5 à 13% pour les Philippines. C'est aussi parce que l'Asie, et par conséquent le Pacifique connaît une augmentation du

Voir page 30: Le Canada . . .



De l'implantation à l'expansion...

Que votre entreprise soit toute jeune ou en pleine maturité, que vous nourrissiez des projets d'implantation ou d'expansion, vos activités industrielles et commerciales nécessitent des services de crédit et de placement qui puissent répondre exactement aux besoins d'aujourd'hui, voire de demain.

Votre entreprise souffre-t-elle d'un manque de planification, carence dont le milieu des affaires est de plus en plus conscient? Faites-vous fructifier votre surplus de capital pour combler les périodes creuses?

Communiquez avec votre directeur de succursale BCN ou faites appel à notre Service d'expansion du Crédit Industriel et Commercial. Entrez chez nous, vous verrez, on va bien s'adonner.

Banque Canadienne Nationale

"On s'adonne bien."

L'OFFRE DU CONCESSIONNAIRE CHRYSLER

$283.85

C'est le prix suggéré au détaillant pour une boîte de vitesses automatique Torqueflite que vous obtenez sans frais supplémentaires à l'achat d'une de ces compactes à équipement spécial!



DODGE DART 1975
Sedan Custom à 4 portes
Hardtop Swinger à 2 portes
Coupé sport à 2 portes

1975 PLYMOUTH VALIANT
Sedan Custom à 4 portes
Hardtop Scamp à 2 portes
Coupé Duster à 2 portes

CHRYSLER CANADA LTÉE



La garantie Chrysler

Comme toutes les voitures de tourisme Chrysler, les Plymouth Valiant et Dodge Dart portent la garantie de douze mois, millage illimité, sur les pièces et la main-d'oeuvre, (les voitures de taxi et de police exceptées). "Pas de problème", qu'importe la distance parcourue durant la première année.

"Pas de problème."

Plymouth
CHRYSLER
Camions Dodge
VENTE·SERVICE

Plymouth Valiant
Dodge Dart

Dodge
CHRYSLER
Camions Dodge
VENTE·SERVICE

Demandez aux concessionnaires Dodge et Plymouth participants les détails sur l'aubaine concessionnaire Chrysler.

Retour à l'isolationnisme

par H. Harvey

Guérir la récession et relancer les affaires, c'est une chose. Mais maintenir la croissance une fois que l'économie sera rétablie, c'est une tout autre histoire!

La première chose est déjà arrivée. La récession commence à retraiter et, au milieu de l'été, on verra des signes annonciateurs d'une reprise qui aura lieu à l'automne. Quant à la seconde proposition, elle dépend du gouvernement. Il faut s'assurer que la reprise sera ferme et, surtout, durable. Or on sait très peu de choses à ce sujet, les déclarations publiques se faisant rares. Tout ce que l'on sait, c'est que des fonctionnaires soucieux préparent tranquillement des plans pour plus tard.

Le problème peut se résumer en une phrase: la reprise ne risque-t-elle pas d'être de brève durée, peut-être un ou deux ans seulement, si l'on néglige d'accroître les fonds disponibles qui sont nécessaires? Car les pénuries risquent de se reproduire une fois que la demande de fournitures se sera raffermie. Alors, si l'argent se resserre et que les pénuries réapparaissent l'inflation s'aggravera sûrement, peut-être même assez rapidement. Voilà qui pourrait freiner la relance.

L'énergie électrique en est un bel exemple. Il n'y a pas de pénurie d'électricité à présent, parce que la récession a fait baisser la demande. Mais quand les affaires reprendront, gare à la pénurie! L'agrandissement des centrales électriques est un problème qui s'enlise. Les entreprises de services publics vont continuer de tourner sans réfléchir jusqu'au rétablissement complet de l'économie. Cette échéance est proche. Aussi, les autorités gouvernementales tentent d'imaginer des moyens de venir en aide aux compagnies pour agrandir les installations. Pour ce faire, on réduit la paperasserie et on envisage de les graisser ou de leur accorder des prêts garantis par l'Etat. Construire des centrales électriques exige du temps. Aussi, pousse-t-on pour hâter les choses, en espérant qu'il n'y aura pas de panne. Il faut des centrales nucléaires et des raffineries de pétrole.

Et il faut aussi des ouvriers qualifiés. Aussi longtemps que tout fonctionne au ralenti, point de problème. Mais les ouvriers ne sont pas formés, ils ne sont pas prêts. Et une fois que la reprise montrera le bout de son nez... Donc, pénurie! La création d'emplois voulue par le Congrès est une bonne chose. Mais le gouvernement croit qu'un grand programme de formation de la main-d'oeuvre serait de loin plus profitable.

Il va falloir accroître la capacité de fabrication dans de nombreux secteurs. Il peut sembler étrange de dire cela maintenant, alors qu'il y a un excédent de capacité. Mais ce ne sera pas long d'ici à ce que l'activité reprenne dans la chimie, les papeteries, les cimenteries. Et alors... Sans compter que nombre d'aciéries utilisent de vieilles installations pour répondre à l'accroissement de la demande. Il faut donc de nouvelles usines et, vous l'avez deviné, beaucoup d'argent. Hélas, la modernisation se fait souvent au p'tit bonheur.

Dans les milieux gouvernementaux, on est d'avis qu'il faut planifier maintenant, pendant qu'on a encore le temps. Et il faut agir. On va donc activer les choses de ce côté là.

Dans l'industrie, les tocks diminuent lentement. Beaucoup d'entreprises ont la situation bien en mains dans ce domaine. Mais d'autres éprouvent toujours de la difficulté à contrôler leurs stocks. Notons qu'il y a danger à les laisser descendre trop bas.

En ce qui concerne le bois tendre et le contreplaqué les prix monteront d'un cran au printemps et un peu plus vite par la suite, une fois que la construction de logements aura repris. Dans le coton, les fabriques de textiles achètent davantage, les prix vont demeucer à la hausse. Dans le coutil communément appelé le denim (la toile de Nîmes) la demande de jeans, vestes et tout le reste en bleu va pousser les prix à la hausse. Les approvisionnements en tissu sont maigres.

La télévision en circuit fermé utilisée à la surveillance des immeubles est une industrie qui grandit, même en temps de récession. Tout le monde surveille tout le monde. D'autre part, les cultivateurs ne vont pas réduire leurs productions, contrairement au bruit qui court. Ils ont trop d'argent investi dans le foncier et le matériel.

Et maintenant, un coup d'oeil, sur la politique. Wallace cause du souci aux Démocrates, à tel point que certains Etats qui devaient tenir des élections primaires l'année prochaine les ont annulées, de crainte qu'il ne fasse son entrée dans la place et balaie tous les autres. Les Démocrates ne veulent pas qu'il détienne les grosses cartes à la convention, même si ses chances d'être proposé par eux paraissent minces. Même les gens du Sud s'alignent contre lui, particulièrement dans les Etats où un des leurs entend entrer dans la course. Un bulletin Wallace-Reagan ou vice-versa conservateur? Non, improbable, du moins pour le moment. Car Wallace veut demeurer au sein du Parti démocrate. Mais de nombreux conservateurs en rêvent. Donc, c'est une possibilité pour plus tard.

Les Etats-Unis vont-ils revenir à l'isolationnisme? Eh bien, c'est le chemin que suit le pays, en dépit des négociations officielles. Les Etats-Unis se mêleront moins des affaires des autres. Pourquoi? Principalement à cause du Vietnam. La guerre est finie et l'on se demande ce que nous sommes allés faire là-bas. Les Américains en ont soupé, ils en ont "plein leur casque". Le peuple se désintéresse des exploits des Etats-Unis dans le monde. Il en a marre d'intervenir partout. Les guerres passées et même la "guerre froide" sont de moins en moins réelles dans l'esprit des électeurs. Non seulement chez les jeunes mais aussi chez beaucoup de moins jeunes. C'est de la politique leur semble négative, CONTRE les choses, CONTRE les rouges. Cela ne les inspire pas.

Alors, les Etats-Unis se dirigent vers un nouvel isolationnisme. Ce n'est pas une idée qui va de soi, comme avant la Deuxième Guerre mondiale. Nous oeuvrerons pour maintenir des liens économiques avec le monde, l'OTAN, le Proche-Orient, etc. Mais, pas aussi intensément qu'autrefois. Nous ne sommes plus prêts à sauter dans les aventures et à jeter notre argent par les fenêtres.

Le ministre Turner invite les hommes d'affaires canadiens à s'intéresser vivement aux régions du Moyen-Orient

Les régions du Moyen-Orient, par l'abondance des capitaux qui s'y trouvent et par les besoins tous azimuts de ses habitants, devraient interesser vivement les hommes d'affaires nord-américains — et canadiens en particulier, eu égard les relations cordiales qu'entretiennent réciproquement le Canada et les pays arabes. Les marchés y sont, sinon fabuleux, du moins très importants. C'est ce que devait dire notamment M. Turner, au retour de sa tournée au Moyen-Orient et en Iran. Ainsi l'Arabie Saoudite se serait montrée très interessée, par exemple, par nos systèmes de communication et l'Algérie, pour sa part, s'est montrée impressionnée par le système bancaire canadien. Enfin, en ce qui concerne l'Iran, ce pays poursuit un plan d'industrialisation qui ne saurait se passer du savoir faire occidental: en ce domaine, le Canada est assurément bien placé.

Et ceci est d'autant plus important que, selon certaines sources américaines généralement bien informées, les pays de l'OPEP chercheraient actuellement le moyen de réinvestir leurs pétrodollars dans l'économie occidentale: ils s'apprêteraient même à conclure des accords dans ce sens avec les Etats-Unis. C'est pourquoi, dans une telle perspective, les hommes d'affaires canadiens, s'ils s'ont réellement interessés, ne doivent pas perdre une minute et ne rien négliger pour se "placer" au Moyen-Orient.

M. Turner devait retenir de sa tournée au Moyen-Orient, deux conclusions qui méritent l'attention: tout d'abord les pays arabes n'ont nullement l'intention de prendre le contrôle des secteurs vitaux de l'économie occidentale — comme cela s'était dit un moment — et, ensuite, ils se montrent soucieux de placer leurs pétro-dollars à court et moyen terme. Le ministre devait alors en tirer la conclusion que les hommes d'affaires canadiens "devraient se montrer plus agressifs et envahir cette région du monde où il y a de bonnes affaires à notre portée".

M. Turner devait dire aussi:

"Ils sont prêts à investir dans les entreprises mais ne sont pas intéressés au contrôle de celles-ci, a précisé le ministre, notamment parce qu'ils ne possèdent pas les ressources humaines pour assumer un contrôle effectif".

Ces pays réclament donc une réforme en profondeur des institutions qui gèrent l'économie occidentale, comme le Fonds monétaire international, et réclament une voix plus forte et une participation accrue au sein de ces institutions, l'Algérie pour sa part demandant que les votes soient partagés en deux parties, une partie allant au Tiers-Monde et l'autre au monde possédant. Solution que rejette M. Turner, car "elle ne correspond pas à la réalité économique".

Par ailleurs, ces pays soutiennent qu'ils collaborent au recyclage des pétro-dollars en important de plus en plus de marchandises et de technologie des pays industrialisés et en augmentant sensiblement leur aide au tiers-monde.

De son côté, M. Turner a dit avoir mis en garde les pays de l'OPEP contre la prolifération de cartels touchant les denrées de base, ce qui provoquerait une guerre commerciale entre pays industrialisés et pays pétroliers, d'une part, et entre pays de l'Ouest et pays du Tiers-Monde.

Le véritable Scotch...

Dewar's



Partout dans le monde, on reconnaît ce Scotch Whisky comme un mélange de grande classe, d'une qualité et d'une supériorité constamment uniformes. Sa fine saveur ne se dément jamais. Dewar's porte le même nom, avec fierté, dans toutes les langues et dans tous les pays. Donc, pour savourer un véritable Scotch, peu importe l'endroit, soyez toujours précis . . . dites un "Scotch Dewar's"

Le Scotch... qui ne varie jamais

Distillé, mélangé et embouteillé en Écosse.



Enfin, la Seville.
Une nouvelle expression de l'excellence Cadillac.

De dimension universelle, d'une élégance impérissable. Voici une Cadillac entièrement nouvelle. Elle est conçue pour répondre aux goûts des Nord-américains, mais elle a sa place n'importe où. Par comparaison aux autres grandes voitures de luxe nord-américaines, la Seville est moins longue d'environ 25 pouces, ce qui la rend plus maniable et plus facile à stationner. Par contre, sa hauteur totale est pratiquement la même, ce qui en fait une voiture spacieuse et confortable. Sa beauté classique s'allie donc à un caractère pratique séduisant.

Les essais de l'E.P.A.: 23 mi/gal sur la grand-route, 16 mi/gal en ville. Lors d'essais de consommation d'essence menés par l'Agence de la protection de l'environnement des États-Unis, la Seville dotée du Système millage maximum GM a fait l'équivalent de 23 milles au gallon sur la grand-route et de 16 milles au gallon en ville. Les performances que vous réaliserez seront fonction de vos habitudes au volant et des conditions de conduite.

La voiture complète. C'est une des voitures les mieux équipées du monde. Son équipement standard comprend un système de contrôle de la consommation d'essence, la radio AM/FM stéréo à détecteur automatique de signal et antenne à commande électrique, un climatisateur à régulation automatique et un réglage automatique de niveau, sans oublier l'injection électronique d'essence et le moteur de 5.7 litres (350 po. cu.), conçu en fonction d'une consommation minimale d'essence dans des conditions de conduite variées, tout en offrant des démarrages rapides, des performances sûres et d'excellentes reprises.

L'important, c'est l'ensemble. La Seville prouve, en termes raffinés, qu'une voiture qui se caractérise par ses performances et sa mécanique de qualité peut aussi allier le confort et le luxe. Les aménagements intérieurs sont d'une rare élégance, d'un goût raffiné et d'un confort remarquable. La qualité caractérise toutes les facettes de la voiture: sa conduite, sa construction qui fait appel aux techniques les plus poussées, et même son délicat carillon qui vous prie (et non vous ordonne) de boucler vos ceintures.

L'après-vente: l'un de ses avantages les plus convaincants. La Seville, qui appartient à la famille des Cadillac, est placée sous le signe de l'intégrité. Grâce au réseau de concessionnaires Cadillac établis partout au Canada, l'après-vente constitue l'un des avantages les plus convaincants.

Sans aucune prétention ... disons que la Seville se veut l'une des meilleures voitures de série du monde. Rendez-vous chez votre concessionnaire Cadillac dès maintenant. Vous n'aurez jamais éprouvé une telle sensation au volant.

LA *Seville* DE CADILLAC

Elle s'impose au monde entier.

Le capital d'appartenance étrangère demeure constant depuis 1971

Les investissements appartenant à des Canadiens en proportion de tout le capital à long terme utilisé au Canada dans les entreprises non financières se sont élevés à 66% à la fin de 1972, niveau inchangé depuis 1971. On a toufefois observé un déplacement statistique dans le cas du capital d'appartenance étrangère; les États-Unis ont en effet perdu un point pour s'inscrire à 27% et le groupe des "autres pays" a progressé d'autant pour atteindre 7%. La valeur comptable estimative de tout le capital à long terme utilisé au Canada dans les entreprises non financières a été de $105 milliards, ce qui représente une hausse de 7% depuis la fin de 1971. Sur ce stock de capital, investi aussi bien par les Canadiens que par les non-résidents, $78.4 milliards, soit 65% du total, ont été utilisés par des entreprises sous contrôle canadien. D'après les projections établies jusqu'à la fin de 1974, ces entreprises ont augmenté leur part du capital utilisé, la portant à 66%, en grande partie à cause d'un accroissement du contrôle canadien dans les services publics, par suite de l'acquisition d'une importante entreprise d'hydro-électrité par une administration provinciale, selon Statistique Canada.

Ces séries de la propriété et du contrôle présentent, d'une part, les propositions de tout le capital à long terme (utilisé dans le secteur non financier) que représentent l'appartenance canadienne et l'appartenance étrangère et, d'autre part, les proportions de tout le capital que représente l'utilisation dans des entreprises contrôlées par des Canadiens et des entreprises contrôlées par des non-résidents. Il convient de noter que la "propriété étrangère" vise aussi bien les portefeuilles des non-résidents que les investissements directs étrangers. Par ailleurs, les données sur les investissements sous contrôle étranger que présente la série du "contrôle" peuvent englober les investissements de Canadiens et d'investisseurs de tiers pays dans des entreprises contrôlées à l'étranger. Le classement des entreprises selon le pays de contrôle repose sur un certain nombre de facteurs et de conventions, notamment la proportion détenue des actions donnant droit de vote.

Dans le cas de quelques entreprises "ouvertes" (capital-actions en dispersion), seul un jugement subjectif permet d'attribuer le contrôle à un pays où il paraît exister. Des données à peu près semblables sur le contrôle étranger, mesuré sous l'angle de l'actif, de l'avoir des actionnaires, des ventes, des bénéfices et du revenu imposable des sociétés canadiennes, sont préparées en vertu de la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers.

Au niveau des grandes catégories d'activité économique, qui font un seul groupe de tout le secteur de la fabrication, le capital sous contrôle étranger s'échelonnait, à la fin de 1972, entre un maximum de 75% de tout le capital utilisé dans l'industrie du pétrole et du gaz naturel et un minimum de 2% dans le secteur ferroviaire. La proportion du capital sous contrôle étranger s'élevait à 58%, tant dans l'industrie manufacturière que dans les "autres mines et fonderies" et à 8% dans les "autres services publics".

Pour ce qui est du contrôle étranger, la variation la plus importante a été observée dans les "autres mines et fonderies", qui ont accusé à cet égard une forte baisse de 13 points pour tomber à 58% en 1972, principalement en raison du reclassement en faveur du contrôle canadien de l'*International Nickel Company of Canada, Limited*. Depuis 1969, la proportion de la propriété canadienne de l'ensemble des investissements dans le secteur du pétrole et du gaz naturel a augmenté chaque année de deux points pour atteindre 43% à la fin de 1972. Par ailleurs, le capital contrôlé par des Canadiens, qui était tombé à 23% en valeur relative en 1971, a augmenté de deux points en 1972 pour s'établir à 25%, en grande partie par suite d'un nouveau financement appréciable venant des sociétés de transport par pipe-line et de distribution sous contrôle canadien. L'importance relative du capital sous contrôle américain dans cette industrie a fléchi à 58% du total. Les ratios de la propriété et du contrôle sont demeurés inchangés depuis 1971 dans la catégorie des chemins de fer. Dans les "autres services publics", les investissements sous contrôle étranger ont marqué une légère avance pour s'établir à 8%. La propriété étrangère rattachable aux investisseurs du groupe des "autres pays" a atteint 3% dans ce secreur, car ces investisseurs ont acquis une bonne partie des nouvelles émissions obligataires des organismes provinciaux d'hydro-électricité.

Sur le plan du contrôle étranger, l'industrie manufacturière n'a fait apparaître qu'une très légère variation; le pourcentage global enregistré a été 58% et on n'a noté qu'un déplacement d'un point entre les États-Unis et le groupe des "autres pays". En revanche, d'importantes variations se sont produites au niveau des secteurs consécutifs. Le contrôle étranger du capital a baissé dans le groupe des machines agricoles à cause d'une augmentation de la propriété canadienne du capital-actions d'une grande entreprise contrôlée par des Canadiens. La proportion correspondante s'est accrue dans

Voir page 31: Le capital . . .



En partie à cause des poussées inflationnistes

Tous les genres de revenus nominaux se sont inscrits en hausse

Les bénéfices après impôts se sont accrus de 21.9% en 74 comparativement à 24.5% en 73, après correction des plus values sur stocks

par Jean Didier Fessou

L'inflation, elle n'a pas fini de faire parler d'elle. Récemment, à l'occasion de l'"Aperçu général de la conjoncture économique" présenté par M. Turner, ministre des Finances, l'inflation devait occuper une part non négligeable de l'analyse de la situation économique vue par le Gouvernement fédéral. Et dans le numéro du mois d'avril de la Revue Economique, publiée par le ministère des Finances, un chapitre entier lui est consacré. Il est interessant de constater, si l'on s'en tient aux propos de M. Drury rapportés dans notre dernière édition, que le Cabinet Trudeau est persuadé d'avoir instauré depuis plusieurs mois une politique anti-inflationniste. Et que celle-ci est payante et commence à porter ses premiers fruits. M. Drury, à titre personnel, demeure même convaincu que le Canada est l'un des pays occidentaux à avoir le plus fait contre l'inflation. En ce qui nous concerne, nous n'en sommes pas tout à fait persuadé. Toutefois, il faut reconnaître que les structures économiques canadiennes — comparativement aux structures d'autres pays occidentaux — ont permis de limiter très efficacement les effets inflationnistes: c'est pourquoi la performance canadienne ne peut pas être considérée comme la conséquence d'une volonté politique déterminée. Disons plutôt qu'elle est la conséquence de structures économiques et financières exceptionnellement saines, vigilantes et efficaces.

L'inflation rapide observée ces deux dernières années a été empreinte de caractéristiques exceptionneles, certaines de nature temporaire. La Revue Economique constate cette première évidence en soulignant, ensuite, que la hausse des prix en 1974 a été bien plus forte que l'année précédente. Et, selon les indices officiels, les prix ont accusé une augmentation d'au moins 10%. Cette augmentation, toutefois, n'a pas été régulièrement soutenue toute l'année: en effet, elle fut plus intense au début de l'année et marqua le pas — voire régressa — au cours du second semestre à cause du ralentissement de l'activité économique dans les pays industrialisés et une offre accrue des produits non alimentaires.

Cette baisse, toujours selon la Revue Economique publiée par le ministère des Finances, s'est traduite par une décélération de la hausse des prix des articles manufacturés et des biens finals, notamment aux Etats-Unis. Vers la fin de l'année, le même phénomène commençait à se manifester au Canada où, cependant, le prix des produits alimentaires est resté soumis à de fortes tensions, des récoltes inférieures à la normale dans la plupart des contrées n'ayant pu pallier la pénurie déjà observée, tandis que le coût de transformation continuait d'augmenter **(le tableau que nous reproduisons ci-dessous, en témoigne éloquemment).**

Les types d'inflation.

Signalant notamment que l'année 1974 a vu s'élever tous les éléments du prix de revient, du coût de la main-d'oeuvre, la Revue Economique, avant d'analyser les différents types d'inflation, rapporte que les marges bénéficiaires, y compris les plus-values sur stocks, ont été plus fortes en 1974 que l'année précédente: les bénéfices par unité produite se sont accrus de 23.9% en 1974, comparativement à 27% en 1973. En ce qui concerne les différents types d'inflation, la Revue Economique écrit:

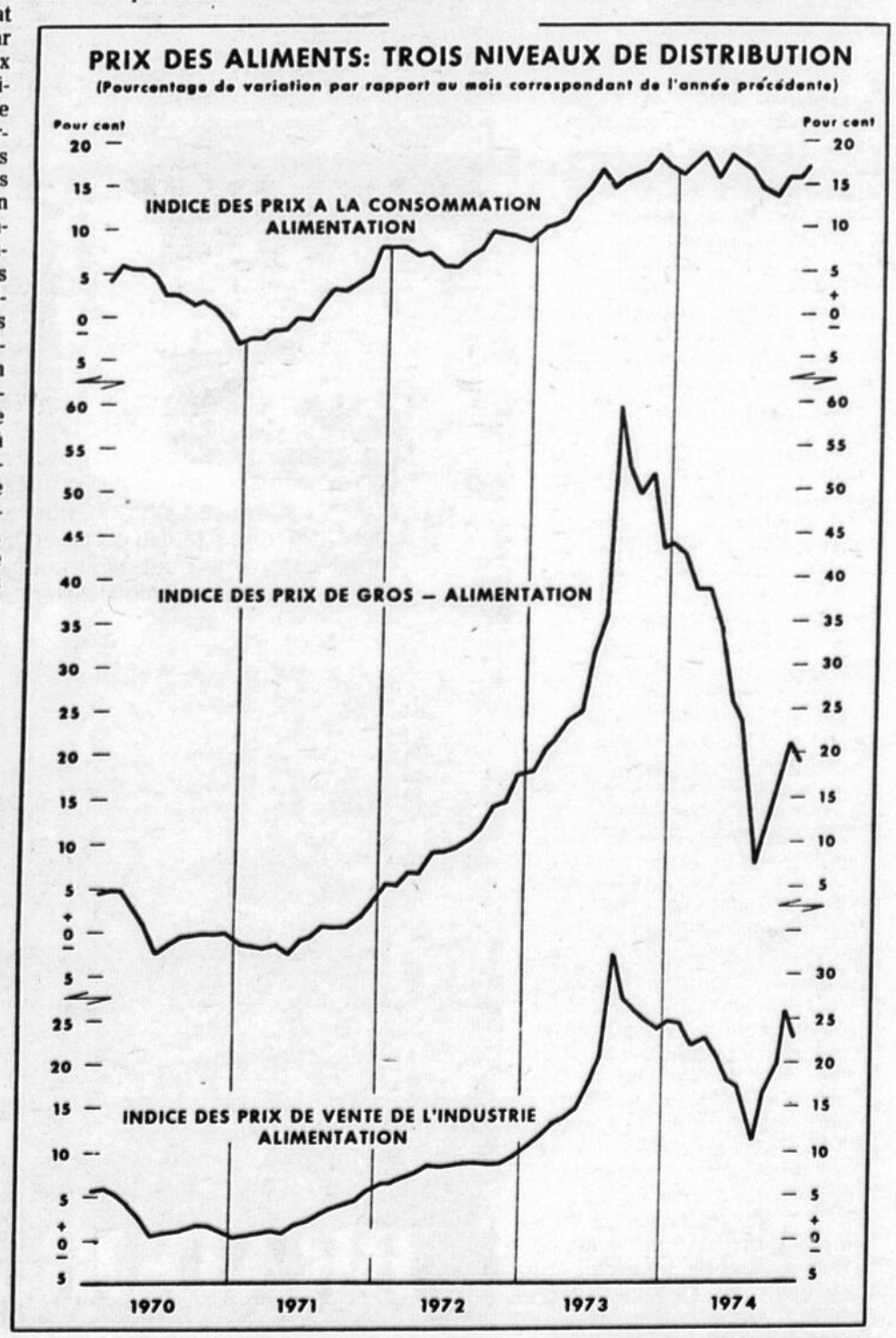
"La hausse des prix, dans un pays donné, peut être due à divers facteurs. Il se peut que la demande globale soit supérieure à la production, à l'échelle internationale ou dans le pays en question, ce qui accroit le prix des exportations, des importations, des biens et services dans lesquels ces dernières entrent comme fournitures, ainsi que de la production intérieure. Il se peut aussi que les prix de revient augmentent parce que les facteurs de production — la main-d'oeuvre par exemple — demandent et obtiennent des rémunérations supérieures sans que la productivité progresse en proportion. Les prix et les coûts sont souvent inélastiques à la baisse, de sorte qu'une variation des prix ou des coûts relatifs se produit uniquement lorsque le niveau moyen des prix ou des coûts augmente. Ces hausses de prix sont observées lorsque la masse monétaire ou sa vitesse de circulation augmente.

"Dans une situation d'inflation "par la demande", la demande globale est supérieure à l'offre globale. Pour faire face à cette demande accrue, la plupart des entreprises augmentent le nombre d'heures de travail, utilisent un matériel supplémentaire moins productif et embauchent de nouveaux travailleurs qui ne sont pas toujours aussi qualifiés ni aussi expérimentés que le personnel en place; ces entreprises arrivent à accroître leur production, mais à un prix supérieur. Dans d'autres cas, la production, relativement fixe, ne peut être développée rapidement; cette offre limitée est donc achetée par ceux qui sont en mesure de payer un prix supérieur. La thésaurisation et les achats spéculatifs aggravent souvent la situation. En 1972-73 par exemple, les pays industrialisés ont enregistré simultanément une forte expansion économique; ils avaient besoin d'une quantité accrue de matières premières dont l'offre était soit limitée, soit susceptible d'être augmentée à court terme mais à un prix élevé.

"L'inflation "par les coûts", qui peut se produire en l'absence d'une demande globale excédentaire, résulte de la hausse du coût des facteurs de production sans amélioration corrélative de la productivité. Etat donné que les salaires et les bénéfices par unité produite augmentent, ou que le taux d'imposition est majoré, et que les entreprises cherchent à conserver la même marge bénéficiaire, la hausse des coûts se répercute sur les prix de vente. Divers facteurs peuvent être à l'origine de cette hausse des coûts: les travailleurs désirent rétablir un pouvoir d'achat qui a été rogné par l'inflation ou veulent obtenir la parité avec un autre groupe de salariés; ou encore, le coût des fonds empruntés s'élève en raison d'une diminution de l'épargne ou d'une hausse des taux d'intérêt dans le monde. Ainsi, les fortes augmentations de salaires obtenues en 1974 par des syndicats désireux de "rattraper" les hausses récentes de prix — et de prévoir celles qui pourraient se produire à l'avenir — ont entrainé une hausse considérable des coûts de main-d'oeuvre par unité produite. Les facteurs psychologiques peuvent jouer un rôle important dans l'inflation. Lorsque les gens s'attendent à ce que cette dernière se maintienne ou s'accélère, ils sont de plus en plus portés à faire des achats spéculatifs et de la thésaurisation, ainsi qu'à exiger de plaus fortes augmentations de prix, de loyers, de salaires et de taux d'intérêt en prévision de la hausse anticipée du coût de la vie; ce comportement contribue évidemment à aggraver l'inflation.

"On assiste à une inflation "sectorielle" lorsque les prix et les coûts sont inélastiques à la baisse et qu'il se produit un changement marqué soit dans la composition de la demande globale, soit dans l'offre de certains biens et services. Les produits qui deviennent plus rares — parce que les consommateurs en veulent plus ou que l'offre est limitée par des facteurs naturels ou des mesures de contrôle — se paient plus cher. Comme les autres prix ne peuvent baisser, le renchérissement des produits devenus plus rares entraine une élévation du niveau général des prix. Les mauvaises récoltes — de céréales et de sucre par exemple — observées ces dernières années se sont traduites par une diminution de l'offre de produits alimentaires et une hausse sensible de leur prix. Les pays exportateurs de pétrole ont fortement majoré leprix de l'or noir depuis la fin de 1973. Comme une production restreinte de pétrole a limité la quantité globale d'énergie disponible, le prix des autres produits énergétiques a également augmenté.

"Souvent, ces divers types d'inflation sont observés en même temps. Du début de 1972 jusque vers le milieu de 1974, le Canada a connu surtout une inflation par la demande, due en grande partie à des facteurs extérieurs — le prix des produits de base augmentant par suite d'une forte demande mondiale —, et une inflation par les coûts à cause de la cherté des produits alimentaires. Des taux élevés d'utilisation des capacités au Canada créaient une situation propice à l'inflation. La crise énergétique de la fin de 1973 a précipité un ralentissement économique dans la plupart des grands pays industrialisés. Bien que le Canada n'ait pas réellement dû faire face à une pénurie de pétrole, il a souffert de la décélération de l'activité économique à l'étranger, aux Etats-Unis tout particulièrement. Le fléchissement de la demande globale s'est traduit par une baisse des taux d'utilisation des capacités au Canada, au second trimestre de 1974. Les prix ont cependant continué de monter en raison d'une hausse accélérée des coûts. Les augmentations salariales ont été plus fortes qu'auparavant, les syndicats cherchant à récupérer le pouvoir d'achat perdu en raison de la hausse antérieure des prix et à se prémunir contre l'inflation prévue. Les rémunérations ont également accusé une progression rapide dans les secteurs non syndiqués. Les taux d'intérêt se sont inscrits en hausse sensible et les marges bénéficiaires ont été majorées. l'alimentation a continué d'être de plus en plus chère pour les Canadiens. Quant à la hausse rapide du prix des logements en 1973 et au début de 1974, elle est due en partie à la spéculation."



Les bénéfices de Sidbec s'élèvent à $10,403,000 pour 1974

La production d'acier primaire a augmenté de 30% en une année

Au cours de la sixième année de son existence comme entreprise industrielle et commerciale, soit depuis l'acquisition de Dominion Steel and Coal Corp. (Dosco), **Sidbec** est parvenue à réaliser son premier bénéfice d'exploitation, qui s'est élevé à $9,208,000, et un bénéfice net de $10,403,000.

En annonçant ce résultat dans le rapport annuel de **Sidbec** et de ses filiales pour l'année 1974, le président directeur général de la société, M. Jean-Paul Gignac, l'a notamment attribué aux nouveaux moyens de production établis à Contrecoeur, qui ont permis de porter la production d'acier primaire à 751,000 tonnes, soit 30% de plus qu'en 1973.

La première phase du plan d'expansion de **Sidbec**, qui comportait la mise en marche de fours électriques et d'une usine de réduction à Contrecoeur, se trouve terminée et M. Gignac mentionne que **Sidbec** est entrée au cours de 1974 dans la deuxième phase de son plan d'expansion.

Dès 1977, **Sidbec** disposera de sa propre source d'approvisionnement en minerai de fer et, à la fin de 1976, l'addition de deux nouveaux fours électriques et d'une deuxième usine de réduction à Contrecoeur portera la capacité de production de 900,000 à 1,600,000 tonnes d'acier primaire.

En annonçant que l'entreprise a réalisé un premier bénéfice d'exploitation en 1974, M. Gignac fait observer que le ralentissement général de l'activité économique dans le monde s'est déjà manifesté depuis le début de 1975 par une réduction sensible des livraisons au Québec et à l'extérieur.

Le produit des ventes de 1974 s'est élevé à $210,285,000. Sans compter certaines ventes de ferrailles et de boulettes réduites, **Sidbec** a livré un total de 716,000 tonnes de produits finis, soit l'équivalent d'environ 900,000 tonnes d'acier primaire.

Les dépenses d'exploitation ont augmenté de 33.5% et se sont élevées à $201,199,000.

En produisant un bénéfice d'exploitation de $9,208,000, l'année 1974 a considérablement amélioré la situation financière de **Sidbec**, produisant un excédent de caisse de $17,753,000 qui est à rapprocher des déficits de caisse enregistrés au cours des années précédentes. Ces déficits de caisse ont varié d'une façon décroissante de $6,926,000 en 1971 à $1,011,000 en 1973, se soldant par un bénéfice de caisse de $5,214,000 pour l'ensemble des six dernières années.

Au bilan, les résultats de 1974 ont eu pour effet de produire une forte contraction du déficit de $26,798,000 accumulé au cours des années précédentes, montant qui se trouve ramené à $16,395,000. Si l'on écarte les frais que **Sidbec** a dû porter avant l'acquisition de la Dominion Steel and Coal Corporation en décembre 1968, le déficit des six premières années d'activité industrielle et commerciale s'élève à $10,306,000.

En ce qui concerne l'approvisionnement en ferrailles, **Sidbec** a formé en août 1973 une filiale qui s'appelle Sidbec-Feruni et qui a pour mission de pourvoir aux besoins en ferrailles des aciéries de Contrecoeur et de Montréal, soit en achetant, soit en préparant les divers types de ferrailles requis.

Sidbec-Feruni doit mettre en marche à Contrecoeur au cours du premier semestre de 1975 une déchiqueteuse capable de traiter jusqu'à 100,000 tonnes de carcasses d'automobiles par année et une cisaille d'une capacité de 1,350 tonnes, où l'on pourra traiter 75,000 tonnes de ferrailles lourdes par an.

Sous réserve des aléas de la conjoncture économique, ajoute M. Gignac dans son rapport, la création de nos propres sources d'approvisionnement en minerai de fer et en ferrailles devrait apporter vers 1977 et 1978 une amélioration encore plus sensible et plus soutenue de la rentabilité de notre sidérurgie ainsi qu'une plus grande aptitude de **Sidbec** à jouer le rôle capital que l'Assemblée nationale lui a confié dans l'économie du Québec.



La BMW 530i: $10,995*. La nouvelle merveille de l'écurie BMW, un pur-sang qui passe de 0 à 60 m/h en 9 sec. chrono! Elle a été entraînée sur les pistes de course. Racée, sportive, c'est un bijou de haute précision. 5 places.

La BMW 2002: $6,995*. En puissance pure, elle doit s'incliner devant la 530i. Mais c'est aussi une belle sportive: elle a remporté le Championnat du Canada! En concédant un peu d'espace et de vitesse, vous économiserez $4,000. Et vous aurez la grande classe d'une BMW!

La grande classe d'un pur-sang BMW de $11,000. Pour $7,000!

Peu de marques d'automobiles retiennent vraiment l'attention des experts. Il faut qu'elles se situent dans une classe à part. Comme les BMW. La dernière-née de l'écurie BMW, la 530i, ne renie pas ses origines. Dotée d'un moteur à injection de 3 litres, avec arbre à cames en tête, elle passe de 0 à 60 m/h en 9 sec. chrono, pour atteindre facilement 124 m/h! Il faut la conduire pour croire qu'un modèle de série peut avoir autant de puissance, de maniabilité, de confort, de tenue de route. C'est de la grande classe.

La BMW 2002, un peu moins spacieuse, un peu moins rapide, a cependant toutes les qualités des pur-sang BMW.

Installez-vous au volant. Vous êtes assis haut, confortablement et avez une visibilité parfaite: un signe qui ne trompe pas, c'est bien une BMW. Avec elle, vous allez redécouvrir le plaisir de conduire. C'est une petite merveille.

Sportive: elle est dotée d'un moteur quatre cylindres de 2 litres, avec arbre à cames en tête. Il est robuste, nerveux. La 2002 s'est payé le luxe de terminer 1ère et 2e au Championnat du Canada, catégorie 2500cc. Rien que ça! La suspension à quatre roues indépendantes explique en partie sa tenue de route et son confort parfaits.

Familiale: quatre adultes y trouvent leurs aises. Il y a beaucoup de dégagement pour la tête et les jambes, à l'avant comme à l'arrière.

Sûre: la 2002 est d'une solidité et d'une finition remarquables. L'habitacle est protégé par des poutres d'acier formant une cage de protection à toutes épreuves. Le capot et le coffre sont eux-mêmes des zones de résistance aux chocs violents.

$7,000 est évidemment une jolie somme. Mais si vous voulez découvrir le plaisir de conduire sportivement, confortablement et en toute sécurité, dans ce genre, la 2002 est une petite merveille!

BMW **Conduire est un plaisir!**



Demandez le pedigree de ces deux pur-sang BMW.

Pour plus de détails sur la 530i et la 2002, procurez-vous nos brochures-couleur, illustrées de photos, en retournant ce coupon à BMW Distributors Eastern Canada Ltd., 801 Progress Ave., Scarborough, Ontario M1H 2X4. Ou passez chez un de nos concessionnaires (consultez les pages jaunes).

Nom _____

Adresse _____

Province _____ Code postal _____

BMW 2002. La petite merveille de BMW.

*Prix de détail suggérés f.a.b. Toronto. N'incluent pas les frais de transport, d'inspection avant livraison, d'immatriculation, ni les taxes provinciales. Prix et caractéristiques sujets à changement sans préavis.

L'objectif ambitieux de la CEE:

Réduire d'environ 23%, d'ici 1985, sa dépendance à l'égard de l'énergie importée

par Chantal Boulay

La Commission des Communautés européennes a récemment adopté des orientations chiffrées pour une politique énergétique à moyen terme pour les 9 pays membres. Les lignes directrices, telles que formulées par la Commission répondent au désir d'augmenter par tous moyens l'indépendance pétrolière de la Communauté. Dans ce but, la Commission cherche à assurer le futur approvisionnement énergétique par un fort recours à l'énergie nucléaire, le maintien de la production charbonnière, une augmentation des importations de charbon, une quasi-stabilisation de la consommation de pétrole brut et un recours accru au gaz naturel. Ces objectifs de caractère global et dont l'application devra se modeler aux situations propres à chaque Etat membre devraient servir de ligne directrice pour les politiques nationales en même temps que de fil conducteur pour les décisions des producteurs et des consommateurs.

En détail, les objectifs de la Communauté se résument comme suit:

Sur le plan de la demande d'énergie:

Il convient de limiter le taux de croissance intérieure à 3,5% contre 5% et, en parallèle avec le développement de l'énergie nucléaire, encourager progressivement la consommation d'électricité pour que cette forme d'énergie représente 35% de la consommation d'énergie en 1985 (contre 25% en 1973).

Sur le plan de l'offre de l'énergie:

Il faut réduire à environ 40% la dépendance à l'égard de l'énergie importée (contre 63% en 1973).

Pour ce faire, la Commission propose des orientations pour la politique à suivre dans les différentes sources d'énergie.

Dans le secteur des combustibles solides:

Il faut maintenir en valeur absolue le niveau de la production communautaire de houille tout en accroissant la production de lignite et de tourbe jusqu'à 30 Mtep (millions de tonnes équivalent pétrole) contre 25 Mtep en 1973 et hausser les importations charbonnières en provenance de pays tiers (35-40 Mtep en 1985 — 22 Mtep en 1973).

Dans le secteur du gaz naturel

Les 9 sont convenus de concentrer leurs efforts, tant au niveau de la production intérieure (195 à 225 Mtep en 1985 contre 114 en 1973) qu'à celui de l'importation et de poursuivre activement l'exploration des zones susceptibles de renfermer de nouveaux gisements.

Dans le secteur de l'énergie nucléaire

Un objectif ambitieux est proposé aux Etats, car seule cette forme d'énergie permettra de réduire de manière importante le recours au pétrole importé.

Il s'agit de disposer, en 1985, d'un parc de centrales d'une puissance de 200 GWE (gigawatts: 1 gigawatt = 1 milliard de watts électriques) fournissant près de la moitié de la production d'électricité de la Communauté.

Enfin dans le secteur pétrolier

Il est proposé de limiter la consommation du pétrole dans les domaines où il peut être remplacé économiquement par d'autres sources d'énergie, de développer la production en Mer du Nord pour atteindre un niveau de 180 Mtep au plus tard en 1985 et de réduire à un niveau situé entre 420 et 470 Mtep l'importation en provenance des pays tiers, soit environ 30% des besoins totaux en énergie (61% en 1973) ou 70 à 72% de la consommation de pétrole (98% en 1973).

Ces objectifs de la politique énergétique communautaire sont doublés d'un programme d'action d'utilisation rationnelle d'énergie (URE).

Grâce à une série de 22 actions prioritaires destinées à promouvoir l'utilisation rationnelle de l'énergie dans la Communauté, la Commission envisage une économie de 22 miliards de dollars en 85. La majeure partie de cette économie proviendra d'une réduction de la consommation de produits pétroliers, réduction qui devrait atteindre 120 Mtep en 1985 soit une économie de 8 milliards de dollars.

Ces 22 actions du programme communautaire s'adressent à tous les secteurs de l'économie, ainsi:

Dans le secteur domestique et tertiaire, le programme prévoit une isolation thermique plus efficace, une régulation de la ventilation, un meilleur réglage du chauffage, une amélioration des brûleurs et de l'entretien des systèmes de chauffage, une amélioration du rendement des appareils et installations notamment lors du chauffage de l'eau.

Dans le secteur des transports

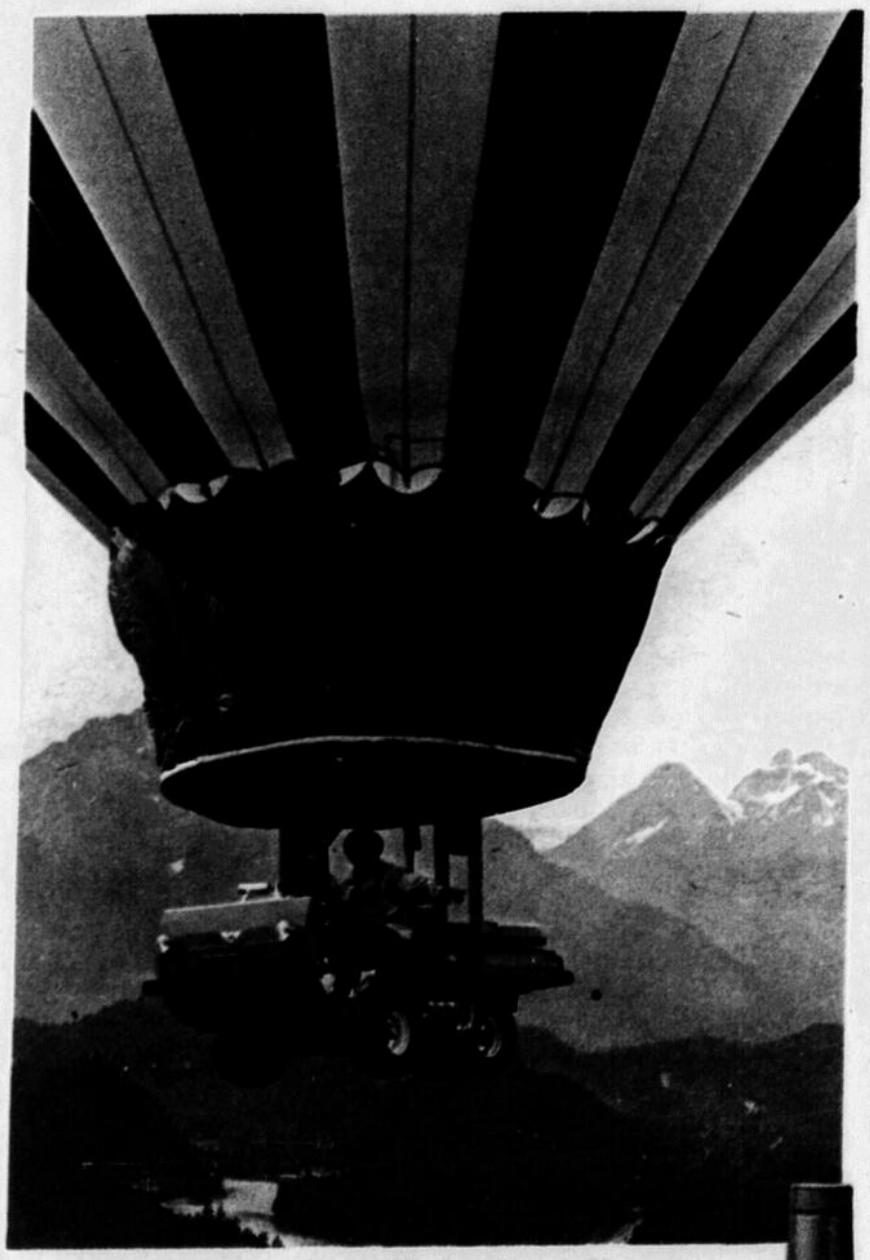
Le programme d'action retient six domaines d'une importance majeure pour les économies d'énergie qui permettraient de réduire de 16% la consommation énergétique: le réglage optimal des carburateurs et l'allumage, l'amélioration de la conception des véhicules, la promotion des moteurs Diesel, une meilleure isolation thermique des moyens de transport public, la limitation du volume de trafic urbain individuel en faveur des transports en commun et par là même l'amélioration de la fluidité de la circulation.

Dans le secteur de l'industrie

La Commission estime que l'amélioration de la combustion, la récupération de la chaleur résiduelle, l'amélioration de l'isolation

Voir page 31: Réduire . . .

A 2,000 pieds au-dessus de Hell Gate ce n'est pas le moment de faire une crevaison...



Du moment que le ballon tient le coup...c'est vraiment fascinant de survoler les gorges du Fraser en Colombie Britannique à bord d'un ballon mobile. Pas d'embouteillage. Pas de limite de vitesse. Pas de détour. Seulement les profondeurs interminables de ces gorges qui nous attirent mais qu'on se contente d'admirer.

BY APPOINTMENT TO HER MAJESTY QUEEN ELIZABETH II SUPPLIERS OF "CANADIAN CLUB" WHISKY
HIRAM WALKER & SONS LIMITED WALKERVILLE, CANADA



Après l'atterrissage... Oh! Malheur! une crevaison sur une route sauvage, solitaire, déserte. C'est là que le capitaine Jon Simmonds, pneu de rechange en main—pour les besoins de la cause—se fait mécanicien.



Un peu plus tard, nous avons célébré notre aventure avec Canadian Club. Partout et toujours, C.C. est là pour agrémenter votre existence. De plus en plus de gens apprécient son goût très fin, un goût exceptionnel qui ne cesse de plaire. C'est le whisky par excellence que vous pouvez savourer tout au long d'une soirée. Canadian Club "le meilleur qu'on puisse offrir" dans 87 contrées.

Canadian Club

Canadian Club est distillé et embouteillé à Walkerville par Hiram Walker & Sons Limitée

Au cours du mois de mars

L'indice des prix à la consommation a augmenté dans toutes les agglomérations urbaines entre 0.2% et 1.1%

L'indice des prix à la consommation a augmenté dans toutes les agglomérations urbaines en mars, les hausses s'échelonnant entre 0.2% à Vancouver et 1.1% à Saint-Jean (T.-N.). L'indice de l'alimentation a augmenté dans six villes et diminué dans huit. Dans la plupart des centres observés, les prix du boeuf, des oeufs et des légumes frais ont diminué. Les prix ont généralement augmenté dans les cas du lait, des produits de boulangerie et des céréales, du porc, des fruits frais, des boissons et des repas pris à l'extérieur. L'indice de l'habitation a augmenté dans toutes les villes en raison de la hausse des coûts de logement et de l'accroissement du prix du mazout, des appareils ménagers (y compris les réparations), des meubles et des fournitures de ménage. L'indice de l'habillement a augmenté dans toutes les villes, traduisant ainsi la hausse du coût des services vestimentaires et celle des chaussures et des vêtements de dessus. L'indice des transports a augmenté dans toutes les villes en raison de la hausse du prix des automobiles neuves et de l'essence. L'indice de l'hygiène et des soins personnels a augmenté dans treize villes et est demeuré inchangé dans une autre, traduisant la hausse du prix des produits pharmaceutiques et des articles de toilette. L'indice des loisirs, formation et lecture a augmenté dans treize villes et diminué dans une en raison de la hausse du coût des réparations de téléviseurs et de l'augmentation sporadique observée dans le prix des téléviseurs et des disques. L'indice des tabacs et alcools a progressé dans onze villes, fléchi dans une et est demeuré inchangé dans deux autres, le prix des produits du tabac ayant généralement augmenté, selon Statistique Canada.

Québec

Indice d'ensemble: février 1975 à mars 1975: hausse de 0.4%; mars 1974 à mars 1975: hausse de 10.7%.

L'indice de l'alimentation a fléchi de 0.1% en raison de la baisse du prix du boeuf, des légumes frais, des oeufs, de la margarine et du sucre. D'autre part, le prix du lait, des produits de boulangerie et des céréales, du porc, des fruits frais et des boissons a augmenté. L'indice de l'habitation a progressé de 0.8% surtout en raison de la hausse des coûts de logement et de celle du prix du mazout, des appareils ménagers et des fournitures de ménage. L'indice de l'habillement a progressé de 1.0% par suite de la hausse du prix des chaussures, des vêtements de dessus pour femmes et pour fillettes ainsi que du coût du nettoyage à sec. La majoration du prix des automobiles neuves et de l'essence ainsi que celle des tarifs des transports en commun est à l'origine de l'avance de 0.9% de l'indice des transports. L'indice de l'hygiène et des soins personnels a augmenté de 0.8% en raison de la majoration du prix des produits pharmaceutiques et des articles de toilette. La hausse de 0.7% de l'indice des loisirs, formation et lecture est surtout attribuable à l'augmentation du prix des téléviseurs et des disques.

Montréal

Indice d'ensemble: février 1975 à mars 1975: hausse de 0.4%; mars 1974 à mars 1975: hausse de 11.0%.

L'indice de l'alimentation a fléchi de 0.7% entre février et mars. La baisse du prix du boeuf, des légumes frais, et du sucre a plus que compensé l'augmentation du prix des produits laitiers, de la volaille, des fruits frais et des boissons. L'avance de 1.0% de l'indice de l'habitation s'explique surtout par la hausse des coûts de logement et par la majoration du prix du mazout, des meubles, des appareils ménagers, des revêtements de sol et des fournitures de ménage. L'indice de l'habillement a augmenté de 1.5%, traduisant ainsi la hausse du prix des chaussures, des vêtements de dessus pour femmes et pour fillettes et l'augmentation des coûts de blanchisserie, de nettoyage à sec et de réparation des chaussures. La hausse du prix des automobiles neuves et de l'essence est à l'origine de l'augmentation de 0.7% de l'indice des transports. L'indice de l'hygiène et des soins personnels a augmenté de 0.4% en raison de la hausse du prix des produits pharmaceutiques et des articles de toilette.

Ottawa

Indice d'ensemble: février 1975 à mars 1975: hausse de 0.4%; mars 1974 à mars 1975: hausse de 9.6%.

L'indice de l'alimentation a fléchi de 0.6% en raison de la baisse du prix de la plupart des viandes, des légumes frais, des oeufs, du sucre et de la margarine.



On appelle cet aéroport Mirabel pour ne pas blesser nos voisins montréalais. Mais tout le monde sait que c'est l'aéroport international de ''Laval''. En fait avec Mirabel, Laval devient la plaque tournante du fret aérien en Amérique du Nord.

Évidemment un aéroport international suscite un développement accéléré, ouvre de nouveaux débouchés, attire des gens. À cause aussi de l'étendue de son territoire, de sa proximité avec tous les centres économiques de la région métropolitaine, de la qualité de sa population, donc de sa main-d'oeuvre, à cause aussi de son excellente situation financière, on peut affirmer que l'avenir est à Laval.

Communiquez avec M. Réal Gariépy pour recevoir notre documentation ou pour assister à notre présentation audio-visuelle. Au téléphone 688-6221, poste 342 ou écrivez à M. Réal Gariépy, Commissaire au Développement, 1 Place du Souvenir, Laval, code postal H7V 1W7.

L'AVENIR EST À LAVAL

REED,

Reed, c'est une nouvelle compagnie d'envergure nord-américaine

Reed fabrique et vend des pâtes et papiers, des produits de décoration, des produits chimiques, du bois et des produits finis pour la construction. Inscrite aux bourses de Montréal et de Toronto en octobre de l'année dernière, Reed a déclaré des bénéfices de $36 millions sur des ventes de $303 millions en 1974.



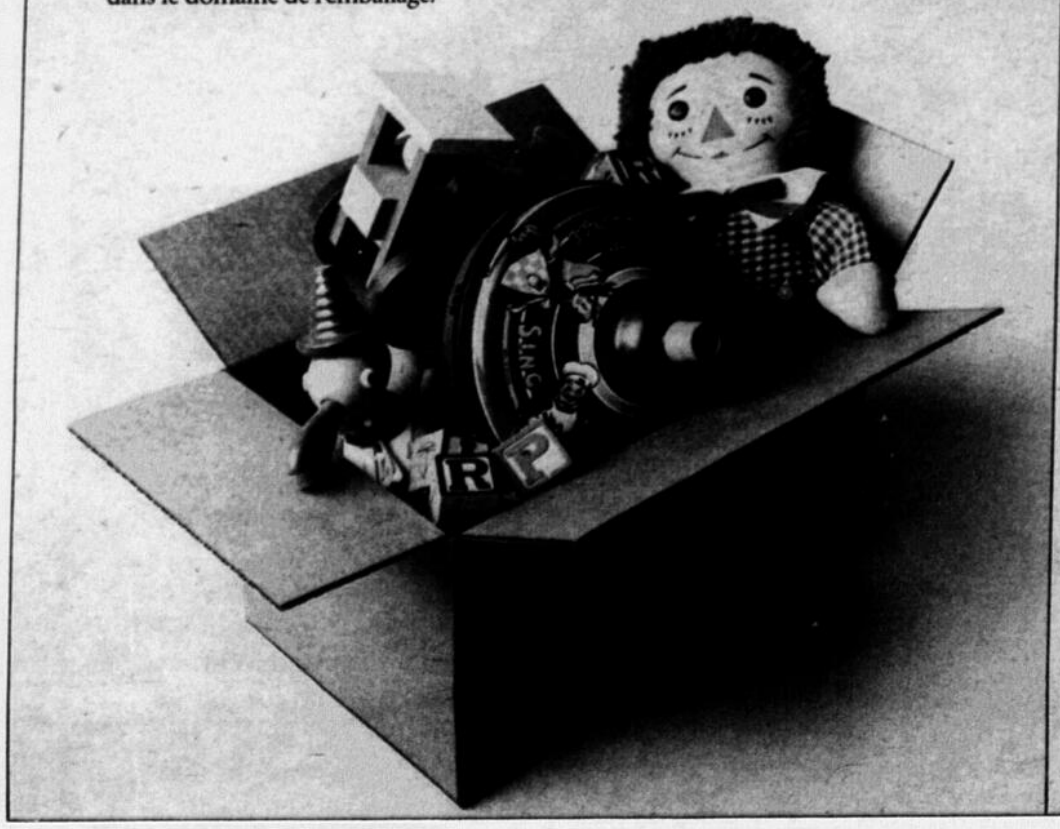
Reed, c'est les pâtes et papiers

En 1974, les ventes de pâtes et papiers Reed ont atteint les $157 millions. Reed fabrique du papier journal, du carton, des pâtes au sulfite et des pâtes kraft, ainsi que des papiers kraft et spéciaux. Reed possède des usines à Québec et à Dryden Ontario et des intérêts substantiels dans deux usines de kraft à Prince George, C.-B. Ensemble, ces quatre usines sont en mesure de produire 1,090,000 tonnes de pâtes et papiers par année.



Reed, c'est les emballages

Reed produit une vaste gamme d'emballages, notamment des cartons ondulés, des boîtes pliantes et des sacs de plastique. Nos usines et entrepôts à Québec, Montréal, Hull, London, Toronto et Winnipeg nous permettent d'offrir des services de ventes complets aux industries ainsi qu'aux magasins à succursales multiples. Nous sommes également en mesure de répondre à de nombreux besoins spéciaux dans le domaine de l'emballage.



Reed, c'est le recyclage

Reed fait du recyclage depuis plus de 25 ans: nous avons donc acquis une expérience qui s'avère de plus en plus précieuse à mesure que les coûts de fabrication du papier augmentent. Nous possédons des entrepôts et des usines de traitement de fibres secondaires à Québec, Montréal, Toronto et Buffalo. Une nouvelle usine, présentement en construction, permettra à notre production de matières d'emballage de passer de 25,000 tonnes en 1974 à plus de 110,000 tonnes en 1977.



Bien que Reed soit une nouvelle compagnie, elle cumule l'expérience de nombreuses filiales connues jusqu'ici sous les raisons sociales les plus diverses. Ce qui est nouveau, c'est notre décision d'organiser ces quelque quarante filiales en un tout intégré, ce qui nous permettra d'augmenter notre efficacité et d'agir plus rapidement face aux défis qui se présenteront.

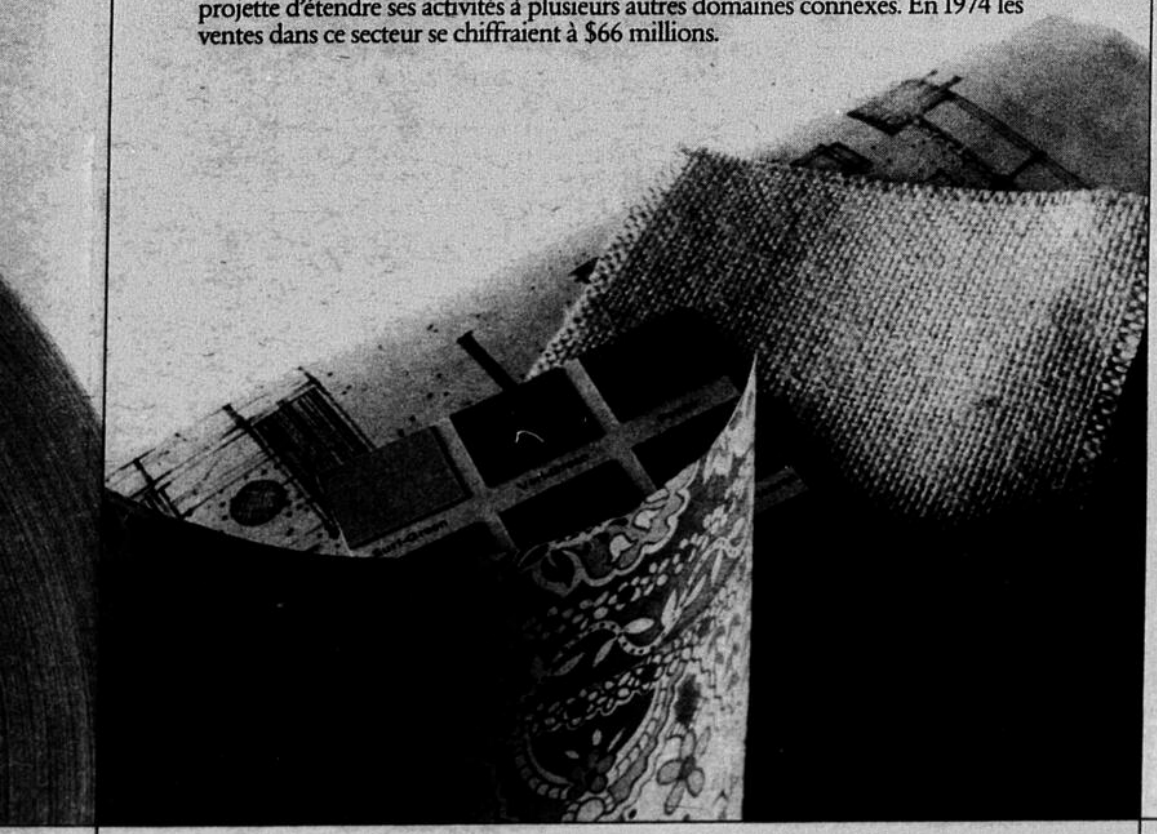
Vous nous avez peut-être connu sous la raison sociale de: Anglo-Canadian Pulp and Paper, Acme Paper Products, Goldkrest Furniture, National Drapery, Dryden Paper, Canadian Wallpaper Manu-

fa
C
E
n

...C'EST...

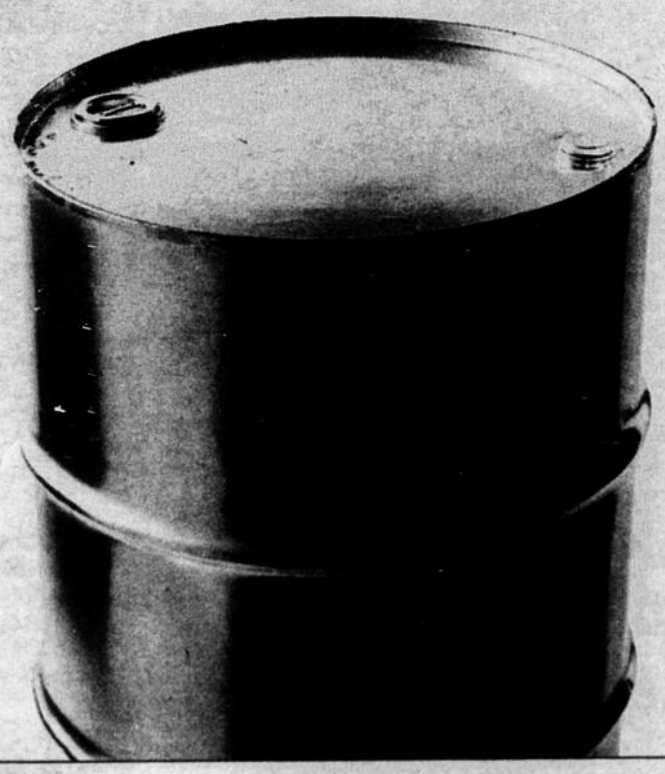
Reed, c'est les produits de décoration

La fabrication des produits de décoration, qui exige un haut degré de créativité et de sens pratique, s'intègre naturellement à nos activités dans le domaine des pâtes et papiers. Reed est un des principaux fabricants et vendeurs de papiers tentures en Amérique du Nord. Signalons les marques suivantes: Sunworthy, Birge, Lloyd et Sanderson. De plus Reed fabrique des tissus d'ameublement et des draperies et projette d'étendre ses activités à plusieurs autres domaines connexes. En 1974 les ventes dans ce secteur se chiffraient à $66 millions.



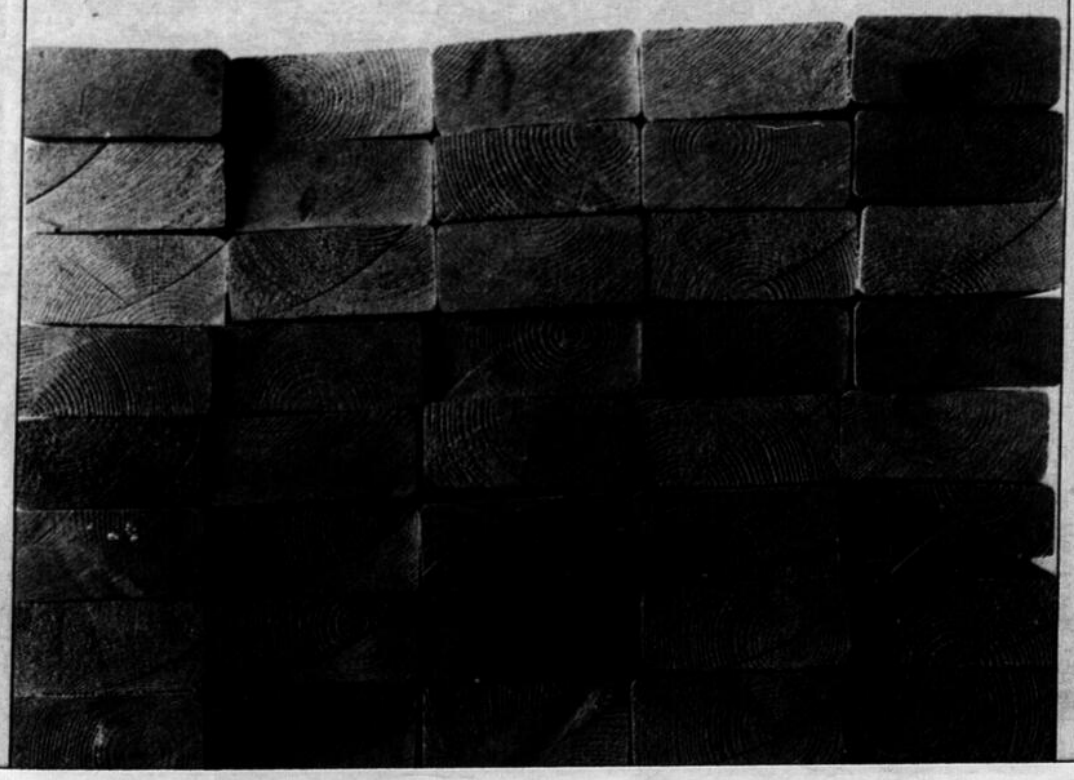
Reed, c'est les produits chimiques

Il y a vingt ans, Reed se rendit compte que les eaux résiduaires des usines de pâtes représentaient une matière première de grande valeur. Reed est aujourd'hui à l'avant-garde du marché nord-américain dans la création et la mise en marché de lignosulphonates, produits chimiques spéciaux utilisés comme liants ou agents dispersants dans des produits aussi divers que: aliments pour volailles, teintures pour tissus, tubes-écran de télévision et produits de beauté.



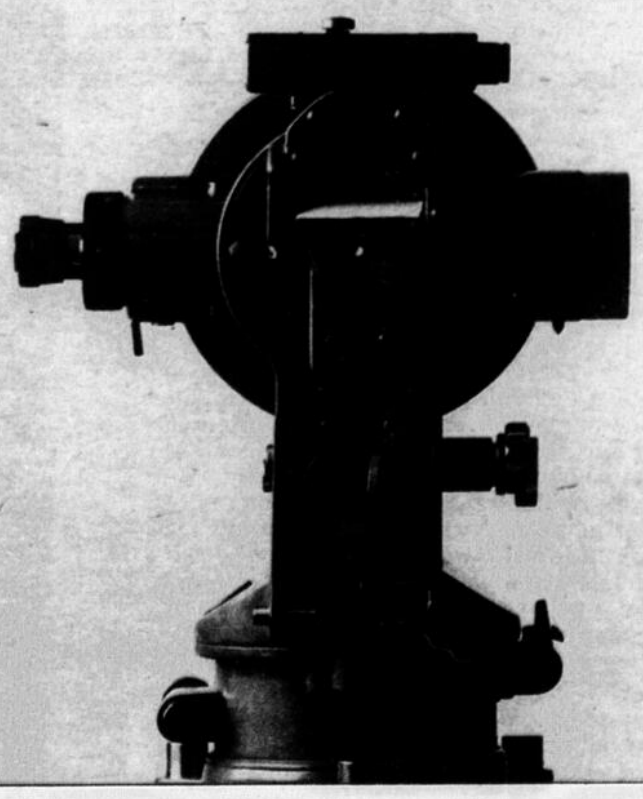
Reed, c'est le bois et ses produits

Reed est une compagnie de produits du bois à intégration verticale. Nous fabriquons et distribuons des meubles, du bois fini, ainsi qu'une grande variété de produits pour la construction, notamment: portes, escaliers, armatures de poutre, châssis de fenêtre, bâtiments de ferme et autres bâtiments utilitaires. Les ventes de bois fini et de matériaux de construction réalisées par les compagnies faisant maintenant partie de l'ensemble Reed ont dépassé $75 millions de dollars en 1974.



Reed, c'est la technologie

Les exploitations de Reed sont appuyées par une équipe technique qui vend également ses services à l'extérieur de la compagnie. Nos ingénieurs et chercheurs ont une vaste expérience dans les domaines suivants: fabrication et blanchiment des pâtes de bois, récupération et traitement des fibres secondaires, techniques de la manutention du bois et technologie de la fibre en tant que source de nouveaux produits.



facturers, Woods-Dryden Paper Bags, Dominion Color, Emballage Anglo, Alpa Industries, D.D. Dick Engineering Limited ou Dwoskin.

Vous entendrez parler davantage de nous sous le nom de Reed.

REED

Reed Ltée
Papiers Reed Ltée

Les bénéfices de BP Canada ont augmenté de 82%

par Jean Didier Fessou

Les résultats financiers des sociétés oeuvrant dans la recherche d'hydrocarbures et autres minéraux, produisant du pétrole brut et du gaz naturel, se livrant enfin au raffinage et à la commercialisation de ces produits, demeurent particulièrement intéressants. Pour mille et une raisons. Tout d'abord parce que, jusqu'à présent, le rendement des actions de ces compagnies n'était pas particulièrement "intéressant" pour le détenteur moyen. Aujourd'hui, il commence à le devenir. D'autre part l'ensemble du secteur a bénéficié de circonstances exceptionnellement favorables et indépendantes de sa volonté. Et, à ce sujet, le chapitre n'est pas clos. A la suite de quoi l'opinion publique a cristallisé toute son attention autour du seul fait que les compagnies pétrolières aient réalisé des augmentations de bénéfices sans précédent: BP Canada, pour sa part, a enregistré une hausse de ses bénéfices de l'ordre de 82%. Si bien que le politique s'en est mêlé et qu'il est en train de mettre sur pied une législation particulièrement contraignante pour le secteur pétrolier. A tel point que celui-ci, à l'occasion de solennelles mises en garde, réagit en remettant en cause ses programmes d'exploration alors que ceux-ci devraient non seulement être privilégiés, mais encouragés notamment par des mesures fiscales incitatives. L'avenir, en ce domaine, nous réserve des surprises.

La méthode comptable

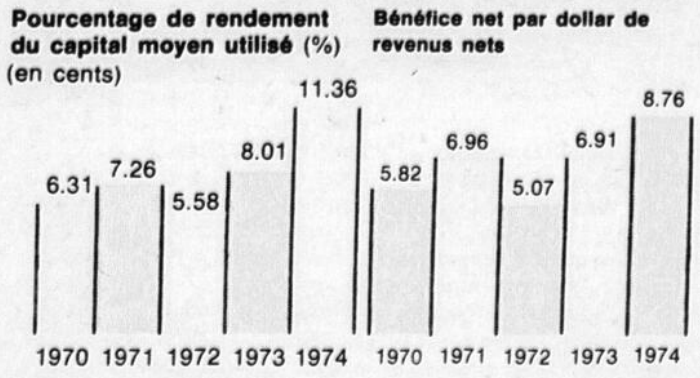
Revenons-en à BP Canada: le bénéfice net consolidé s'est chiffré en 1974 à $39.5 millions, soit $1.88 par action ordinaire. Par rapport à 1973, la hausse est de 82%, compte tenu du redressement suite à l'adoption rétroactive du report intégral d'impôt, comme le signale le rapport annuel de la société. De plus, à compter du 1er janvier dernier, la compagnie a effectué un changement dans l'application de la méthode comptable du coût intégral, avec le résultat que les frais d'exploration sont amortis sur la période durant laquelle les activités sont censées continuer.

Les revenus pour 1974 ont augmenté de 43.5%, atteignant $451.1 millions, tandis que les dépenses, en augmentant de $101.8 millions, ont atteint $380.2 millions.

Il convient de signaler que le total des taxes de ventes fédérales, municipales et autres, des redevances et la provision pour impôts sur le revenu s'est élevé à $79.4 millions, soit une augmentation de 86.7%. Les redevances provinciales ont augmenté de 195.2% et la provision pour les impôts sur le revenu, de 132.6%. Les impôts directs prélevés sur les produits pétroliers pour le compte des gouvernements provinciaux se sont chiffrés à $115.2 millions, soit une augmentation de $7.2 millions par rapport à 1973.

Il est intéressant de relever cette remarque mentionnée dans les états financiers du rapport annuel de la British Petroleum Canada:

En décembre 1974, le Comité de recherche comptable de l'Institut Canadien des Comptables Agréés a émis une note d'orientation concernant la comptabilisation des effets de la variation du pouvoir d'achat de l'argent par le redressement des états financiers basés sur les valeurs d'origine en utilisant un indice général des prix. En se basant sur cette note d'orientation, on estime que pour l'année 1974, le bénéfice net consolidé, après redressement, était de $31.1 millions ou $1.48 par action ordinaire comparativement à $39.5 millions ou $1.88 par action ordinaire tel que calculé sur la base de la valeur d'origine. Egalement, le rendement sur le capital moyen utilisé après redressement est estimé à 6.9 p. cent comparativement à 11.4 p. cent sur la base de la valeur d'origine.



Reader's Digest

Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée annonce que son revenu net (non vérifié) pour les neuf premiers mois de l'année financière en cours a été de $918,000, ou 95 cents par action, en comparaison de $1,460,000, ou $1.52 par action, pour la période correspondante de l'an dernier.

Le total des ventes est passé de $23,081,000 à $23,922,000, soit une augmentation de 3.6% , mais les frais d'exploitation ont augmenté de 8.5%, passant de $20,155,000 à $21,869,000. Cette hausse des frais est attribuable au coût accru du matériel de fabrication et de promotion.

Une bonne réserve de produits ainsi que certains facteurs saisonniers et des conditions favorables de mise en marché laissent entrevoir une hausse des revenus au cours du quatrième trimestre. Il s'ensuit que les bénéfices pour l'année se terminant le 30 juin 1975 devraient être plus élevés que ceux de l'exercice précédent. Cependant, les interruptions de livraison postale résultant des présentes négociations syndicales restent un élément d'incertitude.

I.A.C.

Les bénéfices par action ordinaire de IAC Limitée pour le premier trimestre de 1975, se sont élevés à 52 cents, une augmentation de 33.3 pour cent par rapport aux bénéfices de 39 cents par action au premier trimestre l'an dernier. Il y avait près de 500,000 actions ordinaires de plus en circulation au premier trimestre de cette année qu'au même trimestre l'année dernière.

Ces chiffres ont été annoncés par le président de IAC, M. J. S. Land, qui s'adressait aux actionnaires à l'assemblée annuelle de la compagnie tenue à l'hôtel Royal York. M. Land attribuait l'augmentation des bénéfices aux comptes à recevoir considérablement plus élevés, qui constituent l'actif producteur de revenu de la compagnie. A la fin du mois de mars 1975, les comptes à recevoir s'élevaient à $2,043 millions, une augmentation de $161.8 millions, soit 8.6 pour cent, sur les chiffres de $1,881.2 millions du premier trimestre de l'an dernier, M. Land a aussi fait remarquer que les ajustements de taux apportés au cours de 1974 en réponse aux coûts grimpants de l'argent ont eu, cette année, un effet favorable sur les bénéfices. Ces ajustements, dans la plupart des cas, ne sont pas immédiatement reflétés dans le revenu, mais sont plutôt discernés pendant la période où les fonds avancés aux clients sont acquittés.

Traitant du chiffre d'affaires actuel de financement, M. Land annonçait une baisse de 18 pour cent du chiffre d'affaires record du premier trimestre de l'an dernier de $608.6 millions aux chiffres du premier trimestre de 1975 de $494.5 millions. Il attribuait cette baisse au fait que le chiffre d'affaires du premier trimestre de l'an dernier était inhabituellement élevé et reflétait une période d'expansion économique, tandis que la conjoncture économique actuelle est généralement faible.

Lacroix

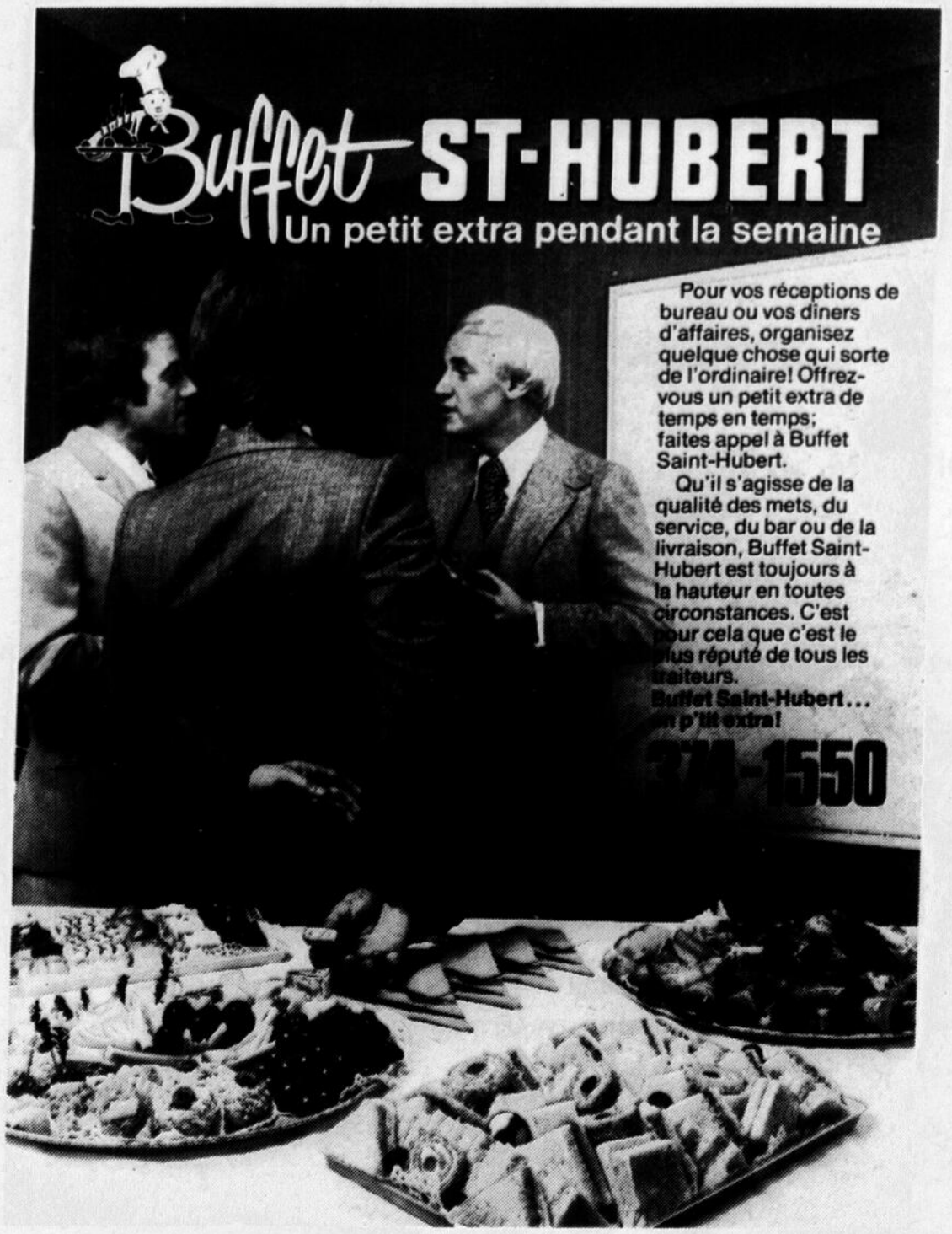
Même si les ventes du premier trimestre ont marqué un léger retard sur celles enregistrées dans la même période en 1974, Lacroix Inc. estime que les perspectives sont brillantes pour le reste de 1975.

Le transfert des opérations de Montréal vers un nouveau centre de distribution à Boucherville (Québec) est maintenant achevé. Grâce à ce nouveau centre et à l'agrandissement de ses facilités physiques, la Compagnie considère qu'elle est en mesure de participer davantage à l'expansion de la région. Les opérations de Montréal seront conduites à l'avenir sous le nom de A. Prud'Homme et Fils.

Après le ralentissement dans le domaine de la construction au cours du premier trimestre, la Compagnie prévoit que le rythme de la construction s'accélérera et que ses affaires en bénéficieront.

La Compagnie rapporte que ses bénéfices net pour l'année 1974 se sont chiffrés à $1,600,000, soit l'équivalent de $1.14 par action, une augmentation de 44% sur le chiffre de 1973, qui était de $1,111,000, soit 79 cents par action.

Les ventes ont augmenté de 23%, passant de $36,288,000 à $44,598,000.



Motorola

Motorola Inc. a annoncé que ses ventes et autres revenus d'exploitation du premier trimestre du présent exercice ont accusé une baisse de 8 pour cent pour s'établir à $303,880,956 au regard de $328,766,168 au cours de la même période de l'exercice précédent. Les bénéfices d'exploitation du premier trimestre de 1975 se sont élevés à $7,629,729 ou 27 cents par action, une baisse de 61 pour cent sur les bénéfices de $19,377,624 ou 69 cents par action lors de la même période l'an dernier.

En communiquant les résultats financiers, M. Robert W. Galvin, président du conseil d'administration de Motorola, déclarait que les résultats d'exploitation ont été de nouveau affectés défavorablement par la récession à l'échelle mondiale et bien que les bénéfices accusent une baisse par rapport aux résultats sans précédent de la même période en 1974, ils représentent un gain de 82 pour cent sur les résultats peu encourageants du quatrième trimestre de 1974.

M. Galvin signalait que les ventes et les bénéfices des divisions de communications et de produits électroniques destinés au gouvernement ont accusé des hausses sensibles au cours du premier trimestre de 1975 au regard de la même période en 1974. "L'arriéré de commandes à remplir de ces deux divisions confirme nos prévisions voulant que celles-ci enregistrent des gains par rapport à 1974," disait-il.

BP Canada

BP Canada a annoncé que le bénéfice net consolidé pour le premier trimestre de 1975 a été de $9.7 millions ou 46 cents l'action, comparativement à $10 millions ou 48 cents l'action pour la période correspondante de l'année dernière. Comparativement, le revenu net du premier trimestre de 1974 a été redressé de façon à prendre en considération le recouvrement d'une indemnisation plus élevée pour les importations de pétrole que celle versée auparavant et de façon à appliquer rétroactivement les changements comptables adoptés au cours de 1974.

Johns-Manville

M. W.R. Goodwin, président et chef de la direction, Johns-Manville Corporation, a annoncé qu'en vertu des évaluations actuelles l'éboulement de terrain du 21 janvier 1975 à la mine à ciel ouvert Asbestos à Asbestos, Québec, aura pour effet de réduire les bénéfices prévus après impôts de 1975 découlant des exploitations de fibre d'amiante de $4 à $5 millions, ou de 21 à 27 cents par action ordinaire.

La nouvelle a été communiquée à la suite d'une étude des conséquences de l'éboulement, laquelle a révélé que la production de la fibre à la mine Jeffrey sera réduite d'environ 80,000 tonnes de fibre traitée en 1975. L'étude, exécutée avec l'aide de conseillers géotechniques et miniers experts, indique que l'on pourra reprendre la pleine production de minerai le 1er octobre 1975.

Johns-Manville n'a pas encore annoncé ses ventes et ses bénéfices prévus au cours de l'exercice de 1975.

Johns-Manville, société qui dessert les marchés mondiaux, est un important fabricant d'isolants, de matériaux de toitures et de construction générale, de tuyaux et de canalisations et de toute une gamme d'autres produits industriels. La société est aussi engagée dans l'extraction et la commercialisation de l'amiante, de la diatomite, de la perlite et du talc.

Fiducie Canada

Le montant global des fonds garantis des compagnies de fiducie du Canada s'établissait à $11 milliards l'an dernier au regard de $9 milliards en 1973, a annoncé M. Kenneth A. White, C.D., nouveau président élu de l'Association des Compagnies de Fiducie du Canada.

M. White, président et chef de la direction du Trust Royal a déclaré lors de la 23e assemblée annuelle de l'association qui avait lieu à Ottawa que les fonds réels des compagnies avaient augmenté de $118,828,000 pour atteindre plus de $801 millions au cours de la même période.

A l'intérieur des comptes garantis, les dépôts et les certificats sur demande en fiducie sont passés de $2.3 milliards en 1973 à $2.6 milliards en 1974; les dépôts et les certificats à terme sont passés de $7 milliards à plus de $8.5 milliards, tandis que les comptes de succession, de fiducie et d'agences passaient de $29 milliards à plus de $30 milliards.

L'actif global en prêts hypothécaires est passé de $4.7 milliards en 1973 à $5.4 milliards en 1974.

Les dépôts sur demande ont accusé un gain de $100 millions pour atteindre $816 millions et les dépôts à terme et les débentures ont augmenté de $500 millions à $3.8 milliards.

Celanese

Pour le premier trimestre, clos le 31 mars 1975, Celanese Canada Limitée a enregistré une perte de $124,000, soit 2.4 cents par action ordinaire, après versement des dividendes privilégiés, contre bénéfice net de $3,540,000, ou 25 cents par action, pour la même période de 1974. Les ventes nettes pour le premier trimestre de 1975 atteignent $54,927,000 contre $65,282,000 pour la même période de l'exercice précédent. Néanmoins, le dividende trimestriel de 10 cents sur action ordinaire, réinstauré au milieu de l'année 1974, a été versé pour le premier trimestre de 1975, tel qu'annoncé précédemment.

"La baisse des bénéfices est le résultat d'une récession internationale dans l'industrie textile, qui a affecté la compagnie de deux façons", a annoncé M. W.R. Clerihue, président et chef de la direction, lors de l'assemblée annuelle des actionnaires. "D'une part, nos clients canadiens et leurs propres clients et détaillants ont réduit considérablement leurs stocks, causant ainsi une baisse de la demande pour bon nombre de nos produits, celle-ci se maintiendra à un niveau assez bas jusqu'à ce que l'importance des stocks revienne à la normale.

"D'autre part, de nombreux producteurs étrangers ont écoulé leurs excédents de stocks sur nos marchés canadiens à des prix anormalement bas et, dans certains cas, inférieurs à leurs prix de revient. Nous avons demandé avec insistance au gouvernement canadien de prendre très rapidement des mesures efficaces contre ces importations à prix dérisoires. La réponse des autorités a été extrêmement décourageante pour la compagnie et nos clients.

"Cette situation a amené l'industrie canadienne du textile et du vêtement à tourner à un rythme plus ralenti que jamais, au cours du dernier trimestre de 1974. D'autre part, la production physique totale de fibres, de tissus et de tapis a été approximativement inférieure de 25 pour cent à ce qu'elle avait été au cours du premier trimestre."

D.H. Howden

D.H. Howden and Co. Limited a annoncé que ses ventes consolidées du premier trimestre de 1975 se sont élevées à $11.4 millions au regard de $10.1 millions en 1974, un gain de 13 pour cent.

Le revenu net consolidé après impôts s'est chiffré par $197,232, ou 35 cents par action (sur 550,000 actions) par rapport à $204,069, ou 41 cents par action (500,000 actions), une baisse de 3 pour cent. On n'a pas effectué de redressement des chiffres de 1974 pour tenir compte des répercussions de la surcharge en impôts sur le revenu imposée vers la fin de 1974 mais répartie sur un taux annuel rétroactif au premier trimestre de 1974.

Notre exploitation de produits électriques a enregistré une baisse des ventes et des profits au cours du premier trimestre, laquelle fut suffisante pour annuler la hausse des profits de notre division de quincaillerie et de nos concessions. La division des produits électriques est étroitement liée à l'industrie de la construction et ses résultats témoignent des conditions peu favorables dans ce secteur industriel.

On a installé nos systèmes Howden dans 28 magasins depuis le 1er janvier, ce qui nous a permis de consolider davantage la base économique de notre société. On a signalé aux actionnaires que les nouvelles installations de Southdale Road et les nouveaux systemes de manutention du matériel installés en 1974 ont amélioré leur productivité et contribué à la hausse des profits de ces exploitations.

Les administrateurs ont déclaré un dividende de 12½ cents par action ordinaire ainsi qu'un dividende de participation au montant de $2.00 par action privilégiée de première classe lesquels seront versés le 2 juillet 1975 aux actionnaires inscrits aux livres le 13 juin 1975.

C.G.E.

Les ventes de la Compagnie Générale Électrique du Canada Ltée se sont élevées à $176 millions au cours du premier trimestre qui s'est terminé le 31 mars 1975 au regard de $130 millions lors du même trimestre en 1974. Les bénéfices nets du premier trimestre ont été de $5.8 millions au regard de $0.5 million lors du premier trimestre l'an dernier alors que les résultats avaient été affectés défavorablement par une grève, a annoncé M. Walter G. Ward, président du conseil d'administration et chef de la direction. Sur une base entierement diluée, les bénéfices du premier trimestre s'établissent à 70 cents par action au regard de 6 cents par action lors de la même période en 1974.

M. Ward faisait remarquer que la compagnie connaissait encore certaines difficultés sur les marchés de ses produits de consommation et matériel de construction, mais que les commandes reçues au cours du premier trimestre pour de l'outillage lourd et de la machinerie étaient sensiblement supérieures aux ventes, augmentant ainsi l'arriéré de commandes en main par rapport au début de l'exercice en ce qui a trait à l'équipement industriel et de services publics. Il s'est dit préoccupé des pressions inflationnistes persistantes et de la montée en flèche du déficit commercial en matière de produits manufacturés — alors que les importations ont augmenté de 50 pour cent par rapport à 20 pour cent pour les exportations au cours de la dernière décennie. De pair on doit noter aussi la perte de vitesse du Canada en ce qui a trait à la productivité et à la concurrence par rapport aux prix de revient.

Domtar

Domtar Limitée annonce que les bénéfices nets pour le premier trimestre de 1975 ont atteint le total de $13.4 millions, soit 89 cents par action ordinaire par comparaison à $18.6 millions, soit $1.24 par action ordinaire pour la période correspondante en 1974. Le total des ventes et autres revenus a atteint $207.9 millions par comparaison à $206.2 millions pour la même période l'année dernière.

Au cours de l'assemblée générale annuelle, Monsieur A.D. Hamilton, président et administrateur en chef de la Société, a qualifié ces résultats de "décevants". Il a cependant ajouté que la politique primordiale de Domtar en matière de planification des exploitations et du programme d'investissements, est de tenter de rétablir une position de coûts plus concurrentiels en Amérique du Nord. "Le niveau soutenu de l'inflation, a-t-il précisé, et ses effets sur les besoins en fonds de roulement, ainsi que la hausse constante du coût des investissements réduisent les fonds disponibles et la valeur de ces capitaux."

Provigo

Pour l'année financière terminée le 25 janvier 1975, les ventes de Provigo ont augmenté de 19.6% à $360,233,000 comparativement à $301,124,000 l'année précédente. Le bénéfice net, incluant des gains extraordinaires de $121,000 équivalant à $0.04 par action, a atteint $4,446,000 soit $1.19 par action. D'autre part, le bénéfice net d'exploitation a progressé de 22.1% passant de $3,541,000 à $4,325,000, représentant un bénéfice par action de $1.15 comparativement à $0.94.

Suite à l'expansion de Provigo Inc., l'amortissement des immobilisations a augmenté de $343,000 par rapport à l'an dernier, atteignant $1,516,000. De plus, la compagnie a payé un montant de $246,000 représentant la surtaxe de 10% proposée lors de la présentation du budget fédéral le 18 novembre 1974.

Le rapport annuel sera publié au début du mois de mai et fournira de plus amples renseignements sur les activités de la compagnie.

Markel Fin. Holdings

Markel Financial Holdings Ltd. a annoncé ses résultats financiers pour le premier trimestre de 1975.

1975		1974
$54,757	profit	$13,261
0.081	par action	0.02
1,597,206	revenus	1,440,522

Les primes traitées par la division des camions commerciaux ont augmenté de 12.9 pour cent par rapport à la même période l'an dernier et le taux de fréquence des accidents a diminué.

Les revenus ont augmenté à la suite de la croissance du montant des primes et des revenus de placement.

Une amélioration marquée des résultats d'exploitation de la Markel Insurance Company of Canada au cours du premier trimestre a contribué à la hausse des bénéfices nets.

Corby

La société Les Distilleries Corby Limitée a annoncé qu'au cours de sa réunion, le conseil d'administration a déclaré un dividende de 50 cents par action sur les actions avec droit de vote et les actions classe "B" sans droit de vote.

Ce dividende est payable le 1er juin 1975 aux actionnaires inscrits le 9 mai 1975.

The Steel Company of Canada

Voici les résultats consolidés du premier trimestre 1975, comparativement aux chiffres correspondants de 1974.

Trimestre terminé le 31 mars

	1975	1974
Acier brut produit — tonnes nettes	1,460,000	1,339,000
Ventes	$319,987,000	$261,822,000
Amortissement	12,800,000	12,300,000
Impôts sur le revenu	17,297,000	12,776,000
Revenu net	30,093,000	21,754,000
Revenu net par action	$1.22	$0.88

Le revenu net par action est calculé d'après la moyenne pondérée des actions en circulation pour chaque période.

Les comptes rendus intérimaires sont assujettis à l'ajustement et à la vérification de fin d'année.

Bien qu'il y ait eu un affaiblissement récent de la demande pour certains produits, les installations de production d'acier ont fonctionné à pleine capacité avec seulement une accumulation mineure de stocks. Le prix de la ferraille s'est stabilisé mais, en général, la pression ascendante sur les coûts de fabrication est encore présente, en grande partie à cause des augmentations de coût des matières premières et des approvisionnements énergétiques. Néanmoins, le taux de revenu qui prévalait dans les derniers mois de 1974 s'est maintenu pendant ce trimestre.

Au cours du trimestre, les administrateurs ont ratifié des affectations de capital s'élevant à $339 millions pour certaines unités antérieurement approuvées en principe comme parties de la première étape de la nouvelle aciérie en cours de construction au lac Érié. En outre, de nouvelles dépenses en immobilisations de $13 millions ont été approuvées, y compris $9 millions destinés à des installations pour la préservation de l'environnement à l'usine Hilton de Hamilton.

Profits réels et croissance

par François Gauthier

En 1973 et 1974, les profits avant impôts des corporations canadiennes augmentaient rapidement: 35.7% et 28.5% respectivement par rapport à chaque année précédente. Ces hausses étaient plus rapides que celles de la production totale qui atteignaient respectivement 14.9% et 17.3%. Ce sont d'ailleurs ces inégalités de croissance qui ont attirées l'attention des consommateurs et des gouvernements. Au niveau fédéral, on a qu'à penser à la surtaxe de 10% proposée dans le budget de mai dernier et aux alourdissements apportés tant par le gouvernement fédéral que par les gouvernements provinciaux, surtout dans le domaine des richesses naturelles au cours de 1974.

Profits en partie illusoires

En période d'inflation, c'est un fait bien connu, les éléments d'actifs qui constituent les stocks se vendent à un prix qui augmente sans cesse de telle sorte que les entreprises ont tendance à réaliser des profits plus élevés parce que l'écart, qui sépare le nouveau et changeant de prix de vente et le coût historique, augmente. Si l'on tient compte de ce phénomène comptable éphémère (car les stocks devront tôt ou tard être reconstitués à un coût qui est croissant) on déduit, en soustrayant des profits avant impôts un montant correspondant à la réévaluation des stocks, que la progression des profits a été plus modeste: + 21%. contre + 35.7% en 1973 et + 21.8% plutôt que + 28.5% en 1974.

Si on mesure les changements dans les profits gonflés par l'inflation des corporations après impôts, on constate que la hausse a été plus modeste en 1974 (+22.5%) qu'en 1973 (+41.2%). Si enfin, on mesure les changements dans les profits après impôts et après avoir tenu compte de la réévaluation des stocks, on aboutit au résultat suivant: la hausse a été d'environ 10% en 1974, soit une hausse assez modeste.

Profits et coûts des investissements

L'inflation a eu une conséquence désastreuse sur les profits en 1974 en laissant croire aux gouvernements, au public en général et peut-être même aux hommes d'affaires que les affaires allaient bien, peut-être même trop bien. Cette impression d'aisance disparaît lorsqu'on tient compte d'un autre fait beaucoup plus important à long terme: il s'agit de l'autre facette de l'inflation, c'est-à-dire de la hausse du coût des investissements de remplacement et nouveaux. En effet, la capacité de production d'une entreprise ne peut se maintenir ou augmenter sans qu'il ne soit procédé à des investissements. Dans un univers où les coûts augmentent rapidement, de sérieux, problèmes de financement apparaissent fatalement à terme. Ainsi, l'indice du coût des investissements augmentait de + 7% en 1973 et de + 14% environ en 1974. Cette dernière variation signifie qu'un investissement effectué en 1974 nécessitait des ressources financières nettement plus élevées qu'au cours des années précédentes. Si on rapproche l'inflation du coût (+14%) de la hausse des profits après impôts et après réévaluation des stocks, on se rend compte que la variation des profits (+ 10%) n'a même pas compensé la hausse du coût de remplacement des investissements existants.

Moralité

Dans la mesure où la lutte à l'inflation dépend en partie du maintien ou mieux d'un accroissement de la capacité de production, il ressort de ce qui précède que les profits des corporations canadiennes devront augmenter au cours des prochaines années, ne serait-ce que maintenir et moderniser l'appareil de production. Ce qui est vrai des industries manufacturières en général l'est également du secteur des richesses naturelles. C'est une chose que le ministre des finances aura compris comme en témoignera son prochain budget.

Profits des Corporations Canadiennes
(millions de dollar)

	1973	1974
Profits et corporations avant impôts	14,275	18,330
Variation en % par rapport à l'année précédente	35.7	28.5
Profits moins la réévaluation des stocks	11,857	14,449
Variation en % par rapport à l'année précédente	21.7	21.8
Profits des corporations après impôts	9,685	11,866
Variation en % par rapport à l'année précédente	41.2	22.5
Profits après réévaluation des stocks et après impôts	7,267	7,985

Une bonne affaire!

un 2e turbo

Montréal / Ottawa

Le temps et l'espace

Le temps de relaxer, de vous occuper des détails de dernière minute ou de vous attarder devant un bon repas.

L'espace pour prendre vos aises, pour circuler librement, pour lire ou travailler sur de petites tables individuelles.

Un aller-retour
ULTRA-RAPIDE
le même jour

RAPIDITÉ: 1h32 de Dorval
où le stationnement est gratuit.
1h49 de Montréal

Vous pouvez choisir le Turbocoach à $12.50 aller-retour, un jour Rouge, ou encore le Turboclub aller-retour pour $31.50. Dans le cas du Turboclub, les réservations sont nécessaires et le prix comprend deux repas complets.

Le TURBO met aussi à votre disposition un service de bar l'après-midi.

Horaire du service **Turbo** Montréal / Ottawa

		Départ sauf dimanche	Départ quotidien
	Montréal	**8h15**	13h15
	Dorval	8h32	13h32
Arrivée à	Ottawa	10h04	15h04
	Ottawa	10h55	**16h45**
Arrivée à	Dorval	12h20	18h10
	Montréal	12h44	18h34

Il y a aussi 3 autres trains dans chaque direction



Avenant au dossier d'inscription

Viewpoint Explorations Limited: La compagnie a déposé un avenant au dossier d'inscription afin de révéler que 500,000 actions de la compagnie ont été distribuées en Ontario au moyen d'une offre "avec promesse de faire de son mieux" faite en vertu d'un prospectus déposé auprès de la Commissions des valeurs mobilières de l'Ontario en date du 22 juillet 1974, par l'entremise de Herbert & Co. Securities Limited, comme agent, au prix net de 20c par action de la compagnie. Lesdites actions ont été acquises par un acheteur, E. D. Sassoon Bank & Trust International Ltd. de Nassau aux Bahamas. Sur les 500,000 actions en question, 162,770 représentaient des actions redonnées à la compagnie par Tully Investment Limited, un vendeur des propriétés minières de la compagnie.

Le produit de cette vente servira à payer le coût prévu de l'offre de $3,500.00; des comptes payables de $25,500.00; une étude d'ingénieur de $5,000.00 et le solde ira s'ajouter au fonds de roulement de la compagnie.

Les transactions portant sur les actions de la compagnie ont été suspendues le 4 novembre 1974, parce que la compagnie a effectué l'offre "avec promesse de faire de son mieux" ci-dessus mentionnée, dans la province d'Ontario, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation de la Bourse et de la Commission des valeurs mobilières du Québec.

Les transactions sur les actions de la compagnie ont repris le 17 avril 1975 suite à la mise à jour des dépôts de la compagnie auprès de la Bourse.

Veuillez noter que les Commissions des valeurs mobilières de l'Ontario et du Québec ont émis une ordonnance interdisant à E.D. Sassoon Bank & Trust International Ltd. de négocier les actions de la compagnie, et interdisant à tous les courtiers de négocier les actions de la compagnie pour le compte de E. D. Sassoon Bank & Trust International Ltd.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avenant au dossier d'inscription no 7-75 qui est en cours de préparation et qui sera distribué sous peu.

Avis

Eastern Provincial Airways Limited: La compagnie a vendu, au moyen d'un placement privé, un total de 68,000 actions privilégiées série "B" d'une valeur au prix de $15 chacune au prix de $15 par action, dont 33,333 actions ont été achetées par la Banque Royale du Canada, 16,667 actions par la Banque Canadienne Nationale et 18,000 par la City Savings and Trust Company. On croit savoir que les acheteurs ont acheté ces actions qu'à des fins d'investissement seulement et non dans le but de les revendre ou de les distribuer. Les actions privilégiées série "B" ne sont pas convertibles en actions ordinaires de la compagnie et ne sont pas inscrites à la cote de la Bourse.

Avis

Noranda Mines Limited: La compagnie a avisé la Bourse des changements suivants apportés à son plan d'options sur actions et qui ont été approuvés par résolution du conseil d'administration en date du 13 novembre 1974:

(I) 50,000 nouvelles actions classe A ont été réservées aux fins d'émission en vertu du plan;

(II) de nouvelles options ont été accordées en vertu du plan à 399 employés couvrant un total de 70,375 actions classe A. Ces options peuvent être exercées au prix de $28.50 l'action au cours d'une période de dix ans.

Noranda Mines Limited: Par résolution du comité exécutif du conseil d'administration en date du 20 novembre 1974, un total de 63,050 actions classe A ont été accordées et émises à certains employés de la compagnie en vertu du plan d'achat d'actions de la compagnie et ce, au prix de $27.50 par action.

Redpath Industries Limited: La compagnie a avisé la Bourse qu'en date du 7 février 1975, le conseil d'administration a autorisé les changements suivants apportés au plan d'options sur actions de la compagnie:

(I) L'annulation des options en cours de certains employés à plein temps couvrant un total de 17,250 actions au prix de $24.075 et $22.05 par action;

(II) L'octroi de nouvelles options à ces mêmes employés, leur permettant d'acheter le même nombre d'action à $19.35 par action. Ces options peuvent être exercées en tout temps au cours d'une période de trois ans et six mois, à compter du 7 février 1975 jusqu'au 6 février 1980 au prix de $21.50 par action.

Redpath Industries Limited: Par résolution du conseil d'administration en date du 17 février 1975, des options couvrant un total de 5,000 actions ordinaires classe A ont été accordées en vertu du plan d'options sur actions de la compagnie, à neuf (9) employés à plein temps. Ces options peuvent être exercées au prix de $19.35 par action en tout temps au cours des 3½ ans suivant la date d'octroi et au prix de $21.50 par action au cours de l'année et demie suivante, après quoi l'option expirera.

Avenant au dossier d'inscription

Acroll Oil & Gas Ltd.: La compagnie a déposé des avenants au dossier d'inscription afin de révéler les faits suivants:

1. Une convention datée du 20 février 1975, en vertu de laquelle la compagnie a convenu d'acheter toutes les actions ordinaires émises et en circulation de Russoil Ltd., une compagnie privée d'Alberta, ce qui représente 100 actions ordinaires détenues par Marlene A. et Denis L. Russell, pour la somme totale de $130,000.00 dont $115,000.00 payable en espèces. Le reste sera payé par l'émission de 50,000 actions du capital-actions de la compagnie au prix de 30c l'action.

2. La compagnie et sa filiale en toute propriété, Dalex Petroleums Ltd., ont convenu de vendre la totalité de leurs intérêts dans Patricia Gas Unit #1 à Dome Petroleums Ltd. pour la somme de $309,700.00.

3. L'annulation d'options d'achat d'actions couvrant 40,000 actions et pouvant être exercées au prix de 88c à $1.38 par actions et expirant le 30 novembre 1976 et également d'options couvrant 50,000 actions pouvant être exercées à des prix allant de 60c à $1.60 par action et expirant le 31 mars 1978.

4. La compagnie a réservé 310,000 actions additionnelles pour des options d'achat d'actions destinées aux employés. Jusqu'à présent, des options ont été accordées à sept (7) employés de la compagnie, couvrant un total de 525,000 actions et pouvant être exercées jusqu'au 30 juin 1977 et ce, à des prix allant de 35c à 85c par action.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avenants au dossier d'inscription nos. 10-75 et 11-75 qui sont en cours de préparation et qui seront distribués sous peu.

Inscription additionnelle

Indal Canada Limited: 54,545 nouvelles actions de la compagnie ont été admises à la cote de la Bourse. Cette nouvelle inscription couvre les actions devant être émises en guise de paiement d'un ajustement sur le prix d'achat payé par la compagnie lors de l'acquisition de l'actif d'une entreprise spécialisée dans le commerce des métaux et administrée par R.T.Z. Aluminium Limited. Vous trouverez les détails de la convention d'acquisition originale datée du 30 juin 1973 dans le bulletin quotidien no. 249 daté du 14 septembre 1973.

Avis

Rappel: début de la session d'été du cours de l'Institut Canadien des valeurs mobilières:

1. **Deuxième partie du cours "financement des affaires au Canada".** Il s'agit d'un nouveau cours avancé permettant d'obtenir le titre F.I.C.V.M. pour les diplômés travaillant dans le commerce des valeurs mobilières.

Date limite d'inscription: le jeudi 1er mai 1975

Date d'expédition des premiers documents de travail: le mardi 6 mai 1975

Les demandes d'inscription doivent être envoyées immédiatement à l'Institut.

Les inscriptions tardives seront acceptées jusqu'au 31 juillet 1975, mais on prie instamment les candidats de s'inscrire avant la date limite du 1er mai en raison du grand nombre de lectures qu'exige ce cours.

2. **Cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada.** — Session d'été — **mai à septembre 1975**

Les documents pour la session d'été du cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada seront envoyés le 16 mai 1975. Les demandes d'inscription doivent se faire avant la date limite, soit le 9 mai 1975. Les inscriptions tardives seront cependant acceptées à condition que l'étudiant s'engage à remettre son premier devoir à la date prévue, soit le 18 juin 1975.

La session suivante ne commencera qu'à la mi-septembre 1975.

Vous pouvez vous procurer des formules de demande d'inscription et des brochures pour chacun des cours ci-dessus mentionnés aux bureaux de l'Institut à Toronto (366-4622), Montréal (878-2854) et Vancouver (683-1338).

Inscription additionnelle

BP Canada Limited: 700,000 nouvelles actions ordinaires de la compagnie ont été admises à la cote de la Bourse. Cette nouvelle inscription couvre les actions réservées aux fins d'émission en vertu du plan d'options sur actions de la compagnie.

Toromont Industries Ltd.: 125,000 nouvelles actions ordinaires de la compagnie ont été admises à la cote de la Bourse. Cette nouvelle inscription couvre les 125,000 actions devant être réservées aux fins d'émission et d'octroi en vertu du plan d'achat d'actions de la compagnie.

Avis

BP Canada Limited: Par résolution des actionnaires de la compagnie en date du 22 avril 1975, la création d'un plan d'options sur actions a été approuvée.

En vertu du plan, des options d'achat d'actions portant sur des actions ordinaires de la compagnie seront accordées à des employés à plein temps. Les options pourront être exercées à un prix égal à 90 p.c. du prix à la fermeture lors du jour précédant la date d'octroi ou, si aucune vente n'a lieu ce jour-là, à un prix égal à 90 p.c. de la moyenne entre l'offre et la demande le jour en question. Les options ne sont pas transférables et peuvent être exercées au cours d'une période de dix ans.

Prefac Concrete Co. Ltd.: A compter du jeudi 1er mai 1975 à l'ouverture, la classification des actions cotées de la compagnie sera modifiée; elles passeront du secteur des industrielles mineures au secteur des industrielles majeures.

Siebens Oil & Gas Ltd.: En vertu d'une convention datée du 17 avril 1975, des options couvrant un total de 7,000 actions ont été accordées à trois (3) employées à plein temps, au prix de $8.32 par action. Ces options peuvent être exercées au cours d'une période de six (6) ans conformément aux termes du plan d'options sur actions pour les employés pivots de la compagnie.

Modification de la raison sociale

Canadian Memorial Services Limited: Par voie d'amendement en date du 2 avril 1975, la raison sociale de la compagnie a été modifiée pour Arbor Capital Resources Inc. — Arbor Ressources Financières Inc. A compter du jeudi 1er mai 1975 à l'ouverture, les actions de la compagnie seront négociées sous la nouvelle raison sociale et sous le nouveau symbole au téléscripteur "ABO".

CN

MISE EN VENTE du "S.S. PRINCE GEORGE"

Appel d'Offres

Les acheteurs éventuels sont invités à remettre leurs soumissions cachetées, portant la mention "Mise en vente du S.S. Prince George", jusqu'au mardi 17 juin, à midi, heure avancée de l'Est au bureau du soussigné.

Caractéristiques:

Longueur hors-tout	350 pi.
Largeur hors-tout	52 pi.
Tonnage brut	5812.19
Tonnage net officiel	3236.59
Tirant d'eau - chargé	17 pi. 6 po.
Cales frigorifiques	56.78 tonnes
Coque d'acier	
Capacité Passagers et Équipage	450

Constructeur: Yarrows Ltd., Victoria, C.-B., années 1947-48

Mises à part les quelques cabines détériorées par un récent incendie, le navire se trouve en excellent état et subira de façon satisfaisante l'examen du Service d'Inspection des navires, après inspection des installations électriques et du matériel anti-incendie des cabines endommagées.

Le navire, à quai à Vancouver (C.-B.) est offert en l'état. Pour les demandes de visite, s'adresser au capitaine R.E.H. Davies, Surintendant - services maritimes du CN à Vancouver, téléphone (604) 665-5391 (bureau) ou (604) 733-5210 (domicile).

Toutes les offres de prix doivent être accompagnées d'un chèque visé d'un montant égal à 5% du prix offert. L'adjudicataire, une fois son offre acceptée, devra acquitter au complet par chèque visé le solde à payer, taxes comprises; il devra prendre les mesures de sécurité nécessaires et assurer l'enlèvement du navire à la satisfaction du CN.

Le CN se réserve de rejeter toute offre, si basse soit-elle.

M. J.-B. Hogan
Directeur, Achats spéciaux
Chemins de fer Nationaux du Canada
935 ouest, rue Lagauchetière
Case postale 8100
Montréal (Québec)
H3C 3N4

DES AILES POUR VOTRE COURRIER

MESSAGERIE G. OUIMET INC.
7655 PAPINEAU

721-1305 721-8912

DISTRIBUTION DE LETTRES & COLIS
ÎLE DE MONTRÉAL - ÎLE JÉSUS - RIVE-SUD
CHOIX DE 3 SERVICES

QUOTIDIEN 24 Hres | EXPRESS 4 Hres | SPÉCIAL 1 Hre

COMPAGNIE RESPONSABLE

CHRONIQUE BOURSIÈRE

L'enthousiasme l'emporte sur la prudence

La Bourse continue de digérer les mauvaises nouvelles comme les prises de profits avec une aisance qui surprend plus d'un professionnel du placement. Poursuivant leur élan de la semaine précédente, les marchés, tant à New York qu'à Toronto ou Montréal, atteignaient lundi des sommets pour les dix derniers mois. Mardi voyait les bourses se replier, de façon même spectaculaire à New York. Cette correction, qui était attendue, a pris prétexte de la forte baisse (26%) des ventes d'automobiles aux Etats-Unis pour le mois d'Avril, alors que les ventes d'automobiles importées continuent de s'améliorer, représentant une part de plus en plus significative du marché. L'avertissement lancé par Meany, le leader syndical américain, à l'effet que le taux du chômage pourrait atteindre 11.5% avant de s'améliorer de nouveau, a pu également refroidir certains enthousiasmes.

Mais cette correction n'aura été que de courte durée, puisque dès le lendemain, la cote reprenait un mouvement haussier, de façon hésitante d'abord et de plus en plus marquée ensuite, pour clôturer fermement vendredi à 850 pour le Dow Jones, 186 pour l'indice de la bourse de Toronto.

La hausse en Avril de 1.5%, après des mois de baisse, de l'indice des prix de gros aux Etats-Unis; celle des prix à la consommation au Canada: la décision de Ford Motor de réduire sa production de 5% en Mai et Juin alors que Chrysler considèrerait de fermer temporairement quatre de ses usines d'assemblage. Tous ces facteurs, qui prouvent encore l'incertitude économique, n'ont pas réussi à détourner l'intérêt des investisseurs, qui semblent continuer d'interpréter tout repli des cours, comme une invitation d'effectuer de nouveaux placements.

Encore une fois, les encouragements provenant des plus hautes sphères, n'ont pas manqué de s'exprimer. Alan Greenspan, chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, et William Simon, Secrétaire au Trésor, poursuivent leurs tournées de "conditionnement" du public et indirectement des congressistes.

Le Président Ford, lui-même, n'a pas manqué, dans sa dernière conférence de presse, d'affirmer, comme si c'était acquis, que la récession tire à sa fin. Un des arguments, maintes fois souligné, est que le processus de liquidation des stocks, serait bien avancé et qu'en conséquence le retournement presque mécanique du cycle devrait s'effectuer dans les tout prochains mois.

Cette théorie, qui est devenue le "credo" des politiciens, ne semble toutefois pas être partagée par les experts, plus directement impliqués dans la réalité économique. Selon le "Business Council", représentant les économistes des cent plus importantes sociétés américaines, l'économie serait au contraire plongée dans une récession plus sévère qui précédemment prévu, et la liquidation des stocks devrait prendre encore trois à six mois avant que le processus ne soit vraiment achevé. Cette opinion était à peine émise que le Département du Commerce américain rendait publiques les statistiques sur les stocks pour le mois de Mars. Celles-ci révélaient une diminution des stocks de $1.9 milliard, double de celle de Février, et la plus importante jamais enregistrée.

Cette manchette a probablement influencé la vague de nouveaux achats en bourse de la session de vendredi. Pourtant si l'on examine plus attentivement la signification réelle de ces chiffres, on constate d'une part que la baisse ne représente que 0.4% des stocks totaux, et d'autre part que les ventes ont baissé d'un montant encore plus grand, ce qui signifie que le rapport des stocks aux ventes, qui est le véritable indicateur de la tendance, se retrouve à un niveau plus élevé, ce qui est loin d'être encourageant. De ce type d'observations, on ne peut manquer de déduire que le marché montre un excès d'optimisme et qu'il y a bien une part de spéculation dans le comportement actuel de la masse des investisseurs. Un facteur, qui tend à confirmer cette idée, est la vague de hausse enregistrée par les valeurs "secondaires", les titres de compagnies de deuxième rang, par leur importance ou leur qualité. Ce phénomène est souvent le signe d'une participation accrue du grand public où les mobiles spéculatifs l'emportent plus sur les considérations d'une saine gestion de portefeuille.

COUP D'OEIL À LA BOURSE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
MONTREAL	↗	↗	→	↘	↗
SERV PUB	134.06+0.41	133.95—0.11	133.34—0.61	133.42+0.08	133.66+0.24
BANQUES	250.59+1.19	252.33+1.74	251.78—0.55	251.09—0.69	253.14+2.05
PAPIERS	107.36+0.23	107.87+0.51	108.13+0.26	107.97—0.16	109.89+1.92
INDUSTRIELLES	193.94+1.31	194.61+0.67	194.81+0.29	194.77—0.04	166.34+1.57
TORONTO	↗	→	↗	↗	↗
AURIFERES	376.53—2.68	384.18+7.65	380.28—3.90	383.69+3.41	382.50—1.19
METAUX	71.08+0.39	70.63—0.45	70.82+0.19	71.98+1.16	72.92+0.94
INDUSTRIELLES	185.12+0.72	184.79—0.35	184.89+0.10	184.82—0.07	185.90+1.08
PETROLE	182.26+4.12	183.26+1.00	185.33+2.07	186.01+0.68	189.47+3.46
NEW YORK	↗	↘	↗	↗	↗
DOW JONES	855.60+7.12	834.72—20.88	836.44+1.72	840.50+4.06	850.13+9.63

AVIS BOURSIERS

Projet d'offre de droits de souscription

Canadian Magnesite Mines Ltd.: Sujet à l'approbation des organismes de règlementation, la compagnie offre à ses actionnaires le droit d'acheter une (1) nouvelle action de trésorerie pour chaque huit (8) actions détenues au prix de 15c par action.

Avenant au dossier d'inscription

Standard Gold Mines Ltd.: La compagnie a déposé un avenant au dossier d'inscription afin de révéler le changement de contrôle réel de la compagnie suite à la vente et au transfert de 558,000 actions entiercées du capital-actions de la compagnie par Gaspé Québec Mines Limited à F. R. Hewett, R.R. #2, Aurora, Ontario, au prix de 17c par action.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter l'avenant au dossier d'inscription no 8-75 qui est en cours de préparation et sera distribué sous peu.

Inscription additionnelle

Ivaco Industries Limited: 25,000 nouvelles actions ordinaires classe A de la compagnie ont été admises à la cote de la Bourse. Cette nouvelle inscription couvre les 25,000 actions réservées aux fins d'émission lors d'un exercie d'options d'achat d'actions qui seront octroyées en vertu du plan d'options sur actions pour les employés de la compagnies.

Avis

Canadian Cablesystems Limited: Par résolution du conseil d'administration en date du 22 novembre 1974, un plan d'achat d'actions pour les employés a été établi en mettant de côté un total de 30,000 actions ordinaires prises sur les 190,000 actions ordinaires réservées précédemment en vertu du plan 1974 d'options et d'achat d'actions pour les administrateurs de la compagnie.

Les actions seront offertes à l'occasion à certains employés à plein temps de la compagnie et de ses filiales et ce, à un prix égal à 85 p.c. du cours du marché à la date de souscription.

Les actions octroyées et émises en vertu du plan peuvent être émises partiellement libérées, et le prix initial doit être payé au moyen de déductions sur le salaire des souscripteurs, par versements égaux échelonnées sur une période de deux ans.

La compagnie a désigné le Montreal Trust comme fiduciaire du plan et toutes les actions émises et octroyées en vertu du plan seront gardées en dépôt jusqu'à ce qu'elles soient entièrement payées.

Canadian Cablesystems Limited: Le conseil d'administration a autorisé, le 28 février 1975, l'octroi d'un total de 9280 actions ordinaires à certains employés à plein temps en vertu du plan d'achat d'actions pour les employés de la compagnie. Les employés ont souscrit les actions en date du 9 janvier 1975 au prix de $9.24 par action et paieront les actions suivant un système de déduction sur leur salaire au cours d'une période de deux ans.

Consolidated Textiles Ltd.: La compagnie a visé la Bourse qu'elle a accordé des options d'achat d'actions à trois employés à plein temps. Ces options couvrent un total de 300 actions et pourront être exercées au prix de $2.375 par action conformément au plan d'options sur actions de la compagnie.

Offre

Prenor Group Ltd.: La Bourse a reçu un avis annonçant que la Caisse de dépôt et de placement du Québec (La Caisse) a demandé à son agent, Lévesque, Beaubien Inc., d'acheter des actions ordinaires de Prenor Group Ltd. sur le parquet de la Bourse de Montréal, le mercredi, 30 avril 1975, au prix de $5.50 par action, de la façon prescrite par la Bourse. Cet achat doit se poursuivre jusqu'à ce que La Caisse ait acheté 145,000 actions de Prenor mais, en aucun cas il ne sera prolongée au-delà du 5 mai 1975 à la fermeture.

Suite à l'expiration de l'offre en cours, La Caisse offrira de souscrire, au prix de $7.25 par action, un minimum de 96,000 actions et un maximum de 206,000 actions du capital-actions de Prenor, dépendant du nombre d'actions que la Caisse aura acheté en vertu de l'offre en cours.

La Caisse ne détient présentement aucune action de Prenor.

Étant donné que les 145,000 actions devant être achetées représentent moins de 20 p.c. du total des actions ordinaires en circulation de Prenor, l'offre pourra s'effectuer par l'entremise de la Bourse tel que spécifier dans la circulaire no 286-74 datée du 11 décembre 1974.

Offre d'échange d'actions

Acres Limited — Traders Group Limited: Traders Group Limited a fait une offre d'achat portant sur toutes les actions privilégiées rachetables à dividence cumulatif de 7.2 p.c., série A, (d'une valeur au pair de $50 chacune) en circulation et sur toutes les actions ordinaires en circulation de Acres Limited, à raison de une (1) action privilégiée rachetable à dividence cumulatif de 7.5 p.c. (d'une valeur au pair de $50 chacune et prenant rang après les actions privilégiées existantes de Traders Group) pour chaque action privilégiée rachetable à dividende cumulatif de 7.2 p.c., série A (d'une valeur au pair de $50 chacune) de Acres, et de trois (3) actions ordinaires classe A de Traders Group plus $5 en espèces pour chaque cinq (5) actions ordinaires de Acres Limited.

L'offre restera en vigueur jusqu'au 2 juin 1975 inclusivement, à moins que Traders Group décide de la prolonger. L'offre ne liera Traders Group que si 90 p.c. des actions privilégiées série A et des actions ordinaires de Acres Limited sont déposées en acceptation de l'offre. L'offre sera expédiée aux détenteurs d'actions privilégiées série A et aux détenteurs d'actions ordinaires de Acres Limited le 28 avril 1975. Les actions peuvent être déposées en vertu de l'offre aux bureaux du Guaranty Trust of Canada à Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Vancouver.

Inscription additionnelle

Noranda Mines Limited: 113,050 nouvelles actions classe A de la compagnie ont été admises à la cote de la Bourse. Cette nouvelle inscription couvre 50,000 actions réservées aux fins d'émission en vertu du plan d'options sur actions de la compagnie et 63,050 actions émises conformément aux termes du plan d'achat d'actions de la compagnie.

Avis: modification des services de transfert

Belleterre Quebec Mines Limited — White Star Copper Mines Limited: La Bourse de Montréal a été informée qu'à compter du 1er mai 1975, les actions de ces compagnies seront transférables au United Trust Company situé au 2015, rue Peel à Montréal et au 21 St. Clair Avenue East à Toronto. The Canada Permanent Trust Company cessera d'être agent pour la compagnie le 30 avril 1975 à la fermeture.

COURS DES CHANGES

Afrique du Sud	Rand	1.5252
Allemagne	Deutsche Mark	.4283
Angleterre	Livre	2.3957
Argentine	Peso	.1034
Australie	Dollar	1.3685
Autriche	Schilling	.0607
Belgique	Franc	.0290
Brésil	Cruzeiro Novo	.1332
Danemark	Couronne	.1845
Espagne	Peseta	.0182
France	Franc étranger	.2466
Hollande	Florin	.4203
Italie	Lire	.001613
Japon	Yen	.003487
Mexique	Peso	.0816
Etats-Unis	Dollar	1.0182
Norvège	Couronne	.2028
Nouvelle Zélande	Dollar	1.3593
Suède	Couronne	.2566
Suisse	Franc	.3979

Résultats boursiers de la semaine

Semaine fermée le vendredi 9 Mai 1975

Industrielles

Tableaux publiés en collaboration avec Financial Times of Canada

Bourses de Toronto et de Montréal

Les rendements sont établis sur les taux indiqués de 1974. Les rapports prix/bénéfice (Price/earnings ratios) sont basés sur la dernière année fiscale et le prix de fermeture de vendredi. Si aucune transaction n'a eu lieu sur une valeur au cours de la semaine, les cours offerts le vendredi prennent place dans la colonne "fermeture". Dans la colonne "profits par actions", les profits d'actions préférentiels sont distribués. Le symbole (—) en face d'un chiffre mentionné dans la colonne "profits" signifie une perte. La lettre (a) en face d'un dividende signifie un arréage et la lettre (e) qu'un super-dividende est inclus (e) pour extra).

Rendement %	Rapport prix-bénéfice	—1975— Haut	Bas	Titre	Dividendes Payés 1974	Dividendes Taux indiqué	Profits 1974 ou dernière année fiscale	Dernier résultat intérim	Dernière semaine Haut	Bas	Ferm	Changt net	Vente 100 actions
				A									
7.1	. . .	3.50	1.95	AbbeyGlen	.05	.20	Mar . . .	Dec9m .38	2.88	2.80	2.80	— .09	185
		1.23	.50	" wts					.95	.93	.95	+ .02	75
8.0	4.0	10⅝	9	Abitibi P	.55	.80	Dec 2.50	Mar3m .49	10	9½	10	+ ⅜	646
9.1		45	40	" 7.50pfd	3.75	3.75	Dec 63.89†		42½	41¼	41¼	— 1¼	6
3.4	5.6	15	11⅜	Acklands	36	48	Nov 2.53	Feb3m .40	14½	14⅛	14⅛	— ⅜	28
6.4		15½	13¾	c " pfd	96	96	Nov 29.82†		15	15	15	+ ½	10
2.4	5.7	9	4.40	Acres	20	.20	Dec 1.45	Mar3m .60	8⅜	8⅛	8¼	— ⅛	85
10.1		38½	33	" A pfd	3.60	3.60	Dec 2.59†		35¾	35½	35½	+ ¼	11
4.7		2.25	1.05	AGFBpfd	20	.10	Nov .15†		2.20	2.10	2.15	+ .05	59
4.7	3.8	7¼	4.85	Agra Ind	17	.24	Jul 1.35	Jan6m .80	5⅛	4.90	5⅛		43
	9.4	90	.40	AhedMusic			Nov .08	Feb3m .05	.75	.60	.75	+ .05	15
4.1	14.9	13¼	10⅜	AltaGasTr	.44	.52	Dec .85	Mar3m .24	13	12⅜	12⅜		571
8.8		60	54	" 4.75 pfd	4.75	4.75	Dec 5.53†		58	54	54	— 4	38
4.0		140	118	c " D pfd	5.38	5.38	Dec 5.53†		136	135	135	— 5	1
9.5		23⅝	19	" 7.75 pfd	1.41	1.94	Dec 5.53†		21	20½	20½	— 1⅜	17
5.0	7.6	22	14½	Alta N Gas	1.10	1.10	Dec 2.90		22	21½	22	+ 1¼	18
3.4	5.7	24¾	18¾	Alcan Alum	1.20	.80	Dec 4.11	Mar3m .51	23¾	22½	23⅜		1215
6.7		28	24	" 4.25 pf	1.70	1.70	73Dec 64.62†		25½	25½	25½		5
4.8	12.4	15	9⅜	Algoma Cen	.69	.72	Dec 1.20		15	14¾	14⅞	+ ⅛	119
5.3	5.7	29½	25⅛	Algoma Stl	1.35	1.40	Dec 4.61	Mar3m .84	27	26¼	26½	— ⅜	223
	7.4	4.50	3.60	Algonquin			Jun6 .61	Dec6m .36	4		4.50		x
		4.50	3.50	" pfd			Jun6		3.50		4		x
	9.1	11½	7⅛	Allarco Dev			Dec 1.07		10	9¾	9¾	— ¼	12
	2.0	2.30	1.25	AllCanHldg			Aug 1.11	Feb6m .44	2.25	2.10	2.20	— .05	32
2.1	4.1	5	3.95	AllianceBldg	.05	.10	Dec 1.17	Mar3m .25	4.75	4.65	4.75		10
6.3		15	14	Alum 1stpfd	1.00	1.00	73Dec 3.13†		14		16		x
7.4		30½	28⅜	" 2nd pfd	2.25	2.25	73Dec 3.13†		30½	30	30½	+ ½	15
		.60	.40	Ambassador			Dec .01d				.55		x
7.6	4.3	9½	7½	AndresWine	.60	.60	Mar 1.84	Dec9m 1.54	8⅛	7¾	7⅞	— ⅛	10
10.5		25¼	21¼	AngCT 4.5	2.25	2.25	Dec 9.48†		21½	21½	21½	+ ¼	2
10.4		29	25	" 2.65	2.65	2.65	Dec 9.48†		25½	25½	25½	+ ½	2
10.0		32	26	" 2.90	2.90	2.90	Dec 9.48†		27½		29		x
10.5		35	29⅜	" 3.15	3.15	3.15	Dec 9.48†		30½	30	30	— ½	3
9.1	9.1	10⅜	10	AngloPerm	1.00	1.00	73Dec 1.21	Jun6m 53			11		x
7.9		65	65	AnthesB pf	5.50	5.50	73Mar 11.30†		60		70		x
		65	65	AnthesC pf	5.25	5.25	73Mar 11.30†		65				x
1.4	20.9	21¾	12½	Aquitaine	30	.30	Dec 1.04		21¾	19⅞	21¾	+ 1¾	582
	8.5	1.10	.75	Arbor Cap			Oct .10	Jan3m .02	.75		.85		x
3.2	20.8	25⅜	14¼	ArgusCorp	1.20	.80	Nov 1.20		25⅜	25	25	— ⅜	10
5.4		15⅜	9¾	" C pf	1.20	.80	Nov 1.20†		14⅞	14½	14¾	+ ¼	23
8.3		30	28	" 2.50 pf	2.50	2.50	Nov 7.51†		26		30		x
10.1		29⅛	25⅝	" 2.60 pf	2.60	2.60	Nov 7.51†		25⅝	25⅝	25⅝	— ⅜	2
10.0		30½	27	" 2.70Bpf	2.70	2.70	Nov 7.51†		27	27	27	— 1¼	5
	4.1	17⅜	13½	Asbestos		o	Dec 4.05		16½	15¼	16½	+ 1½	26
6.7	5.1	19¾	16¾	AshlandUS	1.40	1.50	Sep 4.45	Mar6m 2.22	21½		22½		x
	11.0	10⅛	5½	" Cda			Sep .91	Mar6m .41	10⅛	8¾	10	+ ¾	191
7.5		20½	16	c " pfd	1.50	1.50	Sep 131.72†		20	20	20	— ½	2
	5.6	1.20	1	AstralBelv			Feb .18	Nov9m .18	1	1	1	— .10	2
2.0	10.0	20	11	Atco'A'	38	40	Mar 2.01	Dec9m 4.38	20	18¾	20	+ 1¼	169
				" 'B'	32	40	Mar 2.01	Dec9m 4.38					x
4.0		6	3.50	Autolec		20	73Dec .41d	Sep9m .18	5¼	5	5	— ⅛	16
5.5	2.1	11½	8⅜	"H'wareA	.39	.60	Dec 5.21		11	11	11		2
				" " B	.33	.51f	Dec 5.21						x
				Avco			Nov . . .	Feb3m .03					x
				" ptd	2.40	. . .o	73Nov . . .						x
				B									
10.8	9.5	13¼	10½	BBCRealty	1.21	1.28 n	Dec 1.25	Mar3m .34	11⅛	11⅜	11⅛		9
		2.35	1.35	"wts					1.40	1.35	1.38	— .12	8
8.5	11.5	13⅜	11¾	BMRTR'ity	1.09	1.09 n	Dec 1.12	Mar3m .30	13	12⅜	12⅞	— ⅛	136
		2.20	1.45	" wts					1.60	1.50	1.53	+ .01	96
1.6	4.0	3.95	3.10	Bad Boy	.06	.06†	Mar .92	Dec9m .51	3.75	3.65	3.65	+ .05	36
	11.6	8⅞	4.30	Banister			Mar .71	Dec9m	8⅞	6¾	8¼	+ 1¼	402
3.9	24.2	17½	15¼	Bank B C	50	.60	Oct .64	Jan3m .50	15½	15½	15½	— ½	4
6.8	10.7	15⅝	12⅞	Bank Mtl	96	.96	Oct 1.32	Jan3m .55	14⅜	13⅞	14⅛	+ ⅛	805
3.4	16.8	44¾	34⅝	Bank N S	1.21	1.44	Oct 2.54	Jan3m 1.26	43½	42¼	42¾	— ¼	361
5.8	10.3	16⅞	15¼	B D Epargn	92	.92e	Oct 1.56		16¼	16	16		27
6.6	8.2	16½	13	Bk Cdn Ntl	98	1.00	Oct 1.86	Jan3m	15¾	15	15¼	— ⅜	59
6.5	4.8	40	34	Barb-EllisA	2.10	2.20e	Dec 7.09		33½		34		x
				" B	.85	1.87f	Dec 7.09						x
				Barnwellind			Sep .29d		2		7¾		x
		2.20	.85	Bartaco			Sep .11d	Dec3m .09	1.85	1.65	1.75	— .10	10
9.1		12½	10½	Bath 5.25pfd	1.05	1.05	Dec 34.49†		10¾		11½		x
2.7	14.4	7¾	4.50	BatonB'cast	.15	.20	Aug .52	Feb6m .29	7½	7⅜	7½	+ ⅛	90
	2.3	11	7¾	Bay Mills			Jul 3.80	Jan6m 1.00	9	8⅝	8⅝	— ⅜	3
6.0		10¼	10	" pfd	2.32	.60	Jul 12.26†		9¾		10		x
4.8	5.1	4.25	2.60	BeaverEngA	.18	.20	Dec .81		4		4.15		x
		3.10	3	" B	.08	.17f	Dec .81						x
6.1		21	21	BeavLumbpf	1.40	1.40	73Mar 35.18†		21		23		x
4.3		6⅜	3.40	BeckerBpfd	.18	.25	Apr 9.52†		5⅞	5¾	5¾	— ¼	9
9.8	7.7	6¾	6	Beld-CortA	.66	.66	Dec .88		6¾	6¾	6¾	+ ¾	2
				" " B	.33	.66f	Dec .88						x
	2.1	1.30	.58	Belg Stand			Dec .37		.78	.78	.78	— .03	171
				" pfd	.75	1.00	Dec 35.15†						x
7.6	8.1	48⅜	43½	Bell Canada	3.05	3.44	Dec 5.57	Mar3m 1.28	45½	44¾	45⅜	+ ¼	703
7.1		47¾	43⅜	c " A pfd	3.20	3.20	Dec 12.76†		45	45	45		7
7.4		48⅛	43⅞	c " B pfd	3.34	3.34	Dec 12.76†		45¼	44¾	45¼	+ ⅝	12
8.4		29	25½	" $2.25 pfd	2.25	2.25	Dec 12.76†		26¾	26	26¾	+ 1	11
		54	44⅞	" 4.23 pfd			Dec 12.76†		49½	48¾	49	— ½	114
		75	20	Bell Knit			Dec		50	50	50	— 10	6
		41	24	Berncam			73Dec 12d	Sep9m .05d	30	30	30		8
2.1	3.5	2.30	2	Biltmoreind	.05	.05	Dec 68		2.10		2.40		x
9.4		2.65	2.25	" pfd	25	25	Dec 6.09†		2.45		2.65		x
5.4	3.7	3.50	2.55	BlkPhotA	16	16	Mar 79	Dec9m .75	3.10	2.95	2.95	— .15	4
				" " B	14	14f	Mar 79	Dec9m .75					x
9.1	5.1	5⅞	3.65	Blkw'dA	35	50	Dec 1.08	Mar3m .16	5⅜	5⅛	5½	— ¼	84
				" B	30	43f	Dec 1.08	Mar3m .16					x
6.8	6.5	3.50	3	Block Bros.	14	.21	75Jan .48		3.10	3.05	3.10		50
		3	1.90	BomacBatte	40	. . .o	Dec		2.25		2.40		x
12.6		6	3.50	" 'A'	60	.60	Dec		4.30		4.75		x
		3.55	2	Bombardier		. . .o	Jan .37d	Oct9m .14d	3.20	3.05	3.15	— .05	140
8.7	5.9	2.60	2.10	BorderChem	.20	.20	Dec .39		2.30	2.29	2.30	+ .05	17
	4.2	1.41	.85	Bovis Corp			Dec .26	Mar3m .08d	1.10	1.06	1.10	+ .04	110
6	68.2	18⅛	9¾	Bow Valley	.10	.10	May .24	Feb9m .41	18⅛	16	16⅜	— 1¼	1146
10.0		12	12	" pfd	1.10	1.10	May 19.30†		10		11		x
7.0		39	39	BowMpf	2.75	2.75	73Dec 9.10†		39		39¼		x
4.2	7.6	3.15	1.40	Bowater	.16	.16 n	Dec .50		3.40		3.80		x
	7.6	1.60	1.17	Bralorne			Dec .19	Mar3m .10	1.48	1.40	1.44		138
	12.2	6	3.45	Bramalea			Nov .44	Feb3m .06	5⅝	5¼	5⅜	+ ⅛	60
7.5	3.1	14⅞	10	BrascanA	1.00	1.00	Dec 4.23		13⅝	13⅛	13¼	— ⅛	380
				" B	.85	.85f	Dec 4.23						x
		4.25	4	Bridge&Tk			Dec		4	4	4		3
		38	38	" ptd	2.90	2.90 a	73Dec 9.94†		38				x
	13.3	9¼	7½	BrightTG'A	30	. . .o	Mar .64	Dec9m .57	8½	8½	8½	— ¼	1
				" 'B'	25	. . .o	Mar .64	Dec9m .57					x
6.3	8.5	15½	13⅞	BABkNote	90	.90	Dec 1.68		14¼	14¼	14¼	+ ¼	3
6.5	5.7	16⅞	11	BCForest	.80	1.00	Dec 2.73	Mar3m .57	16	15½	15½	— ½	25
9.1		34	32	" pfd	3.00	3.00	Dec 38.83†		33	33	33		1
3.3	8.7	25	23	BC PackA	.75	.75	Dec 2.63	Mar3m .97d	17		23		x
10.8	7.0	26	18½	" B	2.00	2.00	Dec 2.63	Mar3m .97d	18½	18½	18½	— 1	1
6.2	6.3	23⅜	18½	BCSugarA	1.60	1.40	Sep 3.62	Dec3m 1.35	22¾	21¾	22¾	+ ¾	24
				" B	1.36	1.19f	Sep 3.62	Dec3m 1.35	21				x
8.3		13	12	" ptd	1.00	1.00	Sep 52.77†		12	12	12	— ¾	3
7.9	37.9	12	10½	B C Tel	.79	.84	Dec 28	Mar3m .16	11	10½	10⅝	+ ⅛	111
10.5		49	43	" 4.50 pf	4.50	4.50	Dec 4.02†		43	43	43	— 6	1
10.4		48	42	" 4.38 pf	4.38	4.38	Dec 4.02†		41		42		x
10.6		51	45	" 4.75 pf	4.75	4.75	Dec 4.02†		45½	45	45	— 2½	6
10.8		52⅛	44	" 4.75 56	4.75	4.75	Dec 4.02†		44	44	44	— 4½	2
9.9		14	11¾	" 4.84 pf	1.21	1.21	Dec 4.02†		12¼	12	12¼	— ¼	29
10.1		56	48½	" 5.15 pf	5.15	5.15	Dec 4.02†		50		51		x
10.1		62	55	" 5.75 pf	5.75	5.75	Dec 4.02†		57	57	57	— 1	2
10.0		67	60	" 6.00 pf	6.00	6.00	Dec 4.02†		60	60	60	— 3	1
9.9		20	17	" 6.80 pf	1.70	1.70	Dec 4.02†		17¼	17¼	17¼	— ¾	1
9.8		20¼	17½	" 7.04 pf	1.76	1.76	Dec 4.02†		18	17½	18	+ ½	9
	16.7			B Cont Oil			73Dec .03		.25		.50		x
	28.6	7⅛	4.75	Brinco	1.20		Dec .21		6	6	6	+ ¼	44
3.3	6.4	12½	8⅜	B P Cda	.24	.40	Dec 1.88	Mar3m .46	12	11⅝	12	+ ¼	166
7.0		63	63	" pfd	5.00	5.00	Dec 541.25†		60		71		x
4.6		19	19	BB Fds pfd	1.04	1.04	Jun 58.00†		19		22½		x
15.0		8	6	Bruck A	60	1.20	Oct	Jan3m	8	8	8	+ 1	1
		3.10	2.30	" B		. . .o	Oct	Jan3m	2.90		3.30		x
11.1	4.3	6¾	3.65	Budd Auto	40	.65e	Dec 1.36	Mar3m .19d	5⅞	5¾	5⅞	— ⅛	12
		3	95	" wts					2.30	2.30	2.30	+ .05	3
5.2	5.4	12	8⅛	Burns Fds	48	48	Dec 1.70	Mar3m .04	9¼	9¼	9¼	— ¼	14
3.9	9.7	7⅝	5	Bushnell	36	24	Aug .63	Feb6m .34	5⅝		6⅛		x
				C									
4.4	5.5	9	6¾	CAE IndA	.40	.40	75Mar 1.63						
				" B			75Mar 1.63						
4.6	3.8	3	2	C&C Yachts		.12	Sep .69	Dec3m .08	2.75	2.60	2.60	— .15	5
5.8	6.8	7	4.50	CFCN	.35	.36	Dec 92	Mar3m .22	6¼	6¼	6¼		24
	13.0	3.70	3	Cablecasting			Aug 27	Feb6m 17	3.50	3.50	3.50		6
.8	35.4	14	10¼	Cadillac F		.10	Feb 35	Nov9m .29	12⅞	12⅛	12⅜	— ½	526
8.8		18½	15¼	" pfd	1.63	1.63			16¼		18½		x
5.7	10.3	25¾	21¾	Calg Power	1.20	1.40	Dec 2.37		25	22½	24½	+ 2	250
8.0		44	43	" 4.00 pfd	4.00	4.00	Dec 4.95†		44½		50		x
8.7		47½	45	" 4.50 pfd	4.50	4.50	Dec 4.95†		46		51½		x
		55½	53	" 5.00 pfd	5.00	5.00	Dec 4.95†						x
7.4		77	71	c" 5.40 pfd	5.40	5.40	Dec 4.95†		73	73	73	— 1	1
8.5		81	76	" 7.00 pfd	7.00	7.00	Dec 4.95†		80		82		x
9.1		83	75	" 7.50 pfd	5.85	7.50	Dec 4.95†		78		82¼		x
9.9		106	101	"10.00 pfd		10.00	Dec 4.95†		102	101½	101½	— ½	3
	16.1	1.70	1.25	CalvertDale			Jun .09	Dec6m	1.40		1.45		x
1.2	38.0	21¼	10½	Cambridge	.18	.24	Feb .54	Nov9m .49	20¾	20¼	20½	— ½	40
1.9	7.2	6½	3.80	CampeauA	.10	.10	Dec 73		5½	5⅛	5¼	— ⅛	120
				" B	.08	.09f	Dec 73						x
8.5		9	6¾	" pfd	.70	.70	Dec 9.80†		8¼	8⅛	8¼	+ ⅛	3
5.6	9.0	11⅞	9	Cda Cement	.60	.60	Dec 1.19	Mar3m .11d	10¾	10½	10¾	+ ⅛	69
9.5		16	13¼	" pfd	1.30	1.30	Dec 19.88†		14¼	13¾	13¾	— ⅜	6
7.1	3.8	14	8	CdaForging	.85	1.00	Dec 3.70		8½		14		x
				" Machine			Jan .77	Oct9m 1.65	26				x
5.4	5.4	26½	23	" MaltA	1.40	1.40	Dec 4.81	Mar3m .60	25⅞	25½	25⅞	+ ½	7
				" B	1.19	1.19f	Dec 4.81	Mar3m .60					x
4.9	6.6	20¼	17	" PackC	88	.88	75Mar 2.71		18¼	17⅞	18		299
9.7	10.3	9⅜	8	" PermInc	90	.81	Dec .81	Mar3m .21	8⅜	8⅛	8⅜	+ ¼	56
5.6	11.5	20	16¼	" " Mtge	.97	1.00	Dec 1.55	Mar3m .33	17⅞	17⅜	17¾	+ ¾	121
		81	79⅝	" Sfwy pfd	4.40	4.40	Dec 174.33†		79¾				x
6.9		4.75	4.50	"Steam pfd	.31	.31	Dec 105.17†		4.75	4.50	4.50	— .20	9
1.9	13.8	14¾	10	Cdn Cable	28	28	Aug 1.04	Feb6m .64	14⅜	14⅜	14⅜	— ⅛	57
		1.65	90	" wts					1.45	1.40	1.40	— .05	24
				Cdn Cann A	.75	. . .o	May 2.00	Feb9m 2.17	9½				x
5.7	2.2	7⅜	4.40	CdnCellu	.05	.30	Dec 2.38	Mar3m .52	5⅜	5⅛	5¼	— ½	127
5.2	5.5	23½	16½	CdnCorpMgt	1.00	1.20	Dec 4.21	Mar3m .74	21		23		x
4.3	5.6			" B	.85	1.02f	Dec 4.21	Mar3m .74	19		23½		x
	6.7	44	29	CdnCWright			Dec .06	Mar3m .03	40	32	40	+ 08	46
		2.05	2.05	" Find'n		. . .o	73Dec1 .55	Sep9m	1.50				x
		9	8	" " ptd	1.20	1.20a	73Dec1 3.90†		9	8¾	8¾	— ⅛	2
4.5	6.9	21½	19	CdnGenElec	1.00	1.00	Dec 3.18	Mar3m .70	21¼		22		x
5.8		23	18	c" " pfd	1.25	1.25	73Dec 26.88†		21⅝	21⅜	21⅝		10
6.1	16.2	22	16	" " Invest	1.05	1.20f	Dec 1.22		20¼	19½	19¾	— ¼	120
	2.9	7	7	" " Life		. . .o	Dec 1.88		3.05		5½		x
		05	04	" " wt									x
3.3	13.3			" " SecA	.60	.60	Dec 1.35		8½		18		x
				" " B	.60	.60	Dec 1.35						x
4.1	7.4	6⅜	4.10	" Hy'carb	.25	.25	Dec .83	Mar3m .46	6½	5⅝	6⅛	+ ⅜	248
8.8		13¼	10½	" " ptd	1.10	1.10	73Dec 21.61†		12		12½		x
4.5	13.6	28⅜	21⅜	"ImBkCom	1.11	1.12	Oct 1.82	Jan3m	24⅞	23⅜	24¼	+ ¾	469
1.7	12.1	7¾	5⅜	"IndGas&Oil	.15	.12 n	Dec .60	Mar3m .22	7⅜	6¾	7¼	+ ⅜	306
5.8	5.8	21⅛	17¼	C.I.L.	1.07	1.20	Dec 3.54	Mar3m 1.12	20¾	20¼	20⅜	— ⅛	60
8.3		42	42	" ptd	3.75	3.75	73Dec 91.98†		38½		45		x
5.9	14.9	25	23½	C.IntInvTr	1.60	1.60e	73Dec 1.81	Mar3m .52	22½		27		x
9.0	5.4	14¼	10¾	CdnIntl Pwr	1.13	1.28	Dec 2.63		14¼	14	14¼	+ ½	54
8.2		13½	10	" ptd	1.04	1.04	73Dec 50.11†		12¼		12¾		x
	40.4	10⅞	3.50	Cdn Javelin	stk	stk	73Dec 13	Sep9m	5½	3.75	5¼	+ 1⅜	110
		8	6	CdnJavLeg									x
5.3	2.7	4	3.25	Cdn Manoir	stk	20f	Dec 1.41	Mar3m .30	3.80	3.70	3.75		119
4.8	9.3	3.70	2.80	Cdn Marcon	.15	.15	Mar .34	Dec9m .36	3.30	3.15	3.15	— .15	40
4.3	12.2	11⅜	7¼	" Occiden		.50	Dec .95	Mar3m .42	11⅜	9	11⅜	+ 2⅜	124
3.9	6.9	16⅛	12⅜	CP Inv	.59	.62	Dec 2.29	Mar3m .62	15⅞	15⅜	15⅞	+ ⅜	523
3.0		32	24¾	cCPInv pfd	.95	.95	Dec 62.75†		31½	30¾	31½	+ ¾	17
5.9	6.2	17⅛	13⅜	C P Ltd	.82	.90	Dec 2.48	Mar3m .34	16¼	15⅛	15¾	— ⅜	1800
8.3		10⅛	8⅜	" 7.25 pfd	.73	.73	Dec 57.91†		8⅞	8¾	8¾		85
8.6		7½	6½	" 4.00 pfd	.60	.60	Dec 57.91†		7	7	7		11
8.0		5¾	5	"4.00UKpf	.47	.48	Dec 57.91†		5½		6		x
2.9		14	10⅜	CdnReyn pf	.40	.40	73Dec		14	14	14	+ 3⅜	1
8.9	7.1	14	13	Cdn Salt	1.20	1.25e	Jun 1.96	Mar9m 1.84	14	13⅜	14		14
9	23.6	46	35⅜	CdnTire	.30	.40	Dec 1.95		46	46	46	+ 1¼	7
8	24.9	49¼	37⅜	" A	.30	.40	Dec 1.95		49¼	46½	48½	+ 1¾	282
6.9	7.3	9⅞	7⅜	" Utilities	.59	.62	Dec 1.24	Mar3m .64	9¼	8⅞	9	— ¼	68
7.1		19¾	15	c" 1.25pfd	1.25	1.25	Dec 5.65†		18	17½	17½		12
9.4		45	35	" 4.25pfd	4.25	4.25	Dec 5.65†		40		45		x
10.4		49	49	" 5.00pfd	5.00	5.00	Dec 5.65†		45¼		48		x
10.0		62	55½	" 6.00pfd	6.00	6.00	Dec 5.65†		56		60		x
9.8		26½	25	" 10.25pfd		2.56	Dec 5.65†		26½	25⅞	26	+ ⅛	41
		2.60	1.20	" wts					2.15	2.05	2.10		31
5.0	4.0	16	12¼	CdnVickers	.65	.80	Nov 3.99	Feb3m 1.63	16	16	16		1
9.7		9	7½	"WNGa4.0pf	.80	.80	73Dec 8.15†		8¼	8¼	8¼	+ ½	3
9.4		12	10⅜	" 5.50pfd	1.10	1.10	73Dec 8.15†		11		11¾		x
1.5		3.50	2.40	Canbra		.05	Jul .42d	Jan6m .29	3.50	3.25	3.25	— .25	10
6.7	4.1	19	15¾	Canron	1.20	1.20	Dec 4.39	Mar3m .78	18½	18	18	— ⅛	77
4.5				" pfd	4.25	4.25	Dec 36.09†		87½		95		x
7.5		76	70½	"

Rende-ment %	Rapport prix-bénéfice	—1975— Haut	Bas	Titre	Dividendes Payés 1974	Taux indiqué	Profits 1974 ou dernière année fiscale		Dernier résultat intérim		Dernière semaine Haut	Bas	Ferm	Changt net	Vente 100 actions
8.5	7.7	18¼	15¾	Corby A	1.50	1.50e	Aug	2.28	Feb6m	1.01	17⅝	17¼	17⅝	+ 1	7
9.0	7.3	17½	15½	" B	1.50	1.50e	Aug	2.28	Feb6m	1.01	16¾	16¾	16¾	+ ⅛	1
6.4	3.2	5¼	4	Cornat	.23	.30	Dec	1.46	Mar3m	.15	4.90	4.55	4.70		135
5.6	. . .	25	21¼	c " 1.20 pfd	1.20	1.20	Dec	62.50†			21¼	21¼	21¼		1
. . .	2.8	4.25	2.75	Corpex	. . .	. . .	73Dec	1.18	Mar3m	.16	3.50	3.25	3.25	+ .25	9
2.7	. . .	3.80	2.50	Corp Fds	.10	.10	Dec6	. . .	Mar3m	. . .	3.80	3.75	3.75	+ .25	2
9.2	. . .	24	24	" pfd	2.75	2.75	Dec6				24⅜	. . .	30		x
2.8	4.4	9⅛	5¾	Costain R	.25	.25e	Dec	2.01			9⅛	8¾	8⅞	— ⅛	37
. . .	. . .	3	2	" wts							2.75	2.70	2.75	— .10	26
. . .	. . .	2	2	Craig Bit	.04	.08	Sep	.59	Dec3m	.19	2	. . .	. . .		x
5.5	5.6	12¾	9¼	Crain R.L	.55	.60	Dec	1.97			11½	11	11	— ¼	24
. . .	6.3	1.30	1.15	Craw Allied	. . .	. . .	Feb	.20			1.30	1.25	1.25	— .05	27
4.4	16.4	94⅞	89⅝	CreditFonc	3.75	4.00	Dec	5.59	Mar3m	1.92	89¼	. . .	91⅞		x
. . .	. . .	4.20	2.29	Crestbrook	. . .	. . .	Dec				3.50	3.35	3.35	— .10	47
2.0	13.2	4	3.75	Cross W B	.09	.09	Mar	.34	Dec9m	.24	. . .	. . .	4.50		.
1.0	8.5	300	295	CrCork&Seal	3.00	3.00	Dec	35.12			300	300	300		1
2.0	34.3	62½	46½	Crown Life	1.03	1.20	Dec	1.78			62½	61	61		5
3.6	16.2	19	14	CrownTrust	.61	.65	Dec	1.11			18	18	18		1
7.5	6.3	18	16	CrownZell A	1.15	1.20	Dec	2.53	Mar3m	.35	16	16	16	— 2	4
1.9	. . .	27	16½	Crows Nest	.50p	.50	Dec	1.11d			26	25⅞	25⅞	+ ⅛	12
4.7	7.8	8¼	5	Crush Int'l	.32	.32	Oct	.86	Jan3m	.03	6⅞	6⅜	6¾	+ ⅛	163
1.9	11.0	5⅛	5	Cygnus A	.10	.10	Dec	.49	Mar3m	. . .	5	. . .	5⅜		x
. . .	11.0	5⅛	5	" B	. . .	. . .	Dec	.49	Mar3m	. . .	5	. . .	5⅜		x

D-E

4.8	7.8	8	6¾	Dale-Ross	.30	.36	Dec	.96			7½	7½	7½		46
8.6	. . .	7½	6	" A pfd	.60	.60	73Dec	4.31†			7	7	7	+ 1	1
. . .	. . .	. . .	. . .	Dalex pfd	7.00	7.00	73Sep				92				x
1.0	10.0	1.20	1	Dalfen's	.01	.01	Jul	.10			1	1	1		1
1.2	9.1	8½	4.50	DalmyCdaA	.10	.10	Aug	.93	Feb6m	.87	8½	8½	8½	+ ½	6
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.08	.09	Aug	.93	Feb6m	.87					x
3.7	3.9	9	6¼	Daon Dev	.20	.32	Oct	2.21	Jan3m	.99	8¾	8½	8⅝	— ⅛	22
6.7	16.7	1.05	1	DavisDistr	. . .	.10	Jun	.09	Dec6m	.18	1	. . .	1.50		x
9.6	. . .	64	60	DebhBpfd	6.25	6.25	Dec	12†			61	. . .	65		x
. . .	14.7	3	2.10	Delta-Benco	. . .	.o	Dec	.17	Mar3m	.03	2.05	. . .	2.50		x
.4	10.4	7¼	4	DeltanCorp	.03	.03	73Dec	.67	Sep9m	.98	6½	. . .	7		x
. . .	. . .	.50	.40	DeltPanSA	. . .	. . .	Sep	. . .	Dec3m	.03d	.55	. . .	.90		x
. . .	. . .	1.85	1.85	" " 6 pf	. . .	. . .					. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	.31	.30	Digitech	. . .	. . .	Jun	.02d	Dec6m		.31	.31	.31	+ .01	13
2.9	11.3	7½	4.15	Doman Ind	.40	.20	Oct	.62	Jan3m	.08	7¼	7	7	— ⅛	51
. . .	4.4	4.25	3.50	Domco	. . .	. . .	Oct	.85			3.80	3.65	3.75	— .15	20
. . .	11.5	29⅛	17	Dome Pete	. . .	. . .	Dec	2.51	Mar3m	.72	29⅛	27⅝	28⅞	+ ⅞	575
8.3	. . .	. . .	. . .	D Anglo pfd	5.00	5.00	73Dec	12.01†			30	. . .	60¼		x
6.8	5.7	24¼	17½	D Bridge	1.07	1.60	Dec	4.10	Mar3m	.96	23⅞	23½	23½	— ⅛	64
3.6	4.6	6	3.85	D Citrus	.20	.20f	75Jan	1.20			5½	5¼	5½		2
. . .	. . .	4	1.50	D Corset	. . .	. . .	Dec	.26d	Mar3m		3.25	. . .	4.10		x
. . .	. . .	. . .	. . .	D Dairies	.98	1.00	Dec	1.33	Mar3m	.34	10	. . .	. . .		x
6.0	5.4	26¼	22⅛	Dofasco A	1.15	1.44	Dec	4.41	Mar3m	1.21	24⅛	23¾	24		350
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	. . .	. . .	Dec	4.41	Mar3m	1.21	. . .	. . .	. . .		x
9.1	. . .	59	51	" pfd	4.75	4.75	Dec	71.33†			53	52¼	52¼	— ¾	4
. . .	8.2	. . .	. . .	D Glass	. . .	.o	Dec	1.65			8	. . .	13½		x
6.7	4.6	8	6½	D Lime	.45	.60	Dec	1.95			7¾	. . .	9		x
7.2	. . .	17	16	" 5.75 pfd	1.15	1.15	Dec	32.80†			16	16	16	— 1	6
8.9	. . .	23¾	22	D Scott pfd	2.50	2.50	Dec	2.67†			23	. . .	28		x
4.2	10.4	19	15½	D Stores	.82	.72	Mar	1.64	Dec9m	1.30	17⅛	16¾	17		431
7.9	3.2	8½	6½	D Text A	.55	.60	Jun	2.40	Mar9m	.73	7⅞	7½	7⅜	— ⅛	382
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	. . .	.51f	Jun	2.40	Mar9m	.73	. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	103	103	" pfd	7.00	7.00	Jun	368.10†			100	. . .	. . .		x
7.3	4.0	24	18¼	Domtar	1.75	1.60	Dec	5.53	Mar3m	.89	22⅛	21	22	+ ¾	347
9.9	. . .	12½	10	" pfd	1.00	1.00	Dec	150.58†			10½	10⅛	10⅛	— ¾	8
. . .	1.9	3.80	2.50	DonleeMfg	. . .	. . .	Dec	1.91	Mar3m	.31	3.65	3.65	3.65	— .10	1
8.6	3.6	10	9	Donohue	.75	.80	Dec	2.57	Mar3m	.65	. . .	. . .	9¼		x
8.8	. . .	18¼	16⅜	" pfd	1.56	1.56	Dec	13.67†			17	. . .	17¾		x
. . .	16.9	4	2.55	D Leasehold	. . .	. . .	Dec	.16			2.70	2.70	2.70	— .05	3
5.1	4.1	22	15	Dover Ind	.72	1.00	Dec	4.79	Mar3m	1.02	19½	19½	19½	— ½	2
8.6	. . .	7	6	" pfd	.60	.60	Dec	23.20†			5¾	. . .	7		x
1.5	15.0	. . .	. . .	Dow Chem	1.10	1.40	Dec	6.03	Mar3m	1.36	90	. . .	90¾		x
6.0	4.4	7⅞	6	DRG Ltd	.36	.40	Dec	1.50			7½	6⅝	6⅝	— ⅛	14
7.1	2.4	16	12⅞	DrMcCaA	1.00	1.00	Dec	5.86			14	14	14	— ¼	5
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.85	.85f	Dec	5.86			. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	4.50	4.50	DrumWeldA	.60	.60	72Dec	.10			3.25	. . .	. . .		x
3.6	8.6	23¼	19	DuPontCda	1.00	.80	Dec	2.57	Mar3m	.07d	22¼	21½	22	+ ¾	124
. . .	. . .	42	35	" pfd	3.75	3.75	Dec	123.51†			38	. . .	. . .		x
. . .	. . .	2.70	1.35	Dupuis A	. . .	.o	Jan	. . .			2.50	2.45	2.45	— .05	4
8.7	7.4	5¼	4.40	Dustbane	.40	.40	Jun	.62	Dec6m	.25	4.60	4.60	4.60		3
2.5	9.0	8⅛	4.50	Dylex	.14	.20	75Jan	.90			8⅛	8	8⅛	+ ⅜	17
2.5	. . .	8⅛	4.30	" A pfd	.14	.20	Jan	7.53†			8⅛	7⅞	8	+ ¼	479
.9	. . .	4.50	2.90	E-L F'cial	.04	.04	Dec	.20d	Mar3m	.07	4.50	4.25	4.50	+ .25	58
5.0	. . .	6½	5	" pfd	.50	.50	Dec	. . .			5⅜	. . .	10		x
. . .	. . .	1	.54	" wts							1	.80	.90	+ .12	97
8.5	7.7	5⅜	3.75	E Bakeries	.18	.48	Oct	.73	Jan3m	.30	5⅜	5⅜	5⅜	+ ⅜	5
. . .	. . .	. . .	. . .	" pfd	5.50	4.00	73Oct	6.08†			. . .	. . .	. . .		x
5.2	12.1	13¼	9⅜	ECdaSv&L	.60	.60	Dec	.95	Mar3m	.24	11½	11½	11½	— ½	1
7.3	7.4	3.25	2.75	EastProvAir	.20	.20	Dec	.37			2.75	2.75	2.75	— .15	6
9.0	. . .	11¼	8	" Apfd	.90	.90	73Dec	6.04†			10	10	10		3
3.1	18.6	13	9¾	Economic	.65	.40	Dec	.70	Mar3m	.21	12¼	. . .	13		x
8.9	. . .	28	24½	" A pfd	2.50	2.50	Dec	4.03†			27	. . .	28		x
5.7	8.9	18	16½	Eddy Match	1.00	1.00	Dec	1.97	Mar3m		17	. . .	17½		x
. . .	207.5	5	4.10	El'homeA	.15	.o	Dec	.02			4.25	4.15	4.15		45
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.13	.o	Dec	.02			. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	.20	.08	" pfd	5.75	5.75	Dec	1.62†			. . .	. . .	. . .		x
. . .	6.7	.62	.45	Elect Ass	. . .	. . .	Mar	.01	Sep6m	.07	. . .	. . .	. . .		x
. . .	8.6	8	6⅝	Elect Knit	. . .	. . .	May	.09	Feb9m	. . .	.60	.60	.60		9
4.0	3.5	7¼	4.85	ElksStores	. . .	. . .	Jan	.81	Oct9m	.58	7	7	7		2
. . .	. . .	2.44	1.30	Emco	.23	.28	Dec	2.00	Mar3m	.38	7	6⅝	7	+ ¼	138
11.8	1.6	4.30	3.70	" wts							2.30	2.20	2.20		7
. . .	1.5	3.50	3.25	Enheat A	.25	.50	Dec	2.60			4.25	4.20	4.25	+ .05	12
4.2	3.9	. . .	. . .	" B	. . .	. . .	Dec	2.10			3.25	3.25	3.25		1
. . .	. . .	. . .	. . .	Ethyl	. . .	1.20	Dec	7.41	Mar3m	1.35	28	. . .	28¾		x
. . .	5.9	1.40	1	" 2.40 pfd	. . .	2.40	Dec	20.33†			. . .	. . .	. . .		x
9.6	. . .	6	5¼	Exq Form	stk	stk	Jun	.23	Dec6m	.01	1.10	. . .	1.35		x
4.2	6.0	5¼	3.50	" pfd	.60	.60	73Jun	14.89†			5¼	. . .	6¼		x
. . .	. . .	1.30	1	Ext'careCda	.13	.20	Aug	.80	Feb6m	.43	4.95	4.80	4.80	— .20	16
				" wts							1.05	1.05	1.05		5

F

6.3	8.6	8	5	FIC	.50	.50	73Dec	.93			6	. . .	8		x
8	34.3	13½	10	Fairview	. . .	.10	Feb	.35	Nov9m	.29	12	12	12	— ½	1
2.6	8.5	38	24¼	Falconbridg	2.00	1.00	Dec	4.43			38	33⅜	37¾	+ 3½	200
3.9	6.2	5½	4	FarmersTr	.20	.20	Dec	.83	Mar3m	.21	4.80	. . .	5⅛		x
. . .	14.0	1.50	1.30	Fed Div	. . .	. . .	Mar	.10	Dec9m	.02	1.25	. . .	1.40		x
10.0	11.4	4.80	3.70	Fed IndA	.40	.40	Mar	.35	Dec9m	.02	4	3.90	4		38
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	. . .	.35f	Mar	.35	Dec9m	.02	. . .	. . .	. . .		x
3.1	4.2	18½	13¾	FedPionr	.56	.56	Dec	4.29			18½	18	18		3
. . .	. . .	. . .	. . .	c " pfd	2.75	2.75	Dec	64.31†			70	. . .	. . .		x
3.7	17.6	7	6	FidelityMtg	.22	.22e	Dec	.34			5¼	. . .	6		x
1.4	7.2	13½	8	Fields St	.10	.15	Dec	1.53			11½	11	11	— ½	18
7.5	6.4	2.15	1.50	Fin Coll	.12	.12	Jun	.25	Mar9m	.19	1.70	1.55	1.60	— .05	65
4.4	4.9	10¼	7	Finn Tract	.28	.40	Dec	1.85	Mar3m	.45	9½	9	9	— ½	8
4.0	5.7	4.90	4.85	FirecoA	.13	.20	Aug	.87	Feb6m	.56	4.50	. . .	5		x
3.2	6.0	. . .	. . .	" B	.11	.17f	Aug	.87	Feb6m	.56	4.75	. . .	5¼		x
2.6	11.7	8	6	First City	.16	.18	Dec	.59			6⅞	6½	6⅞	+ ⅜	8
. . .	. . .	4.50	3.20	" wts							3.10	. . .	3.20		x
3.5	17.0	. . .	. . .	Fiscal Inv	.25	.30	73Dec	.50			7½	. . .	8½		x
. . .	. . .	. . .	. . .	" pfd	.01	.01	73Dec	3.99†			.20	. . .	. . .		x
2.2	5.7	22½	21¼	Fittings	.60	.60	Dec	4.72			22	. . .	27		x
. . .	. . .	5½	2.75	Fleetwood	. . .	. . .	Dec	. . .			5½	5	5½	+ 1⅜	5
. . .	4.6	1.70	1	Foodcorp	. . .	. . .	Mar	.35	Dec9m	.31	1.65	1.50	1.60	+ .11	131
. . .	6.4	2.80	1.75	FoodexSyst	. . .	. . .	Dec	.35			2.50	2.25	2.25	— .30	45
. . .	. . .	35½	35½	Ford	3.20	2.40	Dec	3.86	Mar3m		. . .	. . .	. . .		x
7.0	3.8	72½	58	Ford Cda	7.30	5.00	Dec	18.60	Mar3m	3.03	72	71	71	+ 1	3
3.2	6.6	4.30	3.15	Four Seas	.12	.12	73Dec	.56	Sep9m	.35	3.70	3.50	3.70	+ .20	7
9.6	. . .	7¾	5¼	c " pfd	.60	.60	73Dec	8.13†			6⅜	6¼	6¼	— ¼	17
. . .	. . .	2.20	1.30	" wts							1.50	1.30	1.50	— .70	5
8.0	3.1	20⅜	19	FraserA	1.40	1.60	Dec	6.35	Mar3m	.56	20	19½	20	+ ⅜	4
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	1.40	1.60f	Dec	6.35	Mar3m	.56	. . .	. . .	. . .		x
5.3	3.8	7¾	5	Fruehauf	.40	.40	Dec	1.99	Mar3m	.42	7¾	7½	7½		13
. . .	. . .	2.90	1.45	Fulcrum	. . .	stk	73Dec	. . .			2.90	2.90	2.90	+ .20	1
10.5	. . .	6½	5½	" pfd	.63	.68n					6½	6½	6½		1

G

4.1	2.0	7⅜	6½	G&H Steel	.68	.28	Dec	3.43			6⅞	6⅝	6⅞	— ⅛	16
1.9	6.7	6	3	GaltMIron	.10	.10f	Dec	.78	Mar3m	.56	5¼	5¼	5¼	— ¾	2
9.2	6.4	7	4.85	Gaz Metro	.45	.60	Dec	1.02	Mar3m	.41	6⅞	6¼	6½	— ¼	57
10.4	. . .	52	51½	" 5.40pfd	5.40	5.40	Dec	11.66†			52	52	52	+ ¼	1
9.2	. . .	57½	55	" 5.50pfd	5.50	5.50	Dec	11.66†			51	. . .	60		x
. . .	. . .	.95	.45	" 66 wts							.55	.55	.55	+ .05	16
5.1	6.5	3.90	2.60	GenBakeries	.13	.20	Apr	.60	Jan9m	.73	3.90	3.75	3.90	+ .30	19
. . .	. . .	. . .	. . .	Gen Dev	stk	. . .	Dec	1.18	Mar3m	.25	. . .	. . .	. . .		x
2.4	8.9	9	6¾	Gen Dist	.15	.18	75Jan	.86			7⅝	7⅝	7⅝	— ¼	5
. . .	. . .	. . .	. . .	Gen Dynam	. . .	1.00	Dec	5.06	Mar3m	1.35	. . .	. . .	. . .		x
5.1	14.3	46¾	33⅛	Gen Motors	3.40	2.40	Dec	3.27	Mar3m	.20	46¾	44⅜	46¾	+ 1¼	57
. . .	6.4	5⅞	3.60	GSW A	. . .	. . .	Dec	.74	Mar3m	.13	4.75	4.75	4.75		3
. . .	6.2	5	3.40	" B	. . .	. . .	Dec	.74	Mar3m	.13	4.60	4.60	4.60	+ .10	2
5.3	. . .	90	90	" C pfd	5.00	5.00	Dec	29.75†			85	. . .	95		x
10.0	. . .	7½	7	Gerin 7 pfd	.70	.70	Mar	4.02†			7	7	7		1
6.6	5.9	18½	14⅜	Genstar	1.05	1.20	Dec	3.06	Mar3m	.41	18¼	18	18⅛	+ ⅛	354
. . .	. . .	. . .	. . .	" B pfd	1.20	1.20	Dec	26.59†			16¾	. . .	. . .		x
. . .	. . .	5¼	3.95	" wts							5	4.80	4.95	+ .15	51
. . .	2.2	3.85	2.65	Gesco Dist	. . .	. . .	Sep	1.42	Dec3m	.27	3.10	3.10	3.10		2
. . .	. . .	147⅜	136½	Getty Oil	1.30	1.50	Dec	15.00	Mar3m	2.18	. . .	. . .	. . .		x
. . .	1.5	1.75	.80	Glendale	.05	. . .o	Jan	.82	Oct9m	.34d	1.25	1.15	1.25	+ .08	71

Rende-ment %	Rapport prix-bénéfice	—1975— Haut	Bas	Titre	Dividendes Payé 1974	Taux indiqué	Profits 1974 ou dernière année fiscale		Dernier résultat intérim		Dernière semaine Haut	Bas	Ferm	Changt net	Ventes 100 actions
. . .	. . .	10¾	10¾	Glob Marine	. . .	. . .	Dec	1.26			. . .	. . .	. . .		x
4.8	4.3	14	11¾	Goodyear	.60	.60	Dec	2.91			12½	12½	12½	+ ¼	2
6.0	. . .	33½	33½	" pfd	2.00	2.00	Dec	36.85†			33½	33½	33½		7
10.0	. . .	5½	4.75	GMcKay A	.50	.50	Jul	. . .	Jan6m		5	5	5		2
. . .	5.7	7	4.50	Gozlan Bros	. . .	. . .	Dec	.97			5½	5½	5½	— ¼	5
2.0	11.0	30½	20⅜	Grafton Gp	.51	.60	75Jan	2.74			30¼	28⅞	30¼	+ 1¼	155
1.3	13.4	4.95	3.60	GBCCapital	.06	.06	Dec	.34			4.55	4.55	4.55		2
9.7	. . .	27	21	" pfd	2.63	2.63	Dec	3.85†			27	27	27	+ 1	1
. . .	4.9	20¾	14¾	GtLPaper	. . .	.o	Dec	4.14	Mar3m	1.62	20½	19¾	20⅛	+ ⅜	25
. . .	. . .	4.10	2	" wts	. . .	. . .					3.95	3.75	3.75	— .15	19
9.2	9.9	18	15	GtLPower	. . .	1.42n	73Dec	1.57	Sep9m	.62	15½	15½	15½		2
9.4	. . .	17½	13⅜	GNGasApfd	1.50	1.50	Dec	11.60†			17¼	16	16	— 1¼	6
4.7	7.9	66	49⅝	GtWLife	2.50	3.00	Dec	8.03	Mar3m	1.76	63¾	63½	63½	+ ¼	7
. . .	4.8	6¾	3.15	Gt W Steel	. . .	. . .	Dec	1.36	Mar3m	.25	6¾	6⅜	6½	— ⅛	105
. . .	. . .	1.90	.90	" wts							1.90	1.75	1.80		47
. . .	. . .	1.40	1	Green A.L.	. . .	. . .	75Jan	.19d			.95	. . .	1.25		x
6.2	6.9	3.50	2.90	Grey Goose	.12	.20	Aug	.47	Feb6m	.25	3.25	3.25	3.25		1
. . .	3.6	.56	.35	Gryhnd.Com	. . .	. . .	Dec	.11	Mar3m	.01	.40	.40	.40	+ .02	10
4.7	10.3	16¾	12¼	" Lines	.74	.76	Dec	1.57			16¼	16	16⅛	— ⅛	43
. . .	. . .	80	75	GuarNA	. . .	. . .	Dec	. . .			80	. . .	. . .		x
. . .	120.0	7¼	4.50	GuarTrust	.42	.o	Dec	.05	Mar3m	.03	6⅛	5¾	6	— ¼	26
5.7	9.5	3.50	2.25	GuardCap	.05	.20n	Dec	.37			3.50	3.50	3.50		5
3.1	9.1	32⅜	24	GulfCda	.75	1.00	Dec	3.54	Mar3m	.92	32⅜	31⅜	32⅜	+ 1	549
8.3	3.7	21	18⅛	GulfOil	1.57	1.70	Dec	5.47	Mar3m	1.00	19½	. . .	20½		x

H-I

.0	29.3	2.25	1.75	HalifaxDev	. . .	.02	Dec	.07			2.05	2	2.05	+ .05	19
. . .	. . .	. . .	. . .	Halliburton	1.20	1.32	Dec	7.61	Mar3m	2.19	. . .	. . .	. . .		x
5.3	. . .	2.90	1.50	HambroCda	. . .	.10	Dec	.65d			1.90	1.80	1.90	— .15	26
. . .	. . .	15¼	15¼	"Corp pfd	1.38	1.38	73Dec				15¼	. . .	. . .		x
2.6	14.5	5½	3.25	H Group	.28	.12	Apr	.32	Jan9m	.16	4.90	4.65	4.65	— .10	12
. . .	. . .	76	76	" pfd	5.00	5.00	Apr	106.81†			76	. . .	. . .		x
4.3	10.5	11	10	HamTr&Sav	.44	.44	Oct	.96	Jan3m	.20	10⅛	10	10⅛	+ ⅛	23
3.9	. . .	18	18	c " pfd	.70	.70	73Oct	13.43†			18	18	18		1
2.9	77.8	6⅞	5¼	HandChem	.20	.20	Sep	.09	Dec3m		6½	. . .	7		x
5.5	. . .	7	4.90	" pfd	.40	.40e	Sep	2.03†			6¼	. . .	7¼		x
. . .	4.6	4.50	4.10	HandyAndy	. . .	. . .	Dec	.97			4.10	. . .	4.50		x
. . .	6.2	1.10	.91	Hardee Fm	. . .	. . .	May	.15	Jan9m	.10	.93	.93	.93	— .01	5
5.2	7.0	5¾	3.80	H'dngCrpA	.26	.28	Oct	.77	Jan3m	.06	5½	5⅜	5⅜		62
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.23	.24f	Oct	.77	Jan3m	.06	. . .	. . .	. . .		x
5.9	6.2	5½	3.90	" C	.26	.28	Oct	.77	Jan3m	.06	4.75	4.70	4.75	+ .20	5
. . .	. . .	. . .	. . .	" D	.23	.24f	Oct	.77	Jan3m	.06	. . .	. . .	. . .		x
3.2	9.3	20¾	12	Harlequin	.35	.65e	Dec	2.14			20¾	19¼	20	+ 1	42
3.2	2.4	6	4.15	HarrisJ	.19	.16f	Dec	2.12			5	4.95	5		12
. . .	. . .	6	2.24	HrvyWoodA	. . .	. . .	Dec	. . .	Mar3m		4.25	4	4	— .10	23
. . .	2.1	1.10	.55	" " B	. . .	. . .	Dec	.38	Mar3m		.80	.80	.80	— .05	10
6.4	5.4	5¾	3.95	Hawk Sidd	.30	.36	Dec	1.04			5⅝	5¼	5⅝	— ⅛	117
9.7	. . .	60	53	" pfd	5.75	5.75	Dec	12.18†			58	. . .	59		x
4.8	12.5	5¼	3.80	HayDanA	.24	.24	Aug	.40	Feb6m	.29	5⅛	4.50	5	+ ⅜	172
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.20	.20f	Aug	.40	Feb6m	.29	. . .	. . .	. . .		x
. . .	6.0	3.40	2.60	Headway	. . .	. . .	Aug	.45	Feb6m	.03	2.50	. . .	2.70		x
12.0	8.2	9	7	HeitmanCdn	.85	.84n	Dec	.85	Mar3m	.19	7⅛	7	7	— ⅜	45
. . .	. . .	.66	.45	" wts							.45	.45	.45	— .15	359
. . .	200.0	2.80	2	HomcoIndA	.16	.o	Dec	.01			2.10	2	2	— .10	11
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.09	.o	Dec	.01			. . .	. . .	. . .		x
1.8	12.7	27¾	16¾	HomeOilA	.50	.50	Dec	2.14	Mar3m	.83	27¾	23⅝	27¼	+ 3½	775
2.2	10.5	25	17	"

Rende-ment %	Rapport prix-bénéfice	—1975— Haut	Bas	Titre	Dividendes Payés 1974	Taux indiqué	Profits 1974 ou dernière année fiscale		Dernier résultat intérim		Dernière semaine Haut	Bas	Ferm	Changt net	Vente 100 actions
4.0	4.3	4	2.75	La Ver'drye	.14	.14	Dec	.82			3.25		3.50	+ .20	x
				" 6 pfd	.48	.48	Dec	6.15 f			4.65			+ .75	x
8.0	12.5	15	15	LawsonJ'A'	1.20	1.20	Apr	1.20	Jan9m		15	15	15		1
				" B	7.40	10.00	Apr	22.76	Jan9m		114				x
				" C	.51	1.02 f	Apr		Jan9m						x
				" D	4.25	8.50 f	Apr		Jan9m						x
		2.15	1.40	Leigh Inst			Jun	.64 d	Dec6m	.23 d	1.64	1.55	1.64	+ .04	101
	1.6	.54	.28	Lemtex			Dec	.30					.49	—	x
2.5	4.4	8⅛	5½	Leon's	.20	.20 n	Dec	1.81	Mar3m	.28	8⅛	8	8		3
		13½	13½	Levy Ind			73Dec	.75 d	Sep9m		13		15		x
		6	4.90	" A pfd	.72	.72 a	73Dec				5½	5½	5½	— ⅛	4
3.8	19.1	15	11½	LincolnTr	.50	.50	Oct	.68	Jan3m	.02	13	12½	13	+ 1½	3
10.1		22	19	" A pfd	1.98	2.00	Oct	2.70 f			18½		19¾		x
		3.30	1.99	" wts							2.10		3		x
3.8	6.9	10	8	Livingston	.30	.34	Apr	1.31	Jan9m	1.41	9	9	9	+ ½	6
7.9				" pfd	3.00	3.00	73Apr	11.41 f			35½		37¾		x
		6¼	4	" wts							5½		5⅞		x
6.6		7¼	4.90	LoblawCosA	.38	.38	Dec				6	5¾	5¾	— ¼	13
6.6		7⅜	5	" B	.38	.38	Dec				6⅛	5¾	5¾	— ¼	13
9.8		27	20⅞	" pfd	2.40	2.40	73Dec9				24⅜	24	24⅜	+ ⅜	9
6.5		6⅛	2.50	LoblawInc	.40	.40	73Dec9	1.37 d			6⅛	6⅛	6⅛	+ ⅛	2
9.4		17¼	13⅞	" LtApfd	1.50	1.50	73Dec				16	15⅝	16	+ ¼	12
10.2		18	14½	" LtBpfd	1.60	1.60	73Dec				15¾	15¾	15¾	+ ¼	9
7.6				" 2ndpf	6.00	6.00	73Dec				60		79		x
3.6	4.3	3.60	2.45	LoebM	.12	.12	75Jan	.77			3.50	3.25	3.30		49
7.1	23.3	1.80	1.30	Logistec	.10	.10 f	73Dec	.06	Sep9m	.10	1.40	1.40	1.40		17

M

	6.2	2.40	1.40	MDSHealth			Oct	.37	Jan3m	.10	2.30	2.30	2.30	+ .10	2
5.3	3.4	30	26¾	M'Laren 'A'	2.40	1.45 e	Dec	8.04			27¼	27¼	27¼	— 1¼	1
4.9	3.7	30½	28¼	" B	2.40	1.45 e	Dec	8.04			28⅝		29½		x
				" C	1.02	1.23 f	Dec	8.04							x
				" D	1.02	1.23 f	Dec	8.04							x
3.6	12.5	8½	5	MacLean-H	.30	.30	Dec	.66	Mar3m	.12	8½	8¼	8¼		131
3.0	13.1	7½	7½	" B	.25	.26	Dec	.66	Mar3m	.12	8		8⅛		x
2.7	10.3	9¾	6	MacH Cable		.24	Dec	.87	Mar3m	.26	9	8½	9	+ ⅜	507
2.6	6.8	25¾	21¾	M-Bloedel	1.75	.60	Dec	3.41	Mar3m	.27	23⅜	23	23¼	— ¼	549
2.4	4.5	9	7½	Magna Int'l	.15	.20	Jul	1.88	Jan6m	.90	8½	8¼	8½	+ ½	2
	11.5	2.35	1.20	Magnasonic			73Dec	.13	Sep9m	.06	1.60	1.50	1.50	+ .14	12
		.41	.27	Magnetics			Dec	23 d			.30	.30	.30	— .04	20
.8	71.4	23	17¼	Magnum	.20	.20	73Dec	.35	Jun6m		23		25		x
8.6		6½	6	Maher pfd	.60	.60	73Dec	9.49 f			6		7		x
	8.2	4	3	Maislin			73Dec	.46	Sep9m	.50	3.75	3.75	3.75	— .25	3
	25.4	3.90	1.65	MajWilCont			Dec8	.13	Mar3m	.09	3.30	3.15	3.30	+ .10	188
1.3	7.5	3.90	3	Major Hold	.05	.05 n	75Jan	.51			3.80	3.55	3.80	+ .20	16
4.7	92.9	23¾	21⅜	MLGarden	1.25	1.00	Aug	.23	Feb6m	1.25	21⅜	21⅜	21⅜		3
8.0	4.8	27¾	22¾	MpLfMills	1.45	2.00	Dec	5.19	Mar3m	.97	25	25	25	— ½	13
7.1	3.6	1.85	1.35	Maplex	.11	.12	Dec	.47	Mar3m	.14	1.50		1.70		x
				MarcheUn			73Mar	.50 d	Jun3m	.03					x
9.2	7.5	8	6¼	M'timeElecA	.60	.60	Dec	.87					6½	6½	6½ + ⅛	4
				" B		.51 f	Dec	.87							x
8.1	9.3	17¼	15⅛	MarT&T	1.30	1.30	Dec	1.72			16⅜	16	16		18
8.4		9	7¼	" 7.10pf	.71	.71	Dec	6.51 f			7½		8½		x
9.3		10	8¾	" 8.60pf	.33	.86	Dec	6.51 f			9½	9¼	9¼		23
	11.2	10¾	9	MarkProp			Oct	.88	Jan3m	.08	10	9½	9⅞ + ⅛		65
6.7	11.5	3	2.25	Markel Fin	.20	.20	Dec	.26	Mar3m	.08	3	2.75	3	+ .25	8
		.70	.35	Marv-Hemsl			Jan	.12							x
5.8	4.6	18⅛	13⅜	Massey-F	.80	1.00	Oct	3.75	Jan3m	.49	17⅜	17	17⅛	— ⅛	1461
				McDonalds			Dec	1.70	Mar3m	.45					x
8.8	5.5	4.50	3.50	McGraw-Hill	.30	.36	Dec	.75	Mar3m	.01	4.10	4.10	4.10	— .05	2
	12.8	12⅛	6½	McLaughSB			Dec	.78			10	9⅞	10		29
		4.35	2.25	Melchers		o	Dec	1.00 d			4.25	3.75	3.75	— .60	25
5.2	5.4	2.98	2.10	Melton	.14	.14	Dec	.50			2.75	2.70	2.70	— .05	32
		1.51	1	" wts							1.20	1.20	1.20	+ .15	2
2.7	21.9	19⅜	13	Mercantile	.75	.50	Oct	.84	Jan3m	.36	18¾	18¼	18⅜	— ½	158
				Mesa Pete	.05	.05	Dec	1.94	Mar3m	.36					x
2.4	19.1	8⅜	5⅛	MEPC Cdn	.18	.18	Sep	.40	Mar6m	.19	7⅜	7⅜	7⅜	— ¼	7
		16¾	16¼	" pfd	1.50	1.50	Sep	36.39 f			16¼				x
		2.90	1.35	" wts							1.85	1.85	1.85		42
2.6	8.3	15½	11	MetroStores	.30	.34	75Jan	1.56			13	13	13	— 1	30
8.8		14⅜	13½	" pfd	1.30	1.30	75Jan	17.76 f			13½		14¾		x
9.6		15	13½	" '67 pfd	1.30	1.30	75Jan	17.76 f			13½	13½	13½	— 1½	1
6.3	12.0	16	12	MetroTrust	1.00	.88 p	Dec	1.17	Mar3m	.37	14	14	14	— ½	5
		5¼	4	MexL&P			Dec				4.30	4.20	4.30	+ .30	17
15.1		6½	5⅞	" pfd		1.00	73Dec				6¼		6⅜		x
		20⅞	12⅜	MLW Worth	.70	.80	Dec	1.96			20¾				x
2.7	19.7	3.10	3	MPG Inv	.15	.10	Jun	.19	Mar9m	.20	3.05		3.75		x
		10	10	" pfd	1.30	1.30	Jun	2.84 f			11				x
2.3	8.5	12½	8½	MICC	.20	.24	Dec	1.24	Mar3m	.35	10½	9⅜	10½	+ ¾	74
		3.35	2.25	Microsystem			Dec	2.00 d	Mar3m	.11 d	2.30	2.30	2.30	— .10	4
		1.55	1.05	" wts											x
8.7	3.3	.29	.23	Mid Ind	.02	.02	Dec	.07	Mar3m	.01 d	.23	.23	.23	— .02	172
		1.50	1	MiltonGroup		o	73Dec	.04 d	Sep9m	.11					x
10.0	3.2	6¾	4.75	Mindustrial	.50	.50 f	Dec	1.54	Mar3m		5⅜	5	5		11
8.5	11.7	13¼	10⅛	MitchR 'A'	1.13	1.12	Dec	1.13			13¼	13¼	13¼		1
1.4	8	8½	5⅛	" B	.13	.12	Dec	10.98			8½	8½	8½		3
3.1	6.3	7⅛	4.75	Moffat A	.17	.20	Aug	1.04	Feb6m	.60	6½	6½	6½		1
2.4	6.9			" B	.08	17 f	Aug	1.04	Feb6m	.60	6¾		7⅛		x
4.3	11.7	19¼	14⅞	Molson A	.80	.80	Mar	1.60	Dec9m	1.33	19¼	17½	18¾	+ 1⅛	294
4.7	10.5	17¼	14¼	" B	.80	.80	Mar	1.60	Dec9m	1.33	17¼	16⅛	16⅞	+ ⅜	25
				" C	.68	.68	Mar	1.60	Dec9m	1.33					x
		17¾	17¾	" D	.68	.68	Mar	1.60	Dec9m	1.33					x
1.4	6.4	7	5½	MonInvest	.10	.10	Dec	1.09			7	7	7	+ ¼	15
		1.50	1	" wts							1.25	1.25	1.25		1
3.9	11.1	28	23	MonarchL	.88	1.00	Dec	2.32			25¾	25¾	25¾		8
		1.05	.85	" Wear			Nov	2.12 d	Feb3m		.60		.90		x
3.3	5.0	12	9½	Monenco	.45	.40	Dec	2.39			12	11¾	12	+ ¼	21
				MtlRefrig			Jan	1.51			3				x
5.0	12.5	15½	11½	Mtl Trust	.80	.60	Dec	.96	Mar3m	.32	12½	12	12	— ½	10
2.4	19.2	50	38¾	Moore Corp	.86	1.20	Dec	2.60	Mar3m	.65	50	48½	49⅞	+ ⅛	1657
	6.0	1.30	.90	Moreland-L	.07		Jul	.21			1		1.25		x
7.6				MorseApfd	2.75	2.75	Nov				34		36		x
8.3		32	31	" B pfd	2.75	2.75	Nov				32		33		x
	5.0	.50	.29	MTSInt'l			Jul	.09	Jan6m	.04	.48	.44	.45	— .01	43
4.7	3.1	17⅓	14½	MtRRice	1.80	.80	75Feb	5.55			17	17	17	+ ¼	1
6.1		16	16	" pfd	1.45	1.45	Feb	50.85 f					23⅞		x
	3.3	4.60	2.75	MultiAccess			Mar	.94	Dec9m	.21	3.10	2.95	3.10	— .10	40
		.25	.25	MuntzCda							.12		.25		x
34.8		1.25	1	" 8 pfd	.10	.40					.25		1.15		x
				" wts							.02		.05		x
	5.3	5⅛	4.10	MurphyOil			Dec	.91	Mar3m	.21	5⅛	4.80	4.80	— .15	71

N O

1.4	25.9	29	19¾	NaborsDrill	.25	.40	Sep5	1.12	Dec3m	1.33	29	29	29	+ 1	1
3.3	5.6	9⅞	6¾	Na-Churs	.15	.30	Sep	1.62	Mar6m	.78	9	8½	9	+ ⅛	415
4.6	4.1	5⅜	4.30	Nat Drug	.24	.24	75Jan	1.28			5		5¼		x
7.7		7¼	6¼	c " " pfd	.60	.60	75Jan	18.22 f			6⅞		7¾		x
6.6		22⅞	21⅜	Ntl Grocpfd	1.50	1.50	Dec				22¾	22¾	22¾	— ⅛	2
	3.3	1.25	1.10	NatHeesEnt			Dec	.38			1.15		1.25		x
	48.3	7¼	5½	Nat'lSeaA	.56	o	Aug	.15	Feb6m	1.05 d	7¼	7⅛	7¼	+ ¼	17
				" B	.48	o	Aug	.15	Feb6m	1.05 d					x
				" " Cpf		.28	Aug	3.13 f							x
				" " Dpf		.23 f	Aug	3.13 f							x
3.7	9.9	18½	16	Nat'l Trust	.70	.60	Oct	1.64	Jan3m	.41	17	16¼	16¼	— ¾	13
3.1	3.4	2	1.21	Neonex	.05	.05	Dec	.48			1.62	1.57	1.62	— .03	59
9.6	1.5	1.75	1	NB Cook		.11 n	May	.77	Mar3m	.17 d	1.25	1.15	1.15	— .15	14
		1.30	1.30	" wts							.08		.16		x
7.6	9.5	14	12	NBTel	1.00	1.04	Dec	1.44	Mar3m	.26	13⅞	13⅜	13¾	+ ⅜	35
8.8		15¾	13¾	" pfd	1.37	1.37	Dec	13.89 f			15		15⅝		x
	4.0	9	.66	NewcoFin			Dec	2.13	Mar3m	.51	8		8½		x
7.0	7.5	12	10⅞	Nfld.Light	.77	.80	Dec	1.52			11½	11⅜	11⅜	+ ⅜	57
9.1		8¼	7¾	" 7.25pfd	.73	.73	Dec	5.52 f			8	8	8	— ¼	2
9.5		10¼	8¾	" 9.00pfd	.24	.90	Dec	5.52 f			9½	9½	9½		1
8.8		16⅜	15	NfldTelpfd	1.45	1.45	Dec	12.78 f			16		16½		x
		28	.18	New Provid			Jun		Dec6m	.03 d	.25	.21	.25	+ .04	85
9.7		20	19	Niag Sflpf	3.41	1.95	Aug				16¼		20		x
4.4	10.7	12½	12½	Niag WW	.80	.80	Dec	1.69			11		18		x
6.7	7.1	12½	12	" 'B'	.80	.80	Dec	1.69			12	12	12	— ½	2
4.4	3.5	4.75	4.15	Noma Ind	.20	.20	Dec	1.30			4.60	4.25	4.50	+ .25	22
5.6	5.4	38⅜	28	Noranda A	1.80	2.00	Dec	6.59	Mar3m	.78	36¼	35¼	35¾	— ⅛	594
4.0	9.3	2.90	1.95	Nordair		.10	Dec	.27	Mar3m		2.50	2.50	2.50	+ .05	1
	3.0	2.70	1.70	NormPerron	.15	o	May	.88	Feb9m	.12 d	2.60	2.60	2.60		4
2.5	11.8	24⅞	16¼	NorthElect	.52	.60	Dec	2.05	Mar3m	.63	24⅛	23⅜	24⅛	+ ⅛	286
		5¼	2.50	" wts							4.90	4.50	4.85	+ .15	389
6.0	8.0	11¾	8½	N Cent Gas	.60	.68	Dec	1.42			11⅜	10⅝	11⅜	+ ¾	190
9.3		29	25 ½	" 2.60 pfd	2.60	2.60	Dec	5.14 f			25		28		x
		21	21	" A pfd	1.06	1.06	Dec	5.14 f			21				x
7.8		22	16	c " B pfd	1.50	1.50	Dec	5.14 f			19¼	18¾	19¼	+ ½	23
7.8		21⅛	15¾	c " Jr pfd	1.50	1.50	Dec	5.14 f			19¼	18⅜	19⅛	+ ¼	19
9.5		30	26½	" 2.70 pfd	2.70	2.70	Dec	5.14 f			25½		28½		x
		2.55	1.55	" wts							1.80	1.67	1.70	— .10	83
		1.10	.75	N.S.I.Mkt			73Dec		Sep9m		1.04	1.02	1.04	+ .03	13
5.6	56.3	4.75	1.70	NWSports		.25 n	Aug	.08	Feb6m	.29	4.50	4.50	4.50	— .25	4
9.3		44	39½	N'westUtpfd	4.00	4.00	Dec	12.39 f			39½		43		x
7.1	9.6	15	12½	NSSvgs&Ln	1.00	1.00	Dec	1.46	Mar3m	.49	12½		14		x
4.1	4.8	10¾	6	Nowsco		.40	Dec	2.05	Mar3m	.76	10¾	9⅞	9⅞	— ⅜	124
3.6	3.0	9	5⅛	Nu-West A	.25	.30	Dec	2.71			8⅞	8¼	8¼	— ½	251
2.9	3.3	8½	7¼	" B	.21	.26 f	Dec	2.71			8		9		x
6.0	3.5	16⅞	12¾	OccidentPet	.25	1.00	Dec	4.74	Mar3m	1.25	16⅞	15	16¾	+ 1½	148
		.30	.25	Oceanus			Sep		Dec3m		.26		.35		x
				Ogilvie pfd	1.75	1.75	Apr	63.28 f							x
	4.5	2.70	1.50	OPI			Sep	.44	Mar6m	.22	2.01	2	2		18
4.3	4.8	6½	4.05	Okanagan	.25	.25	75Jan	1.20			5¾	5¾	5¾		7

Rende-ment %	Rapport prix-bénéfice	—1975— Haut	Bas	Titre	Dividendes Payé 1974	Taux indiqué	Profits 1974 ou dernière année fiscale		Dernier résultat intérim		Dernière semaine Haut	Bas	Ferm	Changt net	Ventes 100 actions
		.65	.65	OldCanInv	.01	.01	Mar	.06	Sep6m	.02	.65				x
		1.35	1.30	" A pfd	.12	.12	Mar	2.68 f			1.30				x
		.26	.26	" wts							.26				x
1.6	9.1	4	2.40	OntarioTrust	.05	.05	Dec	.34	Mar3m	.12	3.25	3.10	3.10	— .05	5
		1.25	1	Orangeroof			Dec	.11 d			1.15	1.05	1.05	— .05	7
5.0	7.8	11	8	OrlandoRlty		.50 f	Dec	1.29			10	10	10	+ ¼	8
	4.7	4.30	3.20	O.S.F. Ind	.05	.o	73Dec	.75	Sep9m		3.65	3.55	3.55		11
6.2	5.3	6⅛	4	Oshawa	.34	.34	75Jan	1.03			5¾	5	5½	+ ¼	660
		.45	.20	" wts							.22		.31		x

P-Q

5.7		2.10	2.10	P.AtCdInv	.12	.12	Nov				2.10	2.10	2.10	+ .45	2
3.3	11.4	24⅜	13½	PacificPete	.75	.80	Dec	2.13	Mar3m	.68	24⅜	22⅛	24¼	+ 2⅛	1482
11.1	5.4	2.25	2.15	Paco Corp		.25 n	Jul	.42			1.90		2.25		x
		1.05	.52	PanCanaInd			Dec	.12 d			.92	.79	.92	+ .12	57
4.3	3.4	3.15	2.65	Paulin HA	.13	.13 n	Dec	.89			3	3	3	— .10	12
3.3	3.7			" B	.11	.11 f	Dec	.89			2.85		3.30		x
	12.1	4.25	2.01	PE Ben			Dec	.26			3.25	2.75	3.15	+ .30	19
		3.80	3	PeerlessRug	.16	o	75Feb	.29 d			3.10	3	3	— .10	13
	11.1	2.60	1.90	PembinaA			Dec	.19			2.15	2.10	2.10		30
	12.1	2.55	1.90	" B			Dec	.19			2.30	2.30	2.30	— .05	1
				PembrokeEl		1.00 b	73Dec	1.38			15				x
4.2	10.5	10½	5¾	Pennington	.32	.40 f	Dec	.92			10	9⅜	9⅜	— ⅛	62
2.5	11.4	8¼	6⅛	PeoplesDSt	.20	.20	Jul	.70	Jan6m	.39	8¼	7⅞	8	+ ⅛	177
3.2	6.6	5½	4.25	PeoplesJwls	.20	.20	75Jan	.95			5½		6¼		x
3.8	5.5	5½	4.25	" A	.20	.20	75Jan	.95			5½	5¼	5¼		35
				" pfd	6.00	6.00	Jan	118.32 f			93				x
5.6	6.4	22½	15⅜	Petrofina	.90	1.10	Dec	3.11	Mar3m	.85	20	19¾	19¾	+ ½	45
6.5	5.3	12	9¼	Phillips C	.72	.72	Dec	2.09	Mar3m	.34	11¼	11	11	+ ¼	9
3.0	9.4			Phillips P	1.45	1.60	Dec	5.66	Mar3m	.72	52		53		x
8.6	5.2	24	19	PhoEngrav	1.60	2.00	Dec	4.49	Mar3m	1.28	23¼	23¼	23¼	+ ½	1
3.7	5.6	8	6½	PittsEng B	.25	.26 f	Dec	1.25	Mar3m	.15	6½		7		x
4.4	5.4	8¾	6	" C	.30	.30	Dec	1.25	Mar3m	.15	7	6½	6¾	— ¼	174
	15.0	1	.40	Polcon			Oct	.04			.40		.60		x
8.6	3.3	1.50	1.15	PopularInd	.12	.12	Oct	.43	Jan3m	.01	1.25		1.40		
6.7	3.1	10½	7⅞	Power Corp	.38	.60	Dec	2.88	Mar3m	.42	9¼	8⅞	9	— ¼	294
9.9		27½	22⅞	" 4.75 pf	2.38	2.38	Dec	11.13 f			24	24	24		49
6.8		10⅞	8⅜	c " 5 pfd	.60	.60	Dec	11.13 f			9	8⅞	8⅞	— ⅜	8
3.5		10	10	" 6 pfd	.38	.60	Dec	3.49 f			10⅛		17		x
12.2	2.2	1.50	.80	Prefac	.06	.14 e	Dec	.52	Mar3m	.09	1.15	1.15	1.15	+ .05	10
	8.2	9⅜	6¼	PremCable			Aug	.92	Feb6m	.45	8	7½	7½	— ¾	10
2.5	5.3	31½	30	PremierTr	.80	.80	Dec	6.06			28		32		x
				P'miumIron			73Dec	.01 d	Sep9m						x
	13.1	5½	3.30	PrenorGrp			Dec	.41			5½	5⅜	5⅜	— ⅛	106
7.7	4.7	15	13	Price Co	.85	1.15 e	Dec	3.20	Mar3m	.66	15	14	15	+ 1¼	304
9.4		43½	42	" pfd	4.00	4.00	Dec	212.45 f					42⅝		x
	19.0	.22	.15	Proflex			73Nov1	.01	Sep9m		.19	.19	.19		10
4.2	8.3	9½	7¼	Provigo	.30	.40	75Jan	1.15			9½	9½	9½		35
7.1	10.8	15¼	12½	Prov Bank	.92	1.00	Oct	1.30	Jan3m	.54	14	14	14		22
6.3	8.1	4	3.50	QBroadcast	.20	.24	Aug	.47	Feb6m	.37	3.80	3.75	3.80		19
				QuakerOats	.78	.80	Jun	1.91	Mar9m	1.04					x
	4.7	8	5¾	QuebecorInc			Sep	1.37	Dec3m	.22	6½	6½	6½		101
	4.8	13¼	10	Q S P			Dec	2.55			12¼	12¼	12¼	— ⅛	6
9.0	8.6	16	14¾	QueTel	1.26	1.40	Dec	1.80			15½	15½	15½	+ ½	1
7.1		13	13	" 55 pfd	1.00	1.00	Dec	5.56 f					14		x
6.5				" 56 pfd	1.00	1.00	Dec	5.56 f					15½		x
9.5		10¼	10	" 4.75pf	.95	.95	Dec	5.56 f			10	10	10		1
				" 6.20pf	.93	.93	Dec	5.56 f			9				x
9.8		16½	15¾	" 1.55pf	1.55	1.55	Dec	5.56 f			15¾	15¾	15¾	— ¼	5
	145.0	1.95	1	Queenswear			Oct	.01	Jan3m	12	1.25		1.45		x
	13.0	2	.80	QCIInd			Dec	.15	Mar3m	11	1.55		1.95		x
	15.0	2.25	.80	" A			Dec	.15	Mar3m	11	2.25	2.05	2.25	+ .15	42

R

2.9	7.9	4.85	1.90	Rank Org	.11	.11 n	Oct	.48			3.85	3.80	3.80		127
11.4	5.8	10¼	7	Readers D	.99	1.00	Jun	1.52	Mar9m	.95	9	8½	8¾		12
9.5	6.2	3.80	2.65	Realty Cap	.30	.30	Dec	.51			3.20	3	3.15	— .05	42
		1.15	.55	" wts							.55		.65		x
		1	.60	" F wts							.50		.85		x
8.5	5.8	22	17½	RedpathIndA	1.80	1.80	Sep	3.65	Mar6m	2.11	21¼	20⅜	21¼	+ ½	34
				" B	.38	1.53 f	Sep	3.65	Mar6m	2.11					x
9.5		23	18¾	ReedP2.00pf		2.00					21¾	21	21	— ⅝	48
3.8	10.8	7⅜	4.15	ReedShawO	.25	.24	Sep	.59	Dec3m	.08	6⅜	5⅞	6⅜	+ ⅜	59
4.3	3.0	27½	19¾	Reichhold	.72	1.00	Dec	7.94			23¾	23	23½	+ 1	11
		15¾	10¾	" wts							13	13	13		3
		41	41	Reid pfd	3.13	3.13	72Dec	7.19 f			41				x
2.2	10.

Rende-ment %	Rapport prix-bénéfice	—1975— Haut	Bas	Titre	Dividendes Payés 1974	Taux indiqué	Profits 1974 ou dernière année fiscale		Dernier résultat intérim		Dernière semaine Haut	Bas	Ferm	Changt net	Vente 100 actions
7.0	5.4	11	9⅛	Slater Steel	.64	.68	Mar	1.81	Dec9m	2.35	10⅛	9¾	9¾	— ½	37
8.0	. . .	14¼	13¼	" 1st pfd	1.10	1.10	Mar	11.88†			13¾	13¾	13¾		10
8.1	. . .	14⅜	12¾	" 2nd pfd	1.10	1.10	Mar	11.88†			12¼	. . .	13½		x
8.6	. . .	14⅜	13¼	" 6 pfd	1.20	1.20	Mar	11.88†			13	. . .	14		x
8.9	8.3	2.15	.80	SlaterWalk	.14	.20n	Dec	.27			1.85	. . .	2.25		x
3.8	8.6	8	4.30	" Cda	.25	.30	Dec	.92			8	7½	7⅞	+ ⅜	85
9.4	9.4	5	4	Sobeys 'A'	.40	.40	May	.45	Feb9m	.53	4.25	4.25	4.25	— .25	10
. . .	. . .	3	2.75	Sogena	.03	. . .o	73Dec				. . .	. . .	. . .		x
10.1	. . .	32	27¾	Somerv pfd	2.80	2.80	73Dec	18.46†			28½	27¾	27¾	— ½	3
.4	23.2	11⅜	5⅜	Sony Corp	. . .	.04	Oct	.49	Jan3m	.12	11⅜	11⅜	11⅜	+ ¼	2
8.4	. . .	4.90	3.50	SonorInv pf	.40	.40	73Dec				4	. . .	4.75		x
3.1	16.7	29	24	SouthamA	.80	.80	Dec	1.54	Mar3m	.24	26	25½	25¾	— ½	96
2.4	18.2	26⅞	26⅞	" B	.68	.68†	Dec	1.54	Mar3m	.24	27	. . .	28		x
3.1	9.4	2.80	1.45	Spar Aero	.08	.08	Dec	.28			2.65	2.50	2.62	+ .06	77
. . .	. . .	.25	.04	SpartanCap	. . .	. . .	73Oct	.01 d			.04	.04	.04	— .07	100
. . .	5.8	3.15	2.80	Staff Foods	. . .	. . .	Jul	.52	Jan6m	.33	3	3	3		1
5.7	14.6	9⅞	7¾	StandBr'dcst	.45	.50	Mar	.60	Dec9m	.47	8¾	8¼	8¾	+ ½	21
8.0	5.3	8⅜	6	" Ind.	.48	.60	75Mar	1.42			7½	7½	7½	— ¼	1
5.7	6.2	29¾	26	Stelco A	1.45	1.60	Dec	4.50	Mar3m	1.22	28¾	27¾	28	+ ¼	435
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.60	1.36 f	Dec	4.50	Mar3m	1.22	. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	. . .	. . .	SteeltreeGp	. . .	. . .	72May	.05	Jul2m	.07 d	. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	. . .	. . .	" pf	. . .	.47					. . .	. . .	. . .		x
6.2	3.5	12½	10½	SteelleyInd	.57	.75 e	Dec	3.45			12¼	12⅛	12⅛	+ ⅛	11
3.2	8.3	20	16½	SteinbergA	.60	.60	Jul	2.29	Jan6m	.66	19	19	19	— ½	189
. . .	. . .	65⅜	65½	" pfd	5.25	5.25	Jul	111.16†			65	. . .	. . .		x
3.3	12.5	6	5	SteintrInt'l	.15	.20	Dec5	.48			6	6	6		2
4.6	9.7	8⅞	6½	SterlingTr	.40	.40	Dec	.90	Mar3m	.20	8¼	. . .	8¾		x
. . .	4.7	1.20	.91	Strathearn	. . .	. . .	Dec	.21			.99	.91	.99	+ .04	35
. . .	. . .	. . .	. . .	StuartHouse	. . .	. . .	Feb	.20	Nov9m	.29	. . .	. . .	. . .		x
. . .	. . .	. . .	. . .	" pfd	.48	.48					. . .	. . .	. . .		x
4.8	8.0	12¾	10¾	StuartOil	.50	.60	May	1.56	Feb9m	1.53	11½	. . .	12½		x
6.2	6.1	2.30	1.75	SupAcceptA	.14	.14 f	Dec	.37			2	. . .	2.25		x
. . .	. . .	. . .	. . .	" " B	.16	.16	Dec	.37			. . .	. . .	. . .		x
. . .	3.0	.70	.40	Sup Elect	. . .	. . .	Mar	.17	Dec9m	.07	.60	.40	.51	— .09	795
. . .	. . .	1.50	.75	Superpack	. . .	. . .	Nov	1.03 d	Feb3m		. . .	. . .	.75		x
. . .	3.3	1.35	.82	Surpass	. . .	. . .	Dec	.39	Mar3m	.21	1.30	1.30	1.30		2
. . .	24.4	4.75	2.95	SystemsDim	. . .	. . .	Jun	.18	Mar9m	.26	4.50	3.85	4.40	+ .55	94

T

4.0	. . .	20¼	8½	Tamblyn	.80	.80	Dec	. . .	Mar3m	1.01 d	20	20	20	+ ⅜	1
. . .	. . .	20	20	" pfd	2.00	2.00	73Dec9				18	. . .	. . .		x
5.9	6.6	6¼	4.60	Tele-Capital	.27	.28	Aug	.72	Feb6m	.38	5	4.75	4.75	— .50	21
8.9	4.8	4.90	3.70	TeledyneCda	.60	.40	Dec	.94	Mar3m	.98	4.80	4.50	4.50	— .25	5
1.4	7.4	7	5¼	Tele-MetroB	.08	.10	Aug	.95	Feb6m	.61	6¼	. . .	7		x
5.0	5.6	35¼	25½	Texaco Cda	1.44	1.56	Dec	5.65	Mar3m	1.30	31½	30¾	31½		72
8.2	. . .	45	42	" pfd	4.00	4.00	Dec	366.99†			42	. . .	48½		x
3.6	6.9	34	23⅞	Texasgulf	.98	1.20	Dec	4.84	Mar3m	.98	33½	32⅜	33⅜	+ ½	366
4.3	16.9	15	10½	ThirdCGInv	.85	.65 f	Dec	.89			15	15	15		10
7.1	. . .	25¼	25¼	" pfd	2.50	2.50	Dec	12.60†			27¼	. . .	35		x
8.0	8.3	1.80	1.06	ThomNatTr	.85	.10 p	Jun	.15	Dec6m	.11	1.25	1.25	1.25	— .25	1
. . .	. . .	.05	.04	" rts											x
6.4	6.7	5	4	Th.Paper B	.38	.40	Mar	.93	Sep6m	.56	5	. . .	6¼		x
2.0	22.0	13¼	10½	Thomson A	.24	.26	Dec	.59	Mar3m	.12	13¼	12⅝	13	+ ¼	153
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.11	.22 f	Dec	.59	Mar3m	.12	. . .	. . .	. . .		x
10.0	. . .	40	33¾	" pfd	3.38	3.38	73Dec	28.72†			33¾	33¾	33¾	— 3¼	1
1.9	6.1	5	4.10	Tonecraft	.08	.08	Dec	.71			4.30	4.30	4.30	+ .05	2
4.4	5.1	2.40	2	Toromont	.10	.10	Dec	.44	Mar3m	.03	2.25	2.12	2.25	+ .25	634
9.6	10.9	29⅜	24	TDRealtyUn	2.36	2.60 n	Dec	2.48	Mar3m	.74	27½	26¼	27	+ 1	85
. . .	. . .	3.85	1.85	" wts							2.50	2.30	2.37	+ .10	94
3.3	10.3	42⅜	32½	Tor-Dom Bk	1.21	1.40	Oct	4.09	Jan3m	1.14	42⅛	41⅝	42	+ ¼	283
. . .	. . .	4.80	1.85	Tor&LonInv	.28	. . .o	Mar	.21			. . .	. . .	. . .		x
2.2	11.5	14⅜	9⅛	Tor Star B	.20	.28 p	Sep	1.13	Mar6m	.48	13⅛	13	13		370
. . .	. . .	. . .	. . .	" C	.17	.24 f	Sep	1.13	Mar6m	.48	. . .	. . .	. . .		x
7.7	7.2	14½	10⅜	TradersGA	1.00	1.00	Dec	1.81	Mar3m	.44	13	12½	13	— ¼	91
7.7	7.2	13	11	" B	1.00	1.00	Dec	1.81	Mar3m	.44	13	13	13	+ ¾	2
7.6	. . .	20	17½	" A pfd	1.50	1.50	Dec	11.42†			19¾	19¾	19¾	— ¼	3
10.3	. . .	24	20	" B pfd	2.16	2.16	Dec	11.42†			20½	. . .	21		x
9.9	. . .	45¼	44	" 4.5	4.50	4.50	Dec	82.12†			42	. . .	45¼		x
9.1	. . .	22	19	" 5.0	2.00	2.00	Dec	11.42†			19¾	. . .	22		x
10.0	. . .	11¼	9⅜	" 10.25	.12	1.03	Dec	11.42†			10	. . .	10¼		x
. . .	. . .	4	2.15	" 66 wts							2.65	2.40	2.60	+ .10	72
. . .	. . .	4.75	3.50	" 69 wts							3.95	3.80	3.95	+ .25	30
. . .	11.6	2.35	1.75	Transair			Dec	.16	Mar3m		1.90	1.85	1.85	— .05	9
. . .	. . .	.39	.25	" wts							.20	. . .	.28		x
6.7	4.9	4.70	3.05	TrCdaGlass	.30	.30	73Dec	.91	Sep9m	.76	4.65	4.50	4.50		3
6.8	9.1	11¾	8⅜	TrCanPipe	.75	.72	Dec	1.17	Mar3m	.28	11	10½	10⅝	— ⅛	378
7.3	. . .	40	30	c " 2.65pfd	2.65	2.65	Dec	3.69†			36¾	36	36½	+ ⅜	13
4.7	. . .	64	51	c " 2.75pfd	2.75	2.75	Dec	3.69†			58¾	58½	58½	— ½	13
10.1	. . .	34	27	" 2.80pfd	2.80	2.80	Dec	3.69†			29½	27	27¾	— 2¼	12
2.9	. . .	55	51¼	" 4.50pfd	. . .	1.53 n	Dec	3.69†			53	52	53	+ ¾	33
. . .	. . .	1.22	.40	" wts							.62	.49	.50	+ .01	231
11.4	5.6	11⅜	9⅛	Tr-MntPipe	1.25	1.20	Dec	1.89	Mar3m	.43	10¾	10¼	10½		130
. . .	12.4	13	11	TrPrPipe			Dec	1.09			12	. . .	13½		x
.0	5.3	5½	4.25	Travelways		.05 n	Dec	1.00	Mar3m	.35	5½	5¼	5¼	— ¼	6
4.0	4.5	3.25	2.75	Trecoinc	.11	.12	Oct	.67	Jan3m	.06	3	3	3	+ .25	65
2.3	8.6	5⅜	3.50	Trimac	.08	.09 f	Mar	.46	Dec9m	.48	4.10	3.95	3.95	— .15	4
2.9	26.1	19	15¾	Trizec	.45	.50	Oct	.67	Jan3m	.10	17½	17½	17½		1
. . .	. . .	54	24	" wts							.40	.37	.37	— .01	47
5.8	1.8	4	2.70	Tru-Wall	.20	.16	May	1.54	Feb9m	.34 d	2.75	2.75	2.75	— .05	5
6.2	13.5	22	17½	TrGnCda	1.28	1.28	Dec	1.52			20	. . .	20½		x
3.4	6.6	1.35	.75	Turbo Res	. . .	.04	Dec	.18			1.19	1.12	1.18	— .01	65

U-V

4.6	9.1	21¼	18½	UAPIncA	.88	.96	Dec	2.28			20¾	20¾	20¾	— ¼	2
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	. . .	.71 f	Dec	2.28			. . .	. . .	. . .		x
4.3	4.3	3.95	1.65	Ultramar	.23	stk	Dec	.92			3.95	3.60	3.95	+ .20	46
. . .	4.4	1.75	1.25	Unican	. . .	. . .	Jun	.32	Dec6m	. . .	1.48	1.40	1.40		11
. . .	. . .	1.45	1.05	UnicorpFin	. . .	. . .	73Dec	. . .	Sep9m	. . .	1.05	1.05	1.05		3
. . .	. . .	1.35	1.15	Unigesco A	. . .	. . .	Dec	. . .			1.30	. . .	1.45		x
. . .	. . .	1	.95	" B	. . .	. . .	Dec	. . .			.95	.95	.95	— .05	9
. . .	. . .	38	38	UnAccApfd	3.13	3.13	73Dec	11.87†			38	. . .	. . .		x
. . .	. . .	. . .	. . .	" Bpfd	3.13	3.13	73Dec	11.87†			38	. . .	. . .		x
7.5	. . .	. . .	. . .	" Cpfd	3.00	3.00	73Dec	11.87†			38	. . .	39¾		x
3.9	4.8	22	14	UnionCarb	.73	.85	Dec	4.51	Mar3m	1.22	22	21½	21¾		42
8.1	10.2	9⅜	7⅜	Union Gas	.64	.64	Mar	.77	Dec9m	.24	7⅞	7⅝	7⅞	+ ¼	324
9.8	. . .	28½	27	" A pfd	2.75	2.75	Mar	12.58†			28	28	28	— ½	1
8.8	. . .	34	28½	" B pfd	3.00	3.00	Mar	12.58†			31	. . .	34		x
. . .	. . .	20⅜	19⅞	" 8.75pfd			Mar	12.58†			20⅜	20	20⅜		83
. . .	10.4	9½	7	UnionOilCda			Dec	.73			8	7⅝	7⅝	— ⅛	85
. . .	. . .	8	5½	Utd Cdn Shs	.33	. . .o	Dec	. . .	Mar3m	.28	8	. . .	8¼		x
. . .	. . .	15½	14½	UtdCorpA	1.50	1.50	75Mar	. . .			13⅜	. . .	. . .		x
5.1	18.0	14¾	9¾	" B	.60	.72 e	75Mar	.79			14¼	13⅜	14¼	+ ¼	18
10.3	. . .	14½	14	" pfd	1.50	1.50	Mar	6.27†			14½	14	14½	+ ⅜	8
10.2	. . .	15¼	14½	" 63pfd	1.50	1.50	Mar	6.27†			14¾	14¾	14¾	+ ¼	1
. . .	. . .	2	1.05	UtdFinMngt	. . .	. . .	Dec	.14 d	Mar3m	.07	1.35	. . .	1.55		x
. . .	82.3	2.69	2.10	"Tire&Rub	. . .	. . .	73Dec	.03	Sep9m	.55	2.50	2.45	2.47	— .03	6
5.8	. . .	. . .	. . .	" pfd	.12	.16	73Dec	9.95†			2.50	. . .	2.75		x
. . .	. . .	5⅞	3.15	UnitedTrust	. . .	. . .	Dec	. . .			3.70	3.50	3.70	+ .20	8
4.4	4.4	10	6½	UW'burne	.40	.40 n	Mar	2.03	Dec9m	3.16	7	. . .	9		x
7.3	. . .	36	35	" 6.25pfd	3.13	3.13	Mar	22.20†			36	. . .	43		x
. . .	. . .	3.25	3.25	" wts							2.10	. . .	3		x
. . .	. . .	4.70	2.75	UnityBank			Oct	. . .	Jan3m	.02 d	4.40	4.20	4.20	— .05	73
5.4	3.9	4.75	2.60	UnSections	. . .	.20	Mar	.95	Dec9m	1.61	3.80	3.70	3.70		2
. . .	. . .	.75	.60	Util &Fund	. . .	. . .	Sep	.04 d			.60	. . .	.75		x
. . .	. . .	.60	.35	" " A	. . .	. . .	Sep	.04 d			.60	. . .	.75		x
. . .	3.9	4.60	2.50	VanDerHout	. . .	. . .	Dec	.93			3.70	3.25	3.60	— .10	164
. . .	14.7	2.80	2.10	VanNess	. . .	. . .	Sep	.16	Dec3m	.11	2.40	2.30	2.35	— .05	32
8.4	7.1	8	5¼	Velcro	.45	.60	Sep	1.01			7½	7⅛	7⅛	— ⅛	27
. . .	3.1	1.15	.67	Vencap	. . .	. . .	Jan	.24	Oct9m	.16	.85	.75	.75	— .10	25
. . .	23.3	.75	.65	Venpower	. . .	. . .	Jun	.03	Dec6m	.03	.70	.70	.70	— .04	5
1.5	. . .	3.60	2.10	VS.Services	. . .	.05 n	73Dec	.92 d	Sep9m	.26	3.25	3.25	3.25	+ .15	1
6.5	3.6	9⅜	5	Versatile	.20	.60	Oct	2.59	Jan3m	1.11	9⅜	8½	9¼	+ ¼	39
6.7	3.5	9¼	3.85	" A	.20	.60	Oct	2.59	Jan3m	1.11	9¼	8¼	9.	+ ½	265
4.2	12.3	27⅞	21½	Vict&Grey	1.09	1.12	Oct	2.15	Jan3m	.56	26⅜	26⅜	26⅜		61
7.1	. . .	37	36	" 5.35Apf	2.68	2.68	73Oct	45.10†			31	. . .	38		x
6.5	7.2	3.60	2.60	Villacentre	.20	.20	Dec	.43			3.10	3.10	3.10		8
. . .	10.0	1.55	.70	VillagerShoe	. . .	. . .	Dec	.15			1.55	1.50	1.50	— .05	11
3.3	8.2	7⅝	3.75	Vulcan	.25	.24	Dec	.90	Mar3m	.20	7½	7	7⅜	— ⅛	38

W-Z

5.9	3.8	14½	7½	WCI Cda	.60	.80	Sep	3.52	Dec3m	1.26	14	13½	13½	— ⅜	7
3.8	4.3	16	12½	Wabasso	.55	.60	Dec	3.74			12½	. . .	16		x
	9.8	2.75	1.85	WainocoOil			Dec	.21			2.05	2.05	2.05		1
6.9	4.9	13	9	Wajax A	.65	.80	Dec	2.36	Mar3m	.57	12¼	11¼	11⅝	— ⅜	21
. . .	. . .	. . .	. . .	" B	.55	.68 f	Dec	2.36	Mar3m	.57	9	. . .	. . .		x
5.2	8.2	43¾	31⅜	WalkHirA	1.65	1.65 e	Aug	3.84	Feb6m	1.37	33⅛	31⅜	31⅝	— 1⅛	546
. . .	. . .	42⅜	42⅜	" " B	1.40	1.40 f	Aug	3.84	Feb6m	1.37	. . .	. . .	. . .		x
5.6	4.3	2	1.40	Wall&Redek	.08	.09 f	Jan	.37	Oct9m	.27	1.30	. . .	1.60		x
6.6	3.7	7⅞	5¼	Warnaco Cd	.36	.50	Dec	2.06	Mar3m	.75	7¾	7¼	7⅜	— ¼	14
4.0	4.2	6½	4.25	WarnHersey	.20	.20	Dec	1.19	Mar3m	.20	4.50	. . .	5		x
11.7	. . .	13½	12	" " Apfd	1.50	1.50	Dec	22.77†			12⅞	12¾	12⅞	— ⅜	2
. . .	2.5	5¾	4	Warrington	. . .	. . .	Dec	1.87			4.90	4.75	4.75	— .15	12
. . .	. . .	.46	.35	Webb&Knap	. . .	. . .	73Dec	. . .	Jun6m		.45	.45	.45	— .01	5
5.2	5.1	10⅞	7½	WeldwoodCd	.50	.50	Dec	1.87	Mar3m	.25	9⅞	9¼	9⅜	+ ⅛	35
. . .	. . .	1.25	1	WestIndies	. . .	. . .	Sep	. . .			1.50	. . .	1.70		x
. . .	. . .	1.75	1.50	" A pfd	. . .	. . .	73Sep	. . .			1.75	. . .	2.75		x
. . .	6.3	10	5⅞	W'burneInt'l	. . .	. . .	Mar	1.51	Dec9m	2.04	9¾	9¼	9½	+ ⅜	69
6.8	. . .	30	25	c " pfdA	2.00	2.00	Mar	10.83†			29¼	29	29¼	+ 1¼	6
. . .	. . .	6	3	" wts							5	4.60	5		2
. . .	16.5	4.50	2.20	WestcstPet	. . .	. . .	Dec	.27	Mar3m	.06	4.45	3.95	4.45	+ .25	233
9.2	. . .	16¼	11¼	c " pfd	1.50	1.50	Dec	1.54†			16¼	15½	16¼	+ ¾	30
8.2	7.6	23¼	18½	WestcstTr	1.30	1.80	Dec	2.90	Mar3m	.76	22⅛	21½	22	+ ⅜	188
8.3	. . .	52⅞	49¼	" 8.50pfd	1.60	4.25	Dec	1.71†			51½	50⅜	51¼	— ¼	67
. . .	. . .	2.87	1.40	" wfs							2.25	2.01	2.20	+ .10	159
6.7	2.8	13½	11½	Westeel	.50	.80	Dec	4.33	Mar3m	.77	12¾	11½	12	— ⅜	81
4.8	25.9	9	6¾	W'B'castA	.35	.36 f	Aug5	.29	Feb6m	.36	8⅜	7⅜	7½	— ¾	29
4.5	27.6	8¾	6⅜	" B	.36	.36	Aug5	.29	Feb6m	.36	8⅛	8	8	— ⅛	22
7.2	. . .	24	20	c " " Cpfd	1.44	1.44	Aug5	14.69†			20	20	20	— 1	1
5.3	2.1	26	17⅜	" SupA	1.25	1.13 e	75Jan	10.15			23	21½	21½	— 2	12
8.5	.4	23¼	18½	WestfairA	2.00	2.00	Dec	59.53			21½	. . .	23½		x
9.0	. . .	15½	13	" 1.40pfd	1.40	1.40	73Dec	17.86†			15½	15½	15½ +	½	1
3.3	3.7	17¾	11¾	West'house	.50	.50	Dec	4.07	Mar3m	1.02	15⅜	15	15	— ¾	281
. . .	3.0	3.50	2.55	Westmills			Aug	.96	Feb6m		2.65	. . .	2.85		x
6.0	5.7	23½	18⅜	Weston G	1.17	1.22	Dec	3.55			20½	20⅜	20⅜		93
9.2	. . .	53	48	" 4.50pfd	4.50	4.50	Dec	38.76†			46	. . .	49		x
9.2	. . .	65	62	" 6.00pfd	6.00	6.00	Dec	38.76†			58½	. . .	65		x
5.5	53.1	6⅜	5⅜	WhitePass	.35	.35	Dec	.12	Mar3m		6⅜	6⅛	6⅜ +	¼	13
10.9	. . .	17½	15	" Apfd	1.69	1.69	73Dec	7.12†			15⅞	15½	15½ —	½	3
8.5	5.0	6¾	3.80	Whonnock A	.46	.48	Dec	1.12	Feb3m	.17	5⅞	5½	5⅝ —	⅛	36
	5.7	4.70	3.80	WincoSteak			Dec	.74	Mar3m	.17	4.30	4.25	4.25		2
				WindsorLife			72Dec	16 d							x
4.8	6.0	2.55	2.15	Wix	.12	.12	Dec	42	Mar3m	.06	2.35	. . .	2.50		x
		3.50	3.45	Wood Alex	. . .	.20	Jan	. . .	Oct9m						x
				Woodford A			Dec	.14 d							x
				" B			Dec	.14 d							x
3.4	13.5	23¼	18⅜	WoodwardA	.73	.73	75Jan	1.57			22	21¼	21¼		126
	9.4	7	4.75	Y&RProp			Dec	.61			5⅞	5¾	5¾ —	⅛	3
4.7	9.8	9⅞	6¾	Zeller's	.38	.38	75Jan	.82			8	7⅝	8		48
7.5		29¾	29	" 4.50pf	2.25	2.25	75Jan	95.51†			28	. . .	29⅞		x
14.6	2.6	1.15	.73	Ziebart	.12	.12	Dec	.32			.82	.82	.82	+ .07	5
		1.25	.55	Zodiac'A'			Oct	.73 d	Jan3m	.41 d	1.25	1.25	1.25	+ .60	3

Fonds mutuels

Les cours à la fermeture de fonds mutuels choisis, fournis directement par leurs représentants ou des courtiers. Le prix d'achat ou le prix de l'offre représente la valeur au comptant. Les tarifs d'acquisition indiqués ci-dessous représentent les frais maximum.

	Valeur	Prix d'ac.	1975 haut	bas
Acrofund	1.09	1.06	1.09	.84
A. G. F.Japan	6.95	6.71	6.95	4.87
A. G. F.Special	2.64	2.51	2.64	1.81
All-Cdn.Compound	5.31	5.30	5.34	4.72
All-Cdn.Dividend	5.62	5.61	5.65	5.03
All-Cdn.4000	3.56	3.53	3.58	3.11
All-Cdn.Nthn.Energ	3.40	3.36	3.40	2.44
All-Cdn.Revenue	3.78	3.76	3.88	3.59
All-Cdn.Venture	2.49	2.43	2.49	2.01
Altamira Income	5.98	5.98	5.98	5.47
American Growth	4.46	4.37	4.46	3.54
Andreae Equity	4.82	4.75	4.82	4.20
AssociateInvestors	5.27	5.28	5.41	4.65
Beaubran Corp.	4.27	4.23	4.33	3.61
Bolton Tremblay	10.47	10.47	10.65	9.36
Cambridge Gr	6.41	6.42	6.45	6.03
Cda. Cumulative	4.08	4.00	4.08	3.17
Cda. Growth	5.28	5.22	5.28	3.82
Cdn. Gas&Energy	11.62	11.16	11.62	8.64
Cdn. Investment	4.26	4.21	4.80	3.75
Cdn. Scudder Inv.	4.46	4.40	4.58	3.84
Cdn. Security Gr	4.80	4.75	4.91	3.94
Cdn. S. Afr. Gold	7.20	7.07	8.42	6.79
Cdn. Trusteed Inc	4.41	4.38	4.57	4.33
Canagex	9.00	9.06	9.06	7.53
Canagex Bond	9.37	9.37	9.42	9.10
Canagex Int'l	7.65	7.65	7.65	5.90
Capital Growth	9.68	9.57	9.68	8.00
Collective	5.23	5.17	5.23	4.14
Confed Dolphin	4.39	4.38	4.44	3.74
Corp.Investors	5.37	5.31	5.46	4.69
Corp.Inv.Stock	4.32	4.22	4.32	3.45
Desj Cdn	6.91	6.96	7.01	5.52
Desj Intl	6.62	6.60	6.62	5.01
Desj Obl	4.75	4.85	4.86	4.43
Desj SPEC	3.81	3.81	3.82	2.57
DominionComp.	5.97	5.93	6.09	5.06
DominionEqInv	8.04	7.89	8.04	6.87
Dynamic of Cda	5.63	5.63	5.63	4.62
Eaton C'wealth	12.93	12.76	12.94	10.87
Eaton Growth	8.37	8.24	8.37	6.38
Eaton Income	4.40	4.37	4.64	4.31
Eaton Int'l	5.66	5.61	5.66	4.07
Eaton Leverage	3.25	3.22	3.25	2.38
Eaton Venture	2.94	2.85	2.94	2.11
Eaton Viking	5.00	4.92	5.01	4.13
Educators Equity	6.02	5.99	6.41	5.62
EntarealInvestment	5.55	5.56	5.56	4.55
Esto	4.06	4.05	4.07	3.42
Executive of Cda	6.02	5.95	6.02	5.65
Executive Int'l.	1.54	1.53	1.54	1.48
Fortune	2.50	2.50	2.52	2.20
Grouped Inc.

Mines et Pétroles
Toronto & Montréal

9 Mai 1975

Mines

A

	Ventes 100's	haut	bas	ferme-ture	variations	1975 haut	1975 bas
Abcourt				75		70	60
Abit Asb	49	130	125	125		140	107
Abitibi C	80	3 1/2	3 1/2	3 1/2	— 1/2	6	3
Acme	85	7 1/2	7 1/2	7 1/2	+ 1/2	9 1/2	6
Adanac		24		27		30	23
Advocate	10	165	145	165	+ 5	165	110
Aetna	10	100	100	100	— 5	125	100
Afton $	20	4 1/8	3 3/4	4	+ 1/8	4 1/8	2 7/8
Agnico-E	235	5 7/8	5 5/8	5 5/8	— 3/8	7 1/4	4 7/8
Ajax	95	7	6	6	— 1	15	5
Akaifcho	39	180	160	180	+10	240	135
Albarmont		11		20		20	13
Amalg.BB		3		8		3	3
" Lard	15	41	38	38	+ 2	70	35 1/2
Americ				7		5	2
Amigo						6	6
Amos							
Ang-Utd	122	120	105	115	+10	140	63
Argosy	50	15	14	14	+ 2	15	9
Arno		1		5		4	2 1/2
AssocPorc	15	105	101	105	+ 2	146	95
Atl.Coast	5	37 1/2	37 1/2	37 1/2		41	37
Atl.Nickel		10		30		11	10
Atl. Tung.						8	5
Atl.Y'knife	20	9 1/2	9 1/2	9 1/2	— 1/2	15	9 1/2
Auric Res.	34	35	34	34		43 1/2	10
Avoca	20	20	19	20	— 1	35	19

B

Baker	77	20	18	20		21	17
Bankeno $	179	1 7/8	1 3/4	1 7/8	+ 1/8	2 1/4	1 3/8
Barex	150	8	7	8	— 2	12	7
Barymin	5	61	61	61	+ 1	85	45
Basic	410	525	475	525	+40	525	415
Bateman		4 1/2		5		6	4
BayardRe		7		8 1/2		14	5 1/2
Beaver	55	27	22	25	— 2	55	22
B'Chasse		13		15		20	11
Belleterre	1450	73	61	73	+ 7	100	46 1/2
Beth'emA	75	10 1/2	9 3/8	10 1/2		10 3/4	8 1/2
"B						900	900
Big Nama	50	13	12	12		17	9
BlkHawk	25	32	30	30		40	29
Borealis		2600		3700		35	35
Brameda	125	82	78	78	— 4	99	23
Brenda $	79	4 3/8	4 1/2	4 1/2	— 1/4	4 7/8	2 7/8
Broulan	30	36	36	36	+ 1	47	31
Bruneau	25	20	19	19	— 1	25 1/2	10
Brunswick	142	4 1/4	4 1/8	4 1/8		4 3/8	3 1/2
BuloraCor	65	127	121	121	— 9	170	120

C

Cabot	16	18	16	16	— 4	32	16
CadillacE	166	120	120	120	—10	161	35 1/2
Calmor		55		59		66	41
Cam	615	25 1/2	23	25 1/2	+ 2	28	13
Camflo $	255	13 1/4	11 5/8	13 1/4	+ 1	15	11 1/8
CamChibA	617	3 7/8	3 3/4	3 3/4		4 1/2	2 7/8
" B							
CampRL $	15	29 1/4	28 1/2	29 1/4	+ 1/4	36 1/2	27 1/4
CdaTung	251	315	290	315	—10	350	230
CdnArrow		20		24		25	19
CdnLenc't		10		12		14 1/2	8
CdnMag'si	30	15	14 1/2	14 1/2	— 1/2	15	12
CdnMalart	45	23	22	23	— 1 B	36	19
Capri						7	5
Cartier		6		9		6	5
Cassiar $	164	5	4 5/8	4 5/8	— 1/8	5	3 1/8
C.Patricia	47	108	100	100	— 2	108	78
Chest'ville	320	10	9	9 1/2	+ 1	16	8
ChesbarRe		61		100		115	70
Chesbar w		11				13	8
Chib-Kay	452	15	12 1/2	14 1/2	+ 1 1/2	23	11
ChibCopp	30	15	15	15	— 1	16	14
Chibex	73	105	99	100	— 5	148	99
Chiboug	95	47	42	45	+ 2	58	40
Chimo	11	100	95	100	+ 5	119	88
Cochenour	178	110	97	110	+10	150	92
Coin Lake		15 1/2		18		20 1/2	14
Coldstm	10	85	85	85	— 5	135	85
Comb.Met	160	7	7	7		12	6
Cominga							
Command	40	75	75	75	+ 5	75	39
Coniagas	126	115	100	102	— 5	160	99
Con Quest				10		6	2
Cons.Dev.						26	8
"CFrdy	194	145	130	141	+10	160	70
" C'rama						20	12
" Daerin	8	11	11	11	+	12	11
" Durha	40	56	53	55	+ 3	70	52
" Imp.	20	5 1/2	5 1/2	5 1/2		10	5
" Louann	28	38	38	38	— 4	65	29
" Marbe	55	54	50	50	— 5	65	38
" Mogad		4		10		10	4
" Morris	126	130	122	125	+ 5	145	95
" Profess	87	40	36	40	+ 6	59	32
" Prop'ty	16	5	5	5	+ 1	7	3 1/2
" Rambl	12	155	153	155	—10	180	148
" Rexspa	270	26 1/2	24	26 1/2	+ 3 1/2	35	17
" Summi	13	11	11	11	— 1	18	9
" Tache		7		12		15	10
" Towers				30			
Conuco	25	35	35	35		43	35
Conwest $	329	3 1/8	2 7/8	2 7/8	— 1/4	3 3/8	2 1/8
Cop'field	22	95	94	94	— 2	125	85
Courvan	312	11	10	10	— 2	16	10
Craigmont	81	4 1/8	3 7/8	4	— 1/8	4 1/2	3 1/4
Crestl'd	5	15	15	15	+ 2 1/2	19	12 1/2
Cuvier	168	125	115	116	+ 3	135	75
CyprusAn	105	8 3/4	8 1/4	8 3/4	+ 3/8	9 5/8	6 1/2

D

D'Aragon	80	20	19 1/2	20		22	13 1/2
D'Eldona	655	37	30	31	— 1	37	21
Delhi Pac		6		8		7	3
Denison $	99	48 1/8	46 3/8	48	+ 1 1/2	48	35 3/4
Dickenson	255	8 3/8	7 1/2	8 3/8	+ 1/2	10 3/8	6 1/4
Discovery	44	184	175	175	— 1	235	171
Dome $	67	49	47	48 1/4	+ 3/4	56 1/2	41 3/8
Dom Exp	345	24 1/2	20	24 1/2	+ 2 1/2	30	18
Ducros		8 1/2		12		13	4 1/2
Du'gami	33	175	161	165	— 5	190	136
Dumont	100	15 1/2	15	15	— 1	22	10
Dunraine	8	17	17	17	— 1	22	17
Dynamic	508	103	90	100	+10	103	45

E

E. Malart	145	3 7/8	3 3/4	3 3/4	— 1/8	4 3/8	2 1/4
E.Sul'vanA	15	170	167	170	+ 5	183	140
" B							
Ego	43	63	62	62	+ 2	78	52
Expo Ung	60	8	8	8	— 1	10	7

F

Falcon $	270	6 3/8	5 7/8	6 1/4		8 5/8	5 5/8
Fallinger	108	22	20	22	+ 6	34	16
Fannex						30	19
First Mar	30	45	41	41	— 1	45	36
F.Orenda		5			— 4		
Flint	110	12	10	10	+ 1	15	8
Frobex	132	13	13	13		21	10

G

Gaspe Q	554	227	205	227	+12	227	105
G.Mascot	1178	77	69	74	+ 5	77	51
Gt.Yellk $	6	10	9 7/8	9 7/8	— 1/8	13 1/4	9 1/4
Gib'tar $	120	5 5/8	5 1/4	5 3/8	— 1/8	5 3/8	3 7/8
GoldBriar	243	50	42	50	+ 1	55	30
GoldHawk	168	17	15	17	+ 2	25	15
Goldex $	25	2 3/4	2 1/2	2 3/4	+ 1/8	3 1/2	2 1/8
Goldlund	5	35	35	35	+ 1	45	34
Goldray		27		32		38	26
Granby $	7	27	27	27	+ 1 1/2	27	25 1/2
Granduc	10	123	111	111	— 4	145	90
Grasset				11		9	9
Granisle $	1	12 1/4	12 1/4	12 1/4	— 1/4	13	11 1/2
GtLkNick	100	60	55	55	— 5	76	45
GreenCst	20	60	51	52	— 3	100	30
Gulfstrea	452	30	16	26 1/2	+ 7 1/2	55	14

H

Hanson	10	4	4	4	— 1	5	3
Hartland		6		10		10	6
Highmont	15	70	70	70	— 2	75	52
Hol'gerA $	243	27 3/8	25 1/2	27 3/8	+ 3/8	29 3/4	22
" B							
HudBay A	288	18 3/4	17 5/8	18 5/8	+ 5/8	19	13 1/8
HudBay B	1	18 1/4	18 1/4	18 1/4	— 1/4	19	14 1/2
Hugh-Pam		19 1/2		24		24	19 1/2
Hydra	51	47	43	47	+ 5	78	41

I

IntChem $						2 3/8	1 3/8
IntMog $	41	2 1/2	2 1/4	2 1/4	— 1/8	3 5/8	2 1/8
" pfd $	3	8 1/2	8 1/4	8 1/4		9 3/4	6 1/4
I.Norvalie				10		12	7
I. Obaska	70	12 1/2	12	12	— 1	22	11 1/2
Invictus	204	18	14	15	+ 2	21 1/2	10
Irish Cop	20	4 1/2	4 1/2	4 1/2	— 1/2	6	3
Iron Bay	3	490	490	490	+10	500	430
Iso	25	93	90	90	— 6	118	68

J

Jamestow				12		12	7
Jamex Ex				55		55	20
Jelex	20	9 1/2	9 1/2	9 1/2	— 1/2	15	9 1/2
Jol-Que	35	22	22	22		27	17
Jorex	100	23	22	22	— 1	31	16 1/2
Joubi				19		25	14
Joutel	92	47	45 1/2	45 1/2	+ 1/2	53	40
JupiterDe	5	43	43	43		75	10 1/2

K

Kallio	5	25	25	25		25	10
K-Kotia	50	65	64	64	— 3	80	54
Keltic	40	10	10	10	— 2	14	8
KerrAddA	108	12 1/8	11 3/4	12 1/8	+ 1/8	13 3/8	9 1/4
" B $						13 1/4	11 7/8
K.Anacon	20	24	24	24	+ 2	27	20
Kiena $	141	2 1/2	2 1/4	2 1/2	+ 1/8	3 1/4	2 1/8
Kilembe						75	25
Kingswood	10	5	5	5	+ 1 1/2	6	2

L

Lab'dor $	46	26 1/2	26	26 1/4		32 1/2	23 1/2
Lacanex	379	139	115	128	+13	141	70
" wts	130	3	1 1/2	1 1/2	— 1 1/2	10	1 1/2
Lakehead		8		10 1/2		10 1/2	8
La Luz	47	750	612 1/2	737 1/2	+37 1/2	750	400
Lk.Shore $	8	3 1/4	3 1/8	3 1/4	+ 1/8	4 3/8	3 1/8
Langis	10	15	15	15	+ 1/2	20	8 1/2
Laurasia	43	56	50	50	— 6	75	47
Lib'ian $	8	14 3/4	14 3/8	14 3/8		14 3/4	10 1/4
Ligneris						28	11
Lingside						3	1
LL. Lac	135	168	150	160	— 5	210	150
Lost River	147	360	305	350	— 5	450	209
Lynx Expl	793	164	127	145	+19	164	30
Lytton	54	125	121	121	— 3	130	103

M

Macdonald	57	79	76	79	+ 3	110	75
Madeleine	69	259	246	255		305	210
Madsen	77	58	55	58	+ 2	74	40 1/2
Malartic	10	99	99	99	+ 8	158	85
M. Barvue	183	76	68	75	+ 1	100	67
M. Boston				6		4	2
Marcana	25	16	14	14	+ 1 1/2	17	12
Mart-McN	270	29	27	27	— 5	34	23 1/2
Massval	795	27	19 1/2	27	+ 7	30	14
Matach	36	10 1/2	10	10 1/2	— 1/2	16	9
Mat'ami $	79	17 3/8	16 3/4	17		18	13
Maybrun	10	16	16	16	+ 2	18	10 1/2
McAdam	57	35	32	33	— 1	47	27
McInty $	230	51 1/2	48 1/2	50 1/2	+ 2 1/2	51 1/2	28 3/4
Menorah	47	10	9	9	— 1	18	9
Mentor	52	225	210	210	—10	270	125
Meta	10	10 1/2	10 1/2	10 1/2		13 1/2	8
Midepsa		6		7		6	3
Midrim	609	12	10	12	— 3	21	9
Mija		3				3 1/2	2
Mindamar	1327	33	18	26	+ 7 1/2	67	17
Mineral							
Min.Res.	36	100	90	100	+ 5	135	70
Mistango	100	3	3	3		4	2 1/2
Monteagle							
Moneta		40		44		50	37
Mt.Pleas.	40	16	14 1/2	14 1/2	— 3 1/2	19	14
Mt. Jamie	295	22 1/2	20	21	— 1	30 1/2	17
Mt.-Laur	5	45	45	45	+ 2	45	25
Mt.Wright	5	22	22	22	+ 3	26	18
Multi-Mrls	696	52	44	50	— 1	74	32
Muscocho	20	43	43	43	+ 1	50	23
Mymar	97	78	66	78	+ 9	78	42

N

N.Q.N	10	15	15	15	— 1	16	12
NRD		21		22		28	18
N. Athona	25	17	16	17	+ 1	29	16
N.B.U	86	255	240	242	— 1	290	220
N.Calumet	50	12 1/2	12	12 1/2	+ 1/2	19	12
N.Dimen.	78	21	19	19		22	11
N.Goldvue	97	6 1/2	6 1/2	6 1/2		9 1/2	6
N.Hosco	10	29	29	29	+ 1	37	27 1/2
N.Insco	29	41	40	41	— 1	52	34
N.Joburke	126	46	45	45	— 2	58	40
N.Mt.Cost				5		2	2
N.Q.Rag $	62	2 3/8	2 1/8	2 1/8	— 1/8	2 7/8	2 1/8
N.Sen-Rou	180	14	13	13	— 1	22	12 1/2
NUngava		22		25		22	15
N.Unis.		5		9		9	3
Newconex	9	4 1/4	4	4 1/4	— 1/8	4 3/8	3 3/8
New Kelor	795	31	24	26	+ 2	32	20
NewNorth	230	8	8	8		11	7
Newrich				7 1/2		6 1/2	5 1/2
Nick.Rim	10	7	7	7		9 1/2	6
Noble	255	48	40	42	+ 6	48	32
Nocana				31		35	17
Nor-Acme	20	10	10	10		14	9
Norbaska		11		13		17	12
Nordore	238	133	121	133	+ 3	145	38
Norlex	225	15	13	14	— 1	20	13
Norseman		4				4	2
NA Asbest	264	40	36	40	+ 2	40	28
N.A.Rare	40	9	9	9	— 3	13	9
N.Rock							
N.Que.Ex				11 1/2		14	6
Nthn Cda	15	40	40	40		42	32
N'gate $	161	4 1/2	4 1/8	4 1/2	+ 1/4	5	2 7/8
NovaBeau		20		25		30	18
Nudulama	100	74	67	69	+ 7	77	55
NufortRes	107	15	12	15	+ 2	15	10

O

O'Brien	96	65	63	65		95	38
Orchan $	152	2 1/2	2 1/2	2 1/2	—	3 3/4	2 1/2
Osisko		23		25		27 1/2	20

P

Pac. Cop.	145	68	59	59	— 6	90	35
Pamour $	140	7 3/4	7 1/8	7 1/2	+ 1/8	10 3/4	7 1/8
Panacan	220	24	20	24	+ 4	24	10
PanCentra	108	145	137	140		182	99
PangoGold		105		110		125	85
Patino $	79	15	14	15		15 7/8	12
Peso	30	20	20	20	+ 5	20	6
Pickle Cr.	56	25	23	25	— 1	46	23
PinePt. $	107	32 3/8	32	32	— 3/8	33	25 1/2
Pitt						5	2
Placer $	153	19 1/4	17	19 1/4	+ 2 1/4	19	13 3/4
Prado	21	154	145	145	— 5	170	120
PrecShRes	182	120	106	106	—14	130	47
Preston $	40	12 7/8	12 3/8	12 7/8	+ 3/8	14	9 3/4
Probe						40	32
Proto				10		5	1
Prov.Ex.		10		15		11	5 1/2
P.Silver	1106	320	290	305	+ 5	360	142
Purside	2	105	105	105	+ 5	125	99

Q

Q.Cobalt				120		130	75
Q.Expl.	90	55	53	53	— 2	77	46
Q.Manitou	122	14	14	14	+ 1	21	13
Q.M'gami	107	42	38	40	+ 3	56	28
Q.Sturgeo	142	4 1/4	4	4 1/4	— 1/8	5 1/2	4
Q.Uran	5	15	15	15		25	15
Queenston	6	28	28	28		37	25

R

Radiore	20	18	18	18	— 2	24	15
Rayrock	88	93	87	87	— 3	105	81
Redstone	190	24	23	24	+ 3	24	12
Reeves	55	13 1/2	12 1/2	13 1/2	— 1/2	42	9
Renzy		15		23		23	14
RioAlgo $	61	25 1/2	24 1/2	25 1/2	+ 1	26 3/4	19
" pfd $	1	60 3/4	60 3/4	60 3/4	— 2 1/4	65	59
Roman $	521	13 3/4	12 5/8	13 1/4	+ 1/2	13 3/4	9
RonRoy						6	6
RouynEx							
RoyalAgz	51	59	50	54	+ 4	85	47
Ryanor	40	6	6	6	+ 1	8	4 1/2

S

St.Fabien	10	4	4	4	— 1	7	3
St.Law.C.	40	68	68	68		75	56
St.Lucie	5	14 1/2	14 1/2	14 1/2	— 1/2	17	12
Satellite	219	7 1/2	6	6	— 1/2	9	2
Scope	30	6	6	6		19	6
Sherritt $	565	7	6 3/8	6 1/2	— 3/8	7 7/8	4 3/4
ShieldDev	19	43	42 1/2	42 1/2		69	36
Sigma $	20	28 1/4	27 1/2	28 1/4	— 1/4	33 1/4	25 1/2
Silvermaq	62	25	24	24	— 2	32	18
SilStack	400	46	43	46	— 1	98	43
Somed		5		23		30	22
S.Dufault	665	8	6	7	+ 1	10 1/2	6
Standard	140	17 1/2	17	17 1/2	— 4 1/2	22	12 1/2
Stanford	54	86	80	80	— 8	100	65
SteepRock	619	162	151	157	+ 7	162	85
Sudbury	45	53	50	51	— 3	59	46 1/2
SullivanA	40	175	170	170	— 3	185	145
" B							
Sunburst	100	10	8	10	+ 1/2	16	7 1/2

T

Tagami	105	10	9	10		21	9
Talisman				10		15	9
TaraEx $	7	15 5/8	15 1/2	15 1/2		18	13 1/2
Teck A $	82	2 1/2	2 1/4	2 3/8	— 1/8	3 1/8	2 1/8
Teck B $	98	2 1/8	2	2 1/8	— 1/8	2 3/4	1 3/4
Texmont	111	23	22	22		24 1/2	15
Texore	235	12	12	12		22	12
Tex-Sol	160	13	11	11	— 2	20	10
Thomp-L	21	28	26	28	+ 2	33	20
Tombill		82		88		100	67
Timrod	15	13 1/2	13 1/2	13 1/2		18	12
Tormex	164	230	190	220	+30	240	115
Toronado		3		7		6	2
Tribag	45	31	30 1/2	31	— 1	37	24
Trinity	300	17	14	17	+ 3	22	12
Troilus	25	16	15	15	— 3	24	14
Tundra		24		28		31	22

U

UnionMng.		28		32		34	28
U.Asbesto	383	430	400	420	+15	435	237
U.Keno $	90	10 1/2	9 1/4	10 1/8	+ 3/4	11 1/4	6 7/8
U.Siscoe $	222	5 3/8	4 3/4	5 3/8	+ 1/2	5 3/4	2 1/4
U.Canada	155	110	104	109	+ 4	136	84
Univ.Min.							

V-W

Vespar		10		13		13	9
Vestgron $	32	12	11 5/8	12		13	9
Viewpoint		15		20		25	15
WesternM	258	214	214	214	+12	235	145
Westfield	63	100	95	100	+ 6	143	44
West.Que	102	25	18	24	+ 4	50	18
Whitehors	10	175	175	175	— 5	195	145
WhiteStar	295	27	22	25	+ 3	34 1/2	22
Wilco	38	11	10	11	+ 1	14	10
Willroy	104	155	141	150	+ 2	175	130
Windfall	80	16 1/2	13	13	— 2	18	9 1/2
W.Eldrich		4 1/2		6 1/2		6 1/2	4 1/2
Woodreef	1850	54	43	49		59	10
Wrightbar		11		16 1/2		20	15
" Harq	3	110	110	110	+ 4	170	106

Y-Z

Yellk Br.	403	2 1/8	2	2	—	2 1/2	1 3/4
Yukon	26	91	90	91	— 2	125	62
Zenmac	40	6	6	6		9	5
Zulapa						9	3 1/2

Pétroles

A

Acroll	102	30	26	27	— 3	40	26
A.I.S.	7	25	25	25		42	25
Albany	425	40	33	37	+ 3 1/2	44 1/2	16
Alminex $	89	6	5 1/2	5 5/8	+ 1/8	6 1/4	4 1/8
AltEast $	1534	8 3/8	7 1/8	8 1/4	+ 1 1/4	8 3/8	4 5/8
AmEagle	45	39 1/2		39 1/2	—10 1/2	50	
Am Bonan	314	225	205	225	+10	255	160
Am Leduc	137	5	5	5		6 1/2	4
AmQuas $	2	11	11	11	+ 1/2	11 1/2	9
Asamer $	193	10 3/4	10 1/8	10 3/8	+ 1/4	12 1/8	6 3/4

B

B'derry	220	48	45	47	— 1/2	100	45
Bison	887	100	75	100	—85	637 1/2	75
Bluewater	21	250	245	250		350	240
Brailsama		325				325	325
Burmah	15	90	85	85	+ 5	170	80

C

Calvert	110	12	12	12	+ 1	16	10
Candel $	22	9 1/8	8 1/2	9 1/8	+ 3/8	9 1/8	6
Cda.Geoth	88	60	55	55	+ 2	75	40
CdaN'we $	298	3 3/8	3 1/4	3 3/8	— 1/8	4 1/8	2 1/4
" Sthn. $	1548	2 1/4	1 7/8	2 1/8	+ 1/4	2 1/2	1 3/8
CdnExGas	2014	395	330	340	—30	395	166
" Hidrog	47	160	151	151	—12	220	151
" H'stead	517	5 1/2	4 7/8	5 1/4	+ 1/8	5 1/2	2 1/4
" pfd $		6 1/4					
"L.Island		13 1/2		14		20	9
" Merrill	22	3 1/4	3 1/8	3 1/8	+ 1/8	3 3/4	1 3/4
" ResO $	142	2 3/8	2 1/2	2 3/8	+ 3/8	2 7/8

Vancouver 9 Mai 1975

INDUSTRIELLES

	Ventes 100's	haut	bas	ferme-ture	varia-tions	1975 haut	1975 bas
Al Stl A	100	$5	5	5		5	4
Ardiem A	300	225	225	225	+15	225	150
Ath Col	2200	235	225	235	+15	235	95
Austin	2100	30	29	29		39	28
BBC Rty Un	500	$11¾	11¾	11¾	— ⅛	13⅜	10¼
Bm Rt Un	100	$12¾	412¾	12¾		13⅜	12¾
Balco	250	300	275	275	−5	420	175
Bnk BC	104	$15¾	15¾	15¾	— ¼	17½	15
Block	7129	310	305	305		350	300
BC Sugar A	100	$22⅛	22⅛	22⅛		23	18⅞
BC Tel	500	$11	10⅞	11	+ ¼	11¾	10¾
BCT 1956	30	$44½	44½	44½		44½	44½
Cdn Pac Inv	200	$15¾	15¾	15¾		29½	14¾
C P	300	$16⅛	16⅛	16⅛		17⅛	13¾
Canterra	79500	51	40	46	−7	58	12
Computx Ct	1600	22	15	22		30	15
Cor Ind	7094	490	465	480	+20	5¼	410
Crstwd	1400	80	80	80		90	67
Daon Dev	1400	$8⅜	8⅜	8⅜		9	6½
Doman	2000	712	700	700	—	25737	415
Field	1200	$11⅛	11	11		13	10
Finning	300	$9½	9	9		10⅛	7¼
Gestalt Ltd	7000	72	56	56	−4	72	28
GN Land	1000	82	82	82		90	65
Grt. W Steel	3000	$6¾	6⅜	6¾		6¾	5¾
Grouse	450	105	100	105		120	85
Imperial A	100	3012	3012	3012		3012	2530
I A C	100	$18½	18½	18½		18½	18½
INat Gas	100	$8	8	8		8½	7¾
I Wood	600	75	70	70	−5	85	55
I Hydro	13300	55	40	42	+2	55	23
Int Land	100	$6¼	6¼	6¼		7	6
Kaiser	4100	975	887	962	—	371000	490
Keystn	953	375	325	325	+10	440	285
Locana	200	$6½	6½	6½		6½	6½
M B	5000	$23⅛	23	23		25¼	22¾
Madill	100	$7¼	7¼	7¼	+ ¼	7½	7
Massey	400	$17¼	17¼	17¼		17½	14⅛
Neonex	700	160	157	157	+2	200	111
Newmark	19100	115	105	114	+9	149	55
Ok Hold	120	$6⅛	6⅛	6⅛		7	5⅜
Pace	3550	70	61	70	+8	75	53
PN Gas	1660	255	240	240	−15	300	170
PNG pr	310	$16½	16	16	— ¼	17	14¾
Potter	1009	385	350	350	−15	385	305
Pwr Crp	100	900	900	900	—	12990	900
Q Bdcst	300	385	385	385		390	350
Renn Ind	2900	53	52	53	−12	75	35
RSL	100	250	250	250		260	190
Roth pr	1000	$66½	66½	66½		66½	66½
G Spring	500	50	50	50		77	40
Sun A	150	$41	40	41		42½	35½
Venture	29550	37	30	32	−5	40	20
Wardr	2500	160	140	140	−20	165	120
Web Knap	1500	47	47	47	+2	47	40
Wscorp	100	$7	7	7		7	7
Wosks	5	$6½	6½	6½	+ ½	6⅜	5½
Warrants and Rights							
Thmas Rts	3965	4½	4	4		4½	4
Bbc Wt	2600	140	135	140		235	135
NB Cook Wt	250	13	10	13		25	8
Kaiser Wt	800	637	625	637	—	75712	245

Total sales, industrials 217,679
12 Advances, 16 Declines, 33 Unchanged

MINES

	Ventes 100's	haut	bas	ferme-ture	varia-tions	1975 haut	1975 bas
Aalenian	200	12	12	12	−3½	20	8
Aber Mrls	1333	10	10	10		17½	5¼
Achron	6500	16	15	15		18	13
Adonis	2000	7	7	7	−1	11	3½
Aex	8000	340	315	335	+10	370	181
Afton	100	400	400	400		415	275
Alberni	2000	8½	8½	8½		13	7
Aleta	2000	24	24	24		24	13
Alice Lk	8500	15	15	15		30	15
Andex Mns	7000	6	4	4½		7	4
Anglo Bo	205900	90	81	85	−5	124	42
Arcdia	38000	40	37	40	+2	44	15½
Ardo	2000	3	3	3	−1½	7	2
Aringtn	3000	3	3	3	+ ½	10	2½
Arodien	37400	30	24	26	+1	38	22
Avino	13942	24	22	22½	−1½	34	22
Azure	20700	20	18	18½	−1½	22	8
Balfour	57500	15	12	15	+3	20	10
Barrier Rf	91600	260	220	256	+27	260	148
Bath N	47400	133	125	132	+2	145	102
Belcara	2000	15	15	15		20	6
Benson	19500	15	13	14½	−1½	26	13
Billy Goat	3500	10½	8	8	−1	14	6
Bow Rvr	58700	47	36	42	+6½	47	26
Brendon	13500	13	9	13	+3	17	8
Bmac	1000	16½	16½	16½	−1½	21	15
Bullion Mtn	7000	7½	7	7½	— ½	15	6
BX Dev	76480	92	71	90	+17	92	59
Calico	500	2	2	2	−1	7	2
Calivda	1000	19	18	19	−1	25	15
C Brrnca	1500	28	28	28	−2	33	25
Cantia	4500	29	25	25		29	16
Canol	2000	20	20	20	+6	30	14
Canwex	7000	16	16	16	+1	22	14
Cardigan	14500	3	2	3	+1	7	2
Car Bell	3000	9½	9½	9½	— ½	15	9½
Carolin	27700	240	220	240	+15	300	210
C Cons	10500	15½	15	15	−3	21	8½
Casino	4000	19	17	17	−3	32	15
Celtic Min	1000	6	6	6		14	6
Chandalar	540	45	40	45	−5	52	33
Charta	34000	15	14	14	−2	22	14
Chatex	5625	20	15	20	+2	21	10
Chromx	5500	30	30	30	+1	47	28
Cima Res	3050	53	45	45	+3	74	40
Cinnabar	1000	30	30	30	−2	45	17
Citex	29500	5	3	3	−1½	5½	2
Clman B	600	$13	12¾	13	— ⅜	13¾	7
Col pra	11900	144	140	142	−3	154	84
Clt Res	29156	53	50	50	−3	73	29
Comet Ind	11500	55	50	55		75	40
Con Bamt	42520	19	10	18	+2	26	10
Con Bound	2966	20	14	20		28	10
Cons Cst Sl	40114	14	12	14	+3	18	9
Cons Colum	423041	53	40	42½	−4½	56	3
C Col Pr A	1900	570	500	550	+70	570	120
C Frtn Ch	56000	12	8	12	+3	23½	7½
Cons Butt	8213	15	10½	14	+6	15	3
C Stndrd	18000	4½	4½	4½		9	2
Cons Tran	1000	10	10	10		13½	10
Copr Lak	6500	6	6	6		10	6
Coralta	12075	28	25	26		44	20
Cream	60250	40	28½	36	+8	40	14
Cree Lak	2000	16	16	16		25	10
Ctlas Expl	12500	19	17½	18	+1	66	15
Cyp Anv Mn	600	850	825	850	−25	900	825
Cypre Res	179050	89	70	86	+14	94	43
Dalton Dev	9500	16	14	14	−2	47	10
Dankoe	320	200	200	200		256	180
Dav Kys	2000	24	23	23	−1	30	20
Dol Var	47700	20	17	19	+2½	30	14
Dus Mac	4000	40	39	40	+3	45	23
Enex	17600	61	58	61	+2	64	24
Equat	3000	5	5	5		8½	4½
Exeter Mns	13500	9	8	8	−1	14	7
Fosco Mng	33000	12½	10	10½	+2½	25½	7
Geo Dyn	24000	10½	9	10½	+ ½	23	8¼
Giant Vent	6800	10	6	6	−2½	12	6
Gbrltar	9300	570	550	550		570	395
Gladiat	129500	18½	14	18	+2	19½	7
G Gate	1000	27	27	27	+2	35	19
Gldn Gnit	27500	51	49	49	−2	52	40
Grandora	20500	18½	16	16	−3	65	14
G N Pete	2000	10	10	10		12	10
Green Egle	23000	10	8½	10	+1½	18	8½
Gsa Res	175	38	35	35	−17	70	35
Hallmark	79600	64	56	60	+2	68	35
Hart Rvr	3500	7	7	7	+ ½	9	5
Henrieta	25500	27	24	27	+1	31	12
Hibernian	25500	27	22	23		38	14
Hilnd Lode	18000	9	8	8	−1	14½	5
Hihhawk	72667	34	25	32½	+9½	34	15
H Merc	5500	35	28	35		37	14½
Ice Station	5500	6	6	6		10	5
Imp Met	4000	19½	18	18		27	15
Initial	1900	17	15	15		35	12
Iskut	1000	3½	3½	3½		8	3
Jersey	87500	17½	16½	16½		20	6
Joy Ind Ltd	2500	43	42	42	−1	53	38
Kalco	57000	5	4½	4½	−1	13	4½
Kamad	2000	22	18	18		33	10
Klondex	900	52	52	52		63	40
Laguna	7500	10½	10	10	−1	17	8
Largo	4500	5	3½	3½	−1½	8	3
Laronge	1000	8	8	8		13	5
Laura	1000	8½	8½	8½	— ½	12	7
Lxnton	26500	5½	5	5		8	3½
Lori Explor	500	14	14	14	−1	19	12
Lornex	2326	500	475	500		560	365
LP Indust	38040	42	40	41	+1	42	28
Makaoo	12500	10	9	10	−2	13	7
Mark V	377900	110	74	94	+14	121	70
Medallion	2500	16	15	16		22	11
Meteor	3000	4	2	2	−2½	6	2
Midas	45666	30	24	24	−4	30	10
Mrl Mtn	3000	4	4	4		7	2
Mt Sickr	11500	3½	3	3½		6	3
New Chief	4800	6	4	4½	— ½	15	3
N Cinch	6800	23	20	22	−1	25	18
Nw Jericho	1500	7	7	7		8	3½
New Minex	20800	28	26	28	+2	33	11
N Privtr	21100	6½	6	6½	— ½	10½	4
New Pyrm	78760	90	83	88	+2	95	40
N Terr	20500	16	14	15	+2½	16	8
Nicola Cop	6000	7	6	6		12	4
Northair	62000	220	182	217	+24	270	161
North Isl	1500	5	5	5	+1	6½	2
N Homstak	37700	24	21	23	— ½	36	2
NW Vent	2100	55	53	55		65	44
Nuspar	9000	20	15	20	+4	25	13
Oro	11500	7	5	5		7½	5
Oxbow	59496	53	45	50	+9	53	10
Pacific Res	37300	240	210	235	+15	240	150
Parmnt	55500	18	15	15		20	9
Pthfndr	20500	20	18	20		24	14
Peel	500	5	5	5		7	3
Pegasus	8000	63	57	63	+5	93	43
Perry Rvr	2300	200	190	195	−5	210	150
Pnebell	4500	17	16	16	−2	23	16
P Point	100	$32	32	32		32	26
Placer	700	$18½	17½	18½	+1½	19¼	14½
Primer	3000	7	7	7	+2	15½	5
Prism Res	500	18	18	18	+3	24	12
QC Expl	450000	44	36	38	−2	44	15½
Qtsino	24500	7	6	7	+1	7	4
Rackla	10000	14	13	13	−1	16½	10
Ramco Ind	14000	13	410	13	+8	20	8½
Ramid	6000	5	5	5		8½	4
Reako Exp	448700	25	21	25	+3	30	18
Redfor Mn	700	24	20	24	+4	29	16
Rio Plata	9500	45	42	44		55	30
Robert Mns	2500	16	16	16	−2	23	11
Rosmac	2000	13	13	13	+3	17	10
Ryslo Silvr	7000	21	18	19	−1	30	15
Sabina	20300	160	145	145	−10	180	66
S Jacinto	1000	38	38	38	−2	50	20
Seaforth	18750	72	64	64	−10	75	25
Sheba	500	6	6	6		13	5
Sicintine	10000	23	19½	23	+4	25	15
Slk Prem	4500	11	11	11	+3	11	7
Slr City	1000	10	10	10		11	6
S Spring	15500	39	35	35		50	25
S Stndrd	27300	110	105	110	+1	136	101
Skaist	41500	21	19	20½	+1	28½	16½
Sonic Ray	15500	9½	8½	9½	+ ½	15	8
Sonesta Re	30000	19	15	18½	+2½	36	15
S Seas	1100	4	3	3	−1	5	3
Spectro	12800	11	10	10	+1	14½	4
Sproatt	8000	14	14	14	−2	22	13
Stall Lak	1000	50	50	50	−10	80	40
Taseko	11000	7	7	7		13	7
Tay Rvr	6000	10	10	10		15	9½
Thor Expl	33600	245	225	240	+1	375	145
Titan Pol	2300	9	5½	9	+2	12	3
Trwest	3000	6	6	6	−1	9	4
Tourngn	2500	20	20	20	−5	36	18
Tcon Res	900	13	13	13		15	11
Turismo	7000	6	6	6	−1	10	5
Tyee	17000	12	9½	12	+2	15	3
Untd Chief	6000	13	13	13	−7	20	11
U Hearne	9000	40	38	40		56	35
U Gold	25101	30	25	26	−1	37	25
U Rayore	400	23	23	23	−2	77	23
U Westld	2600	12	12	12		12	5
Val Co	376	600	600	600		700	520
Vntreal	5625	12	11	12		15	6
Vntor Res	900	34	33	33	−6	42	23
Vestor Ex	18100	180	160	180	+15	185	105
Vieco Res	34000	105	91	100	+10	105	30
Wlcome	32900	128	106	126	+16	128	70
W Mines	1000	205	205	205		225	145
W Rlng H	3525	108	100	105	+5	108	70
Wharf	10750	42	40	42		80	35
Ykn Rev	7000	37	31	37	+5½	54	22
Yukon Gold	7000	35	32	35	+5	44	27
Znith	4000	15	15	15		24	13
Warrants and Rights							
BX Dev A	6000	15	10	15		26	6
Col B w	480	425	415	425	−75	525	65
Colt Res B	3500	9	8	8		18	6
Gnx Wt A	4500	9	6	9	+1	20	6

Total sales, mines 5,043,612
73 Advances, 66 Declines, 61 Uncha

PÉTROLES

	Ventes 100's	haut	bas	ferme-ture	varia-tions	1975 haut	1975 bas
Ataska Ken	4000	12	11½	11½		20	8
August Pet	21747	15	13	13		21	8
Bison	500	125	125	125	−245	625	125
Charltn	80500	60	50	50	−10	61	23
Clonial	3400	45	45	45		60	40
Comaplex	7000	20	16	20	+6	25	13
Comrcl	1000	6	6	6		12	6
Cop Ex	20500	17	15	15	−2	20	12
Coseka Res	9334	300	285	297	+23	320	165
Coynex Dev	77800	130	98	130	+34	130	75
Davnport	11200	47	42	45	−5	76	42
Davoil Nat	6440	30	28	30		35	16
Delta Pet	8000	12	12	12	+2	12	8
Five Star	9000	3	3	3		4	2
F St Jhn	500	60	60	60	−5	65	51
Freehld	700	65	65	65	+5	100	55
Futurty	3500	7	6	6		12	4
Galveston	47700	175	170	171	+1	175	117
Gt Reef	4900	35	32	35	+2	35	25
Greenld Ex	3000	29	27	27		60	27
Montrey A	16000	12	9	9	−2	18	7
Mtn Stats	4000	40	28	40	+6	46	15
Pan Ocn	1200	$13	12¾	12⅞	— ⅜	13½	7¼
Pay Intl	33200	9	8	9		22	6½
Plains P	21831	17	13	16	+1½	17	6
Pondry	4500	37	30	30	−4	45	30
Princess	2000	11	11	11	−6	25	11
Rainier	9100	98	85	86	−4	98	33
Rand A	5500	65	55	65		88	55
Range Ind	7250	56	55	55		71	35
Sarhem Ex	1000	8	8	8		9	5
Seneca	14700	71	67	67	−5	114	65
Silmil Ltd	2239	15	10	15		15	2
S Christl	14500	17	14	16	+2	25	12
Stampd	89050	111	103	108	+1	120	63
Sunlite	13200	410	310	390	+65	410	210
Tacoma res	13200	27	25	27	+1	31	10
Wstn Warn	2750	13	12	12	−3	20	8
Whistlr Pet	1000	19	19	19		26	19
Wms Gold	1500	4½	4½	4½	— ½	8	4½

Total sales, oils 578,441
13 Advances, 13 Declines, 14 Unchanged

INTERIMS

	Ventes 100's	haut	bas	ferme-ture	varia-tions	1975 haut	1975 bas
Acaplomo	11500	5½	4	4	−1	16	4
Action	1000	17	17	17	+2	20	10
Adar Res	6000	4	4	4		7	1
Alvija	2000	2	2	2		4	2
Amber	17000	16	15½	16		16	8
Arjan Pac	2500	7	7	7		10	7
Athena	1000	3½	3½	3½	+ ½	8	3
Aurus	220500	30	24	28	−4	39	20
Avalanch	12500	42	39	42	+1½	80	30
Beach Gold	18000	37	32	36	−2	42	30
Brmastr	9000	24	23	23	−2	50	23
Belmoral	102500	55	49	53	+2	82	18
Benpel	500	105	105	105		130	95
Cetina	5100	27	24½	24½	−1	27	18
Dev Cal	17500	11	8	11	+1	13½	5
Dnvsta	75000	26	23	25		31	16
Bonevil	1000	8	8	8		14	5
Boru Mng	2500	36	34	34	−2	40	10
Brwstr	1000	7	7	7	+1	10	5
Br P Inv	1000	7	7	7		12	5
Bur Gld	19250	13	10	10	−1	49	10
Cadet Res	33000	11½	10	10	−3	41½	10
Canorex	25000	30	26	30	+2	36	21
Crdwell	15500	14	11	13		17	4
Cedar City	7000	8	8	8		40	5
Challeng	500	26	26	26		34	15
Chanel	4500	6	6	6		12	5
Claymore	17600	80	66	80	+15	80	23
Cleaver	17000	38	33	38	+4	38	18
Coast Int	2000	15	15	15		22	10
Cone	3000	8	7	7		12	3
Con Altar	15000	6	6	6		10	5
Cons Cinola	2500	12	12	12		25	9
Cons Clevld	1500	3	3	3	+1	6	1
Cons Mon	27000	32	30	32		69	13
Cordba Dev	14000	37	34	37	+2	53	18
Corval	4000	21	20	20		40	20
Cusac Ind	1700	12½	10	11	— ½	13	5
Dasher	11000	15	11½	15	+4	32	10
Dawson Rg	13000	12	11	11	−1	18	10
Data Sys	5000	20	20	20		20	10
Deans Ind	1200	40	38	38	−2	68	38
Decade De	3000	20	20	20	+2	48	18
Decker	5500	64	60	64	+2	64	50
Deer Lk	3500	36	35	35		45	29½
Diana	6500	19	17	18	−2	23	15
Dorchestr	68500	32	29	31	−2	38	6
Dorita	5000	5	5	5		10	1
Empire	8000	12	7	7	−5	17	7
Erin Expl	13500	5	4½	5	+1	10	4
Espina	1500	20	20	20		30	20
Exel	49500	10	6½	7	+2	37½	5
Gbx Mns	378035	43	24	42		43	13
GBS Elec	11000	45	35	45	+5	53	32
Gentry	34500	15½	10	15	+5	15½	9½
Geoquest	4000	85	55	85	+45	100	38
Geo Star	40500	17	15	15½	−2½	18½	11
Gold Vally	17400	30	29	29	+1	35	9
Granger	181000	43	31	42½	+10½	52	25
Grt Bear	36000	35	31	32	−1½	40	8
Groton	20000	22½	19	22½		25	10½
Hilnd Quen	4300	50	43	45	+5	118	40
Highld Star	17000	19½	14	19½	+1½	41	14
Hitec	20500	38	35	35	+2	38	6
Hoko	7000	71	68	70	−1	71	44
Honda Mng	500	9	9	9		15	8
Hope Bay	2500	165	160	160	−5	190	145
Host Vent	57000	28	22	27½	+6½	29	15
Jet	5000	45	40	40	−10	65	40
Junex	108000	37	24	33	+7	37	11
Juniper	500	15	15	15		22	13
Kandahar	150497	75	62	72	+7	75	13
Kariba Mn	32500	21½	20	20	−1	30½	16
Keith Cop	1000	4½	4½	4½	— ½	7	4
Kelmount	1000	13	13	13	+4½	19	8¼
Kendal Mn	60000	19	15	18½	+3½	27	6
Krancor	1500	6	6	6	−2	12	2½
Lion Mines	42000	24	18½	22	−2	24	10
Lou Mex	17000	26	23	26	+1	29	12
L Strike	1000	5	5	5	+3	9	2
Manox	14500	11	10	11	+5	19	6
Mantle Min	5000	3	3	3		3	3
Mcleod	9500	20	16½	20	+4	23	6
Mns Dorad	28000	65	51	64	+9	81	35
Mission Mn	1500	50	40	40	−15	65	40
Mont Grnd	500	8	8	8		13	6
Mundee	71000	20½	19	20		38	14
Nevex	234000	95	78	92	+9	95	55
New Congs	500	30	30	30	+4	30	14
New Denvr	6000	17	15	17	−1½	21	10
Nomad	2000	15½	15½	15½		20	15
Nrthn Valy	7000	12	10	11	+1	14	7½
Norwich	26500	21	18	19	−1½	28	10
Olympian	45500	35	32	34	+1	42	25
Orina	1500	29	29	29		35	27
Pan Arctic	6400	32½	32½	32½	— ½	35	12
Panther Mn	3000	8	8	8		10	7
Petrowt	392100	99	75	93	+10	99	15
Philco Res	88750	34	20	34	+12	34	13
Pizza Patio	1200	30	21	21		39	21
Quest	1000	19	19	19		27	17
Rainbow	3900	90	80	80	−7	95	50
Remar Res	4500	8	6¼	6¼	— ¾	10	4
Reniks	363500	85	77	80	−5	90	44
Rich Hill	4500	13	10	13	+2	16½	7½
Rimrck	11500	35	30	30	−1	75	24
Rio Siera	14500	14	12	12½	−4½	20	10
Robina	1500	5½	5½	5½	+ ¼	6	4
Rockel	168000	66	60	62	−5	67	45
Santa Sar	13000	15	12½	12½	−3½	17	8
Saraid Dv	5000	16	15	16	+2	16	8
Simnac	1000	10½	10½	10½		14	6
Skyline	3000	25	14	25	+10	25	14
Spirit Expl	13500	4	3½	4	+ ½	6	2
Starbrd M	3000	9	9	9		20	9
Stellak	5000	3	3	3		3	3
Synrgy	7000	52	49	50	−1	62	15
Tagus	3000	12	10½	10½	−1½	39	10½
Tampico	5000	19	19	19	+3	26	15
Tandem	13500	57	40	50		78	30
Thailaska	5000	26	24

Le marché des obligations 9 Mai 1975

Tel que fourni à l'Investment Dealers Association of Canada par A.E. Ames & Co. Ltd., Dominion Securities Corp., Harris & Partners Ltd., Fry Mills Spence Ltd., Lévesque, Beaubien Inc, Richardson Securities of Canada et Wood Gundy Ltd. Données compilées par l'Institut de recherche financière.

GOUV. DU CANADA

		Off.	Dem.	Yield*
7¼	July 75	99.90	99.95	7.96
5½	Oct 75	99.20	99.30	7.59
7¼	Dec 75	99.80	99.90	7.60
9¼	Feb 76	100.15	100.25	9.03
5½	Apr 76	98.20	98.30	7.62
3¼	Jun 76	95.65	95.75	7.59
5¾	June 76	98.00	98.25	7.75
6¼	Aug 76	98.50	98.70	7.55
5½	Oct 76	97.40	97.50	7.50
7	Dec 76	99.25	99.35	7.52
9¼	Feb 77	104.20	104.30	6.64
6½	Apr 77	98.30	98.40	7.48
7	July 77	99.00	99.25	7.51
7	Sept 77	99.00	99.25	7.48
3¾	Jan 75-78	91.00	91.25	7.52
6¼	Feb 78	97.00	97.25	7.49
9¼	Apr 78	106.20	106.30	6.85
7½	July 78	99.75	100.25	7.59
8	July 78	101.00	101.50	7.64
7¾	Oct 78	100.50	101.00	7.58
7	Apr 79	98.25	98.75	7.53
6½	June 79	96.25	96.75	7.59
3¼	Oct 79	83.75	84.25	7.68
5¾	Dec 79	92.75	93.75	7.65
6¼	Apr 80	93.75	94.25	7.81
5½	Aug 80	90.25	91.25	7.81
7½	Dec 80	98.50	99.00	7.84
4½	Sept 83	79.25	79.75	7.96
7½	Apr 84	93.00	94.00	8.64
8	Oct 86	94.00	96.00	8.85
5	June 88	69.00	71.00	9.11
6⅞	Jun 88	82.00	84.00	9.28
6¾	Feb 89	82.00	84.00	9.06
5¼	May 90	68.00	70.00	9.24
5¾	Sept 92	69.00	71.00	9.41
9½	Jun 94	100.50	101.50	9.44
6½	Oct 95	75.00	76.00	9.25
3¾	Mar 96-98	49.00	51.00	9.08
3	Sept 96	42.50	43.50	9.20

C.N.R.

5	May 77	95.15	95.30	7.64
4	Feb 81	80.75	81.25	8.29
5¾	Jan 85	77.00	78.00	9.43
5	Oct 87	69.00	70.00	9.26

PROVINCIALES

Alta	6⅞ Jun 76	99	100	7.84
do	8¾ Nov 87-90	93½	94½	9.56
do	8⅛ Jun 91	89½	90½	9.40
do	7⅞ Oct 89-91	86¼	88¼	9.55
AltaTel	5¼ Apr 83-85	78¼	79¼	8.54
do	6 Aug 91	71	72	9.55
do	7½ Dec 87-91	83	85	9.56
do	6 Apr 92	71¼	73¼	9.43
AMFC	5½ Jun 82-84	81	82	8.56
do	6¼ Nov 86-89	78½	79½	8.92
do	6 May 89-92	71	72	9.46
do	7¼ Mar 90-93	81½	82½	9.41
BCEI	4¾ Dec 77	91	93	8.75
do	5½ Aug 86	72	73	9.64
BC Debs'L	5 Feb 82	78½	79½	9.38
do M	5⅛ Jan 88	69	70	9.36
do N	5½ Mar 89	70	71	9.43
do C	6½ Apr 90	71	73	10.36
BCHydro	8⅞ Jan 82	97	98	9.49
do	10 Jan 00	96¼	97¼	10.43
BCPow	5¾ Apr 89-91	65½	67½	10.17
Mtoba	5½ Jun 77-79	88½	89½	8.94
do	6 Apr 77-80	89	90	8.81
do	9 Dec 81	98	99	9.41
do	8¾ Oct 93	87	88	10.34
do	10Dec 99	96	97	10.46
doHydro	3½ Mar 76	95½	96½	9.13
do	5 Dec 78	90	91	8.30
do	9¾ Jun 79	101	102¼	9.45
do	5¼ Sep 79-81	83½	84½	8.69
do	6 Aug 82	86	87	8.62
do	7 Nov 85-87	79½	80½	9.89
do	8¼ Aug 89-92	79½	80½	10.91
do	7¼ Aug 89-93	75½	77½	10.24
do	10 Jun 94	96	97	10.49
do	8¾ Dec 98	84	86	10.18
doTel	5½ Nov 81-83	80½	81½	8.80
do	8¾ Mar 81	97	99	9.05
do	7 Feb 89-93	74	76	10.20
do	8¼ Mar 99	87	89	10.21
NBruns	5 Oct 77	92½	93½	8.53
do	5¾ Feb 82-84	82¾	83¾	8.59
do	9½ Mar 88-90	94	96	10.30
doElec	10⅝ May 95	98	98¼	10.62
do	7⅞ Nov 96	78	80	10.47
do	8⅜ Oct 97	85		10.07
do	8½ Nov 98	82	84	10.59
do	11 Oct 99	103	105	10.65
ntfld	9½ Nov 77	101½	102½	8.82
do	5¼ Jul 78	91	92	8.57
do	6½ Nov 79	93	94	8.39
do	8¾ May 80	97	98	9.52
do	7½ Feb 88	79	80	10.53
do	8⅛ Sep 94	85	87	10.73
do	10⅝ May 95	96	97	10.87
do	10½ Dec 95	96¼	98¼	10.96
do	10 Feb 96	93	95	10.85
doMunF	10¾ Aug 99	104		10.30
doTel	11 Oct 96	103	105	10.64
NScotia	4¾ Dec 77	92½	93½	8.05
do	5 Sep 78-80	85½	86½	8.42
do	7¼ Mar 82	91	93	9.45
do	7 Dec 87	84	85	9.17
do	9¼ Jul 88-90	97	98	9.63
do	7¼ Mar 89-91	77	79	10.21
do	6½ Jan 92	74	76	9.67
do	9¼ Mar 00	90	92	10.38
NSPow	8⅛ Nov 92	83	85	10.23
Ont	5 Jul 75	99⅝	100⅛	7.19
do	4½ Dec 76	95¾	96¼	7.44
do	3 Oct 77	89½	90½	7.82
do	4¼ Jun 78	89⅝	90⅜	8.10
do	5 Jan79	89½	91	8.40
do	6 Nov 79	90¾	91¾	8.51
do	5½ May 78-80	88½	90½	8.37
do	5¼ Apr 81-85	77¾	78¾	8.63
do	5¼ Mar 86	79½	80½	8.72
do	5¼ May 83-87	77½	78½	8.83
do	7 Feb 86-88	84⅜	85⅝	9.06
do	7¼ Dec 91-96	78½	79½	9.63
do	8 Aug 92-97	98	99	8.20
OntHydr	4¾ Aug 75	99¼	99¾	7.46
do	8½ Sep 76	100¼	100¾	8.25
do	8¼ Oct 76	100	100½	8.25
do	5 Nov 76	95⅞	96⅜	7.96
do	3½ Mar 77	92¼	93¼	8.19
do	5 Apr 77	94½	95½	8.19
do	8¼ Nov 78	99¼	99	8.50
do	8 Mar79	98⅜	99⅛	8.50
do	5¾ Jul 79	90⅞	91⅜	8.41
do	6 Feb 78-80	90	91	8.60
do	5½ Feb 81	86⅝	87⅜	8.49
do	9⅜ Jun 81	103¼	104¼	8.92
do	9¾ Aug 81	104¼	105¼	8.85
do	9⅜ Nov 81	101	103	9.17
do	7¼ Feb 82	97	98	8.34
do	8⅜ Aug 83	96⅜	97⅜	9.00
do	5¼ Feb 81-85	76½	77½	8.91
do	6¼ Jul 85-87	79	80	9.15
do	6 Jul 88	75	77	9.34
do	6½ Sep 89	78⅜	79⅜	9.26
do	6 Mar 90	72½	74½	9.49
do	7 Aug 88-92	77⅜	78⅜	9.70
do	9 Jun 90-95	92⅛	93⅛	9.90
do	7½ Feb 96	79¾	80¾	9.80
do	8¼ Jul 91-96	85⅞	86⅞	9.85
do	8¼ Sep 92-97	84¾	86¾	9.96
do	8 May 93-98	82½	84½	9.95
do	9 Apr 94	92	93	9.95
do	8¾ Nov 95	89¾	90¾	9.93
do	7⅞ Sep 96	82½	83½	9.85
do	7⅜ Apr 97	80⅛	81⅛	9.85
do	8½ Nov 98	87¼	88¼	9.90
do	8½ Mar 99	86¾	87¼	9.97
do	9¾ Jun 99	96¾	97¼	10.11
do	10¼ Aug 99	100¾	101¾	10.17
do	10 Nov 99	98	99	10.22
do	9¾ Jan 00	96	96½	10.20
PEI	5½ Nov 79-81	83	85	9.02
do	5½ Jun 84	78	80	9.12
do	6½ Oct 86	78	80	9.73
do	9¼ Nov 90	91	93	10.43
do	9 Sep 91	88	90	10.56
do	9½ Mar 95	91	92	10.59
PacGtEast	5 Dec 82	74	76	9.98
do	6 Apr 92	67	69	10.11
Quebec	9¼ Jun 77	101	103	8.71
do	7½ Jan 78	98½	99½	8.13
do	6 Oct 78	92½	93½	8.57
do	6 Dec 79	89	90	8.97
do	8¼ Mar 80	99	100	8.51
do	8½ Sep 81	98¾	99¾	8.76
do	9¼ Nov 81	99	101	9.46
do	6 Aug 80-82	84	86	9.07
do	5¼ Aug 85	74¼	75¼	9.19
do	6¾ Dec 78-86	93¾	95¾	7.57
do	7½ Jan 88	84	85	9.72
do	5½ Apr 90	66	68	9.92
do	6½ Jun 92	71	72	10.10
do	8⅜ Aug 93	86	87	10.07
do	8¾ Sep 95	89½	90½	9.96
do	10¼ Nov 95	98	100	10.49
do	8½ Dec 98	86	88	10.06
do	8⅜ Mar 99	83	85	10.59
do	10¾ Sep 99	102½	103½	10.46
do	10⅜ Sep 99	104½	106½	9.88
QueAut	5¾ Jul 87-89	73½	74½	9.12
doHydr	5 Nov 77-80	83½	85½	8.87
do	6 Feb 88-91	71	73	9.61
do	7 Oct 94	71½	73½	10.46
do	9⅞ Jul 96	95¼	96¼	10.44
do	8⅜ Sep 97	79½	80½	10.91
do	8¾ Oct 98	84¼	86¼	10.58
do	9¼ Feb 00	94¾	95¼	10.34
Sask	6 Apr 78-80	91	92	8.27
do	9 Dec 81	99	100	9.21
do	5½ Dec 83-85	80½	81½	8.31
do	6¼ Oct 84-86	83	84	8.62
do	7¼ Aug 86-88	83	85	9.53
do	8¾ Dec 87-90	90¾	91¾	9.93
do	8¼ Dec 98	83¾	85¾	10.06
do	10 Dec 99	97½	98½	10.28
ShawWP	5¾ Mar 81	87	89	8.64

MUNICIPALES

Edmonto	8⅛ Mar 93	80	82	10.65
do	9 Mar 94	87⅜		10.56
do	9¼ Apr 99	83	85	11.32
Halifax	8 May 93	79	81	10.64
Hamilton	8⅛ May 93	80	82	10.64
MetroTor	4½ Jun 76	95	96	9.56
do	5 Jun 77	92½	93½	9.00
do	4¾ Apr 78	89½	90½	8.95
do	5½ Feb 79	89¼	90¼	8.95
do	5⅜ Oct 80	85	86	8.92
do	5 Jun 83	78½	79½	8.76
do	5½ Jun 85	78	79	8.84
do	7½ Mar 86	88¾	89¾	9.16
do	6¼ Jun 87	77½	78½	9.40
do	8⅜ Oct 93	87	88	9.92
do	9¼ Apr 94	91	92	10.21
do	10⅜ Nov 94	97	98	10.75
do	10¼ May 95	97¼	98¼	10.58
do	6 Mar 96	67	68	9.72
Montreal	5¾ Jun 89	73		9.21
do	9¼ Mar 90	92½	93½	10.24
do	9½ Dec 90	94¼	95¼	10.25
M U C	8 May 93	76¼	78¼	11.07
Ottawa	8½ Aug 92	83½	85½	10.60
Regina	8 Apr 92	79½	81½	10.64
Sask	7¾ Mar 96	76¼	78¼	10.60
St John's	8½ Jun 92	83¼	85¼	10.65
Van City	10Dec 94	95	97	10.61
Winnipeg	8⅛ Jun 93	80	82	10.64
do	8¾ Apr 94	93¾		9.47
do	9¾ Mar 95	91½	93	10.80

UTILITES

AlgRIy	8¾ Jun 91	82	84	11.19
AltaGasT	5¼ May 81	89	91	7.57
do	5¾ Apr 85	75	77	9.74
cdo	7½ Feb 90	125	130	5.07
do	9¾ Jun 85-90	90	92	11.13
do	8 Dec 91	77	79	11.05
do	8⅛ Dec 92	78	80	10.98
AltaNG	8½ Apr 86-92	79	81	11.31
Bell Tel	7⅝ Nov 78	95	97	9.34
do	9¾ Jun 79	101	103	9.45
do	9⅛ Dec 79	99	101	9.40
do	8 Apr 80	95	97	9.29
do	8 Aug 80	95½	96½	9.10
do	5½ Jan 82	81	82	9.41
Bell Tel	6 Jan 86	75	77	9.84
do	6¼ Nov 88	72½	74½	10.01
do	9 Jan 89	99	101	9.13
do	9⅝ Aug 90	90½	92½	10.65
do	8 Mar 88-92	80½	82½	10.49
do	9⅝ Dec 93	91	93	10.48
do	8 Nov 94	79½	81½	10.49
do	10 Jun 96	95	96	10.60
do	8 Feb 97	78½	80½	10.54
do	9⅞ Apr 99	93½	94½	10.63
B.C.Tel	8⅝ Apr 80	95½	96½	9.55
do	6 Sep 84	75	77	10.21
do	5¾ Jul 86	70	72	10.34
do	5⅜ Apr 88	66	68	10.49
do	9⅛ Apr 90	84	86	11.38
do	8⅜ Oct 93	81	83	11.06
do	8¼ Mar 88-94	78½	80½	10.98
do	10¼ Apr 95	95	96	10.87
do	7⅞ Nov 95	76½	78½	10.73
do	11 Jan 96	98	100	11.25
do	9 Oct 97	83½	85½	11.00
do	9¼ Apr 98	85	87	11.06
CalgaryP	8 Mar 92	76	78	11.20
do	8½ Jun 93	80	82	11.08
do	9⅛ Apr 94	85	87	11.03
do	10½ Feb 00	96	97	10.97
Cdn. Util.	9⅜ Dec 91	89	91	11.09
do	8⅜ Mar 92	79	81	11.17
do	11½ Oct 94	100	102	11.50
CWN Gas	9¾ Dec 90	90	92	11.11
ConGas	5 Feb 78	89	91	9.68
do	6½ Dec 79	90	92	9.22
do	6 Feb 81	86	87	9.18
do	5¾ Jan 84	78½	80½	9.43
cdo	5½ Feb 89	70	72	9.44
do	8⅛ Feb 86-91	78	80	11.12
do	8 Feb 92	77	79	11.04
do	8⅜ Oct 93	81	83	11.06
Gaz Met	5¾ Apr 85	65	70	11.85
do	7 Sep 90	70	72	11.12
GtLPow	5¾ May 77	90	92	11.44
Inl.N.G.	5½ Feb 77	93	95	9.91
do	6¼ May 83	81	83	9.73
do	8¼ Nov 91	78	80	11.21
do	8⅝ Apr 93	78	80	11.26
IntPr. Pipe	6 Nov 86	72	74	10.19
do	9⅜ Dec 90	89	91	10.85
do	8⅛ May 93	80	82	10.64
MarT&T	9¼ Jun 90	100	101	9.25
do	8⅜ May 91	80	82	11.07
do	8¾ Dec 93	82	84	11.05
do	10¾ Nov 95	97½	98½	11.06
N.B. Tel.	9¼ Jun 90	90	92	10.59
do	9½ Apr 96	88	90	10.97
Nfld.L.&P	8 Dec 91	77	79	11.05
do	11¼ Dec 94	98	100	11.51
ntfld.Tel	8⅜ Dec 94	82	84	10.86
N&CGas	8 Aug 89	75	77	11.64
do	9½ Jan 91	100	101	9.50
N.W.Util.	5¾ Mar 88	67	69	10.49
do	9¾ Dec 94	90	92	11.00
N.S.L.&P	8½ Apr 91	82	84	10.91
Que Tel	8½ Mar 93	82	84	10.79
TrCPipe	5.85 Jan 87	69	71	10.53
do	10 Jun 90	93½	95½	10.89
do	9 Mar 86-91	85	87	11.02
do	8⅞ Sep 92	83	85	11.10
do	10 Jun 90	93½	95½	10.89
do	11½ Jan 95	99	101	11.63
UnionGas	5¾ Jul 81	81	83	9.94
do	5¾ Aug 83	76½	78½	9.99
do	7¾ Aug 88	82	84	10.27
do	8 Nov 91	78	80	10.90
do	8⅝ Nov 92	80	82	10.97
do	8¼ Jun 93	79	81	10.94
do	11 Aug 94	98½	100½	11.19
cWicstC	5½ Apr 88	74	77	8.94
cdo	7½ Jan 91	96	98	7.95
do F	8½ Apr 93	78	80	11.41

INDUSTRIELLES

Abitibi P	6¼ Nov 77	92	94	9.92
do	7¼ Sep 87	76	78	10.82
do	9¾ Apr 90	91	93	10.99
do	10½ Mar 95	100	101	10.50
cAcklands	7½ Jun 88	103	105	7.14
cAgra	6½ Mar 92	65	70	11.15
Alcan	9⅜ Jan 91	88	90	11.00
do	10¾ Nov 94	97	98	11.13
Alg.Steel	5¼ May 78	91	93	8.71
do	8¾ Mar 86-91	84	86	10.89
do	10⅜ Jun 94	95	97	11.01
do	11 May 95	99	100	11.13
cAllarcDev	7 Jun 89	85	87	8.89
cAnthesImp	6 Mar 82	80	82	10.14
cAsbestosC	9¾ Jul 90	91	93	10.98
cAshland	5 Jan 93	63	65	9.31
BBC-RISer	7 Aug 78	89	91	11.11
BA Oil	7⅜ Sep 78	94½	96½	9.34
BCForest	6½ May 92	69	71	10.43
do	9¾ Nov 92	90	92	11.05
do	9 Dec 95	84	86	10.97
BC Sugar	9½ Sep 87	90	92	11.00
BkBC	7½ Nov 91	95	97	8.05
BCdnNtl	7½ Dec 87	95	97	8.14
BkMtl	7½ Oct 77	96	98	9.40
do	7 Apr 78	94	96	9.42
do	10¼ Aug 80	101	103	10.00
do	7¼ Feb 79-87	94	95	8.05
BM-RT	6¼ Apr 78	92	93	9.47
do	7 Oct 78	91	93	10.20
do	9 Apr 80	98	99	9.52
do	7½ Apr 84	94	96	8.47
BkN.S	6¾ Jul 78	94	95	8.98
do	8¼ Mar 82	95	96	9.26
do	7 Oct 87	80	82	9.82
do	7½ Jan 88	95	96	8.14
do	7 Apr 83-91	96	97	7.43
BNSMtge	8¾ Jan 79	96	98	10.09
do	8 May 79	94	96	9.85
Bath.P.	6 Jan 84	78	80	9.84
cB.Lumb	5¼ May 89	85	90	6.94
Beneficial	9 Jan 91	99	101	9.12
Budd Auto	10 Jul 90	99½	100½	10.06
C.P.S.L.	9½ Apr 90	89	91	11.02
Can Cem	5¼ Nov 76	94½	96½	9.32
do	9½ Oct 85-90	88	90	11.15
do	8¼ May 92	82	84	11.13
do	10 Jun 94	95	96	10.62
C.& D.Sugar	5 Jul 78	87½	89½	9.65
Cda.Iron	6¾ May 87	74	77	10.63
do	9¼ Apr 94	86	88	11.03
Cda.Liq.A	9¾ Dec 90	88	90	11.42
Cdn.Brew	4¾ Jan 79	87	89	8.97
do	4¼ Jan 81	78	80	9.32
do	5 Jan 83	77	79	9.25
do	5½ Apr 86	70	72	10.10
do	5½ Apr 89	65	67	10.29
CdnBrAl	6¼ Dec 77	96½	98½	7.76
do	5¾ Jul 80	83	84	10.04
CdnImpB	7¼ Dec 92	95	96	7.78
do	7½ May 93	94½	95½	8.09
do	9¾ Jan 95	100	102	9.75
C.I.L.	5¾ Dec 77	90½	92½	10.05
CdnMarc	5¾ May 88	66		10.64
C.P.R.	5 Feb 83	74	76	9.89
do	8⅞ Feb 86-92	85	87	10.84
C.P.Secs.	9½ Apr 90	89	91	11.02
do	9⅜ Oct 90	87	89	11.16
C.P.Hotel	8⅜ Apr 92	80	82	11.30
CdnUtilit	11½ Oct 94	100	102	11.50
CdnWhse	8⅜ Oct 91	80	82	11.04
Chemcell	7 Mar 80	94¼	96¼	8.48
Chinook	6½ Nov 84	78		10.17
Cominc	8½ Apr 86-91	81	83	11.06
do	10⅞ Feb 95	99	100	11.00
ComUnio	8¾ Apr 92	80	82	11.45
do	11¼ Jan 95	100	102	11.25
Computel	6 Sep 88	59	62	12.34
Cons.Bath	8 Nov 93	75	77	11.24
do	11 Mar 95	98	100	11.25
Cornat	9¾ Nov 87	90	92	11.26
R.Costai	11½ Feb 90	99	101	11.64
CredFonc	5¾ Jun 77	92	93	10.15
do	7¾ Mar 87	90	92	9.15
Dawson	9¾ Apr 94	88	90	11.30
Dist.Seag	7⅝ Dec 91	78	80	10.44
DomBrid	6½ Apr 86	76	78	10.19
DomGlas	9½ Dec 90	88	90	11.14
Dofasco	6½ May 87	74	76	10.33
do	9 Feb 86-91	86	88	10.88
do	10 Jun 94	95	96	10.62
Dom.St	4¼ Nov 75	98	98½	8.60
do	5½ Dec 76	94	96	9.73
do	9¾ Dec 85-90	90	92	11.11
cDom.Tex	5¾ Oct 92	76	78	8.40
Domtar	5¼ Jun 78	89½	91½	9.27
do	6¼ May 80	88	90	9.32
do	5½ Apr 82	80	82	9.52
do	5¾ Apr 84	78	80	9.46
do	6¾ Apr 87	73½	75½	10.75
do	5⅝ May 90	66½	68½	9.98
Dupont	10½ May 95	95½	96½	11.06
EatonAcc	6¾ Apr 80	86	88	10.48
do	5¾ Apr 81	79	81	10.61
do	5¾ May 83	74	76	10.67
do	5¾ Apr 84	73	75	10.48
do	5¾ May 85	71	73	10.51
do	7½ Nov 87	78	80	10.74
do	8¼ Dec 91	78	80	11.20
do	8¾ Oct 92	82½	84½	11.03
do	9 Sep 93	84	86	11.06
do	10½ Jul 94	100	102	10.50
do	10⅜ Jan 95	97	99	11.00
EatonCtr	10 Apr 00	94	95	10.69
EatonRIty	5 Apr 78	91	93	8.58
do	6¼ Feb 86	70	72	11.10
Edmonton	8⅝ Oct 97	79	81	11.20
cEmco	7 Aug 91	85	90	8.75
F'Bridge	7¾ Feb 91	76	78	10.98
FPEPion	6¾ Apr 87	74	76	10.65
FirstBank	7½ Oct 78	92	94	10.35
Cdnl	10⅜ Feb 80	100	102	10.37
do	9 Feb 89	95	97	9.67
Four Sea	8¾ Apr 96	80	82	11.26
GMAcc	6½ Jun 77	92½	94½	10.65
do	6¼ Nov 77	91	93	10.41
do	9 Apr 82	97½	98	9.50
do	7 Sep 86	74	76	11.07
do	6½ Jun 87	72	74	10.68
do	10⅛ Apr 95	94	96	10.87
cGenstar	6½ Feb 92	124		4.45
Gesco	8 Feb 84	89	91	9.91
GLPaper	8 Jul 89	80	82	10.79
do	11¼ Jan 95	99	100	11.38
Gulf Cda	8⅝ Sep 75	99¾	100⅛	9.37
do	7⅜ Sep 88	79	81	10.31
do	8½ Dec 89	87	89	10.24
H.F.C.	8 Jan 92	74	76	11.55
Hal Dev.	8 Aug 93	70	75	12.12
HCRReal	5½ Dec 92	68	72	9.20
HBayAcc	5¾ Nov 83	74½	76½	10.34
do	9½ Mar 89	100½	101½	9.68
do	8¾ Jun 91	81	83	11.35
do	8¼ Mar 93	78	80	11.11
cHBayCo	6 Jul 93	76	78	8.64
HBayM&S	9 Jun 91	84	86	11.16
HBayPro	11½ Jan 95	100	102	11.50
HuskyO	8½ Aug86-91	81	83	11.04
do wts	6¾ Feb 87	76½	78½	10.24
Imasc	8½ Mar 86-91	81	83	11.07
Imp. Oil	6¾ Jan 87	79	81	9.81
do	7⅜ Jan 88	79	81	10.40
do	8½ Aug 89	85	87	10.56
do	9¾ Oct 90	94	95	10.55
do	7¾ Feb 92	81	83	10.13
do	10⅜ Aug 94	100	101	10.62
do	9¾ Feb 95	94	95	10.55
I.A.C.	5½ Feb 78	89	91	10.22
do	6 Jun 79	86	88	10.27
do	5¾ Jul 81	79½	81½	10.34
do	7 Nov 85	125		4.05
do	7½ Dec 86	75	77	11.45
do	9½

CCM • CELANESE • CRANE • CYANAMID
DESOURDY • DOMINION BLANK BOOK
DOMINION TEXTILE • HERCULES • OZITE
PIRELLI • SINGER • WESTINGHOUSE

... ET PLUS de 50 autres fabricants

Leurs produits et leurs marchés diffèrent, mais tous ont un point en commun: ils se sont établis au même endroit, à cause des avantages que leur procurent

le centre industriel Saint-Jean~Saint-Luc

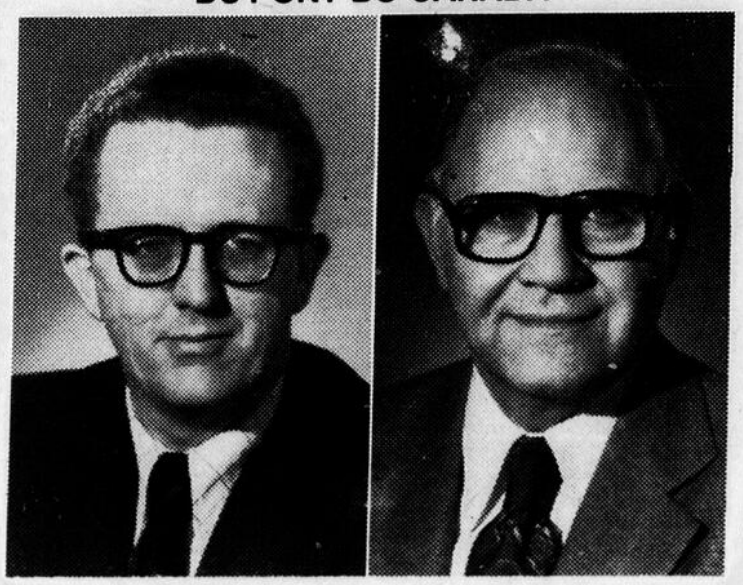
Pour certains, le principal atout ce fut l'étendue et la qualité de notre parc industriel; les taxes municipales peu élevées. Pour d'autres, ce fut l'abondance de la main-d'oeuvre spécialisée. Enfin, de nombreuses entreprises apprécient la situation stratégique de notre région, près des voies de transport par air, par route et par chemin de fer. Evidemment, la proximité de Montréal et de la frontière américaine y joue un rôle prépondérant.

Nous avons préparé une brochure qui décrit *tous* les éléments qui font de Saint-Jean et Saint-Luc une région où vous et vos employés aimerez fonder votre avenir. Pour obtenir un exemplaire gratuit de cette brochure illustrée, il suffit d'écrire à:

JEAN-MARC LAJOIE
Commissaire Industriel,
Région Saint-Jean - Saint-Luc,
188, rue Jacques-Cartier,
Saint-Jean, Québec

VOUS POUVEZ AUSSI NOUS APPELER, À FRAIS VIRÉS.
(514) 347-2222

ANNONCE DE DU PONT DU CANADA



J. E. NEWALL — J. H. CHILDS

M. R. J. Richardson, président de Du Pont du Canada Limitée, annonce les nominations suivantes: M. J. E. Newall, au poste de vice-président du marketing et M. J. H. Childs, au poste de vice-président du développement général.

M. Newall sera responsable du groupe des ventes et du marketing de la compagnie qui comprend les fibres, les produits chimiques, les plastiques et les pellicules. M. Newall, qui occupait les fonctions de vice-président du développement général, succède à M. I. D. Ritchie qui prend sa retraite après avoir été au service de la compagnie pendant 39 ans. A titre de vice-président du développement général, M. Childs sera responsable des programmes de la compagnie en ce qui a trait à la recherche industrielle, l'expansion de l'entreprise et la planification générale.

NOMINATION IBM CANADA LTÉE



Lorne K. Lodge

Monsieur Lorne K. Lodge vient d'être élu au conseil d'administration d'IBM World Trade Amériques/Extrême-Orient.

A l'emploi d'IBM Canada depuis 1956, monsieur Lodge est président et chef de la direction d'IBM Canada Ltée depuis décembre 1972 et membre du conseil d'administration de la Compagnie depuis 1969. Il siège également au conseil canadien de la Norwich Union Life Insurance Society et de la Norwich Union Fire Insurance Society Limited. De plus, il occupe le poste d'administrateur de la Canada Security Assurance Company.

IBM World Trade Amériques/Extrême-Orient est une filiale en propriété exclusive d'International Business Machines Corporation. Cette filiale dirige les activités de la compagnie dans 46 pays, exception faite des Etats-Unis.

La Canada . . .

suite de la page 7

progrès technologique bien supérieure à celle de l'ensemble du monde. Alors qu'il fallait un homme-année pour produire un même objet en 1955, il n'en faut plus en 1966 que 0.49 en Asie, contre 0.69 pour l'ensemble du monde.

C'est encore parce qu'au cours des années soixante, et même en excluant le Japon, les communications s'y sont développées deux fois plus vite que sur toute la surface du globe, 11.2% par année contre 6.6%. C'est enfin, parce qu'il y existe de vastes disponibilités en énergie et en matières minérales qui sont encore à exploiter, ainsi qu'une source virtuellement intarrissable de main-d'oeuvre facile à entrainer et à adapter aux techniques modernes de production.

C'est dans cette zone bordée d'un côté par les Amériques, de l'autre par l'Est et le Sud-est asiatique, et fermée au sud par l'Australasie, que va se mouvoir le nouvel épicentre économique mondial, mais surtout son dépositaire, le Japon. Le bassin du Pacifique constitue le milieu naturel, le bouillon de culture de l'économie japonaise, et les orientations du développement de ses riverains s'analysent nécessairement à la lumière des tendances et des perspectives de l'économie dominante.

Or, aux rythmes actuels de la croissance économique japonaise et américaine, le revenu par tête dépassera celui des Etats-Unis au début des années quatre-vingt. Si ce rythme se poursuit encore une quinzaine d'années après le début des années quatre-vingt-dix, alors les 110 millions de Japonais d'aujourd'hui seront plus de deux fois plus riches que les 220 millions d'Américains.

Le Japon est déjà le pays qui dispose de la main-d'oeuvre la plus qualifiée au monde et dont 65% des machines et équipements de production ont moins de cinq ans, contre 62% qui ont plus de 10 ans aux Etats-Unis. Longtemps isolé du reste du monde par l'étendue de l'océan Pacifique, le faible coût du transport maritime a transformé cet isolement en un avantage. Il est d'ores et déjà meilleur marché d'expédier des voitures de Tokyo à San Francisco que de le faire à partir de Détroit. D'une façon générale il en coûte moins de transporter du charbon et toutes ressources minérales à partir de n'importe quel port mondial à destination du Japon, qu'à travers tout autre continent. A cet égard, le principal attrait de Vancouver dans le contexte des échanges entre les deux premières puissances économiques mondiales, c'est qu'en y localisant des industries de transformation, à mi-chemin entre les deux, dans la zone portuaire plutôt qu'à l'intérieur du continent américain, on évite une rupture de charge et l'on y réduit à deux — maritime et terrestre — au lieu de trois — un maritime et deux terrestres — les modes de transport nécessaires à l'acheminement des produits ou des inputs. Les pays qui semblent être les mieux placés pour participer activement à ce dynamisme sont évidemment ceux de la périphérie. Du Pacifique, le Japon importe soixante pour cent de ses besoins en matières brutes, y dépense les deux tiers des sommes qu'il consacre à aider les pays étrangers, et y investit depuis 1971 plus de 1 milliard de dollars chaque année. En direction inverse, 40% du commerce indonésien s'effectue avec le Japon, le tiers de celui de la Thaïlande, des Philippines, de l'Australie, le cinquième de celui de la Chine. Bien que la part du Japon dans le total de nos échanges avec le reste du monde est encore modeste en regard de telles proportions, le Japon n'en est pas moins devenu depuis l'an dernier notre second partenaire commercial, et la valeur totale des marchandises que nous y exportons augmente depuis plusieurs années à un rythme plus rapide que celles destinées aux marchés américains et européens. Dans dix ans, le très sérieux **Japan Economic Research Centre** estime que les importations japonaises atteindront les 160 milliards de dollars en valeur courante, dont les deux tiers seront faites de produits manufacturés. Sur la totalité de ces achats, il prévoit qu'un peu moins de 5% seront réalisés au Canada, soit 7 milliards de dollars! Ceci suppose que d'ici 1985 la croissance de nos exportations à destination du Japon s'effectue à un rythme de plus de 15% l'an. Lorsque l'on sait que les principales provinces partenaires dans nos échanges avec ce pays, sont, sur la base des résultats des années antérieures, la Colombie-Britannique pour un peu plus de la moitié, les Prairies pour un tiers et le Québec et l'Ontario pour moins de dix pour cent chacun, l'accélération du développement de l'Ouest canadien ne fait aucun doute, si du moins les prévisions de l'institut de recherche japonais se révèlent exactes.

Mais les courants commerciaux traditionnels ne sont pas les seuls à devoir être pris en considération. Si l'économie japonaise fait preuve du dynamisme que l'on sait, c'est en partie parce qu'elle repose sur une croissance en constante évolution. De notre aptitude à appréhender les tendances vers lesquelles elle évoluera, dépend notre capacité à déterminer la nature du nouveau foyer de l'activité économique mondiale.

Pour la période allant de 1955 à 1960, la croissance japonaise s'explique par le développement d'activités à fort coefficient de main-d'oeuvre, telles que le textile, les jouets, la chaussure, les articles ménagers, et d'une façon générale, les industries légères. Après 1960, on y a vu se développer l'industrie lourde, la sidérurgie, l'aluminothermie, la transformation des métaux, la chimie et la pétrochimie, la construction électrique et navale..., toutes activités dont la croissance repose davantage sur l'accumulation du capital. Dans une troisième phase, de la fin des années soixante jusqu'à maintenant, la croissance japonaise s'explique cette fois, à partir du développement de sa capacité technologique à produire des biens d'équipement et de consommation sophistiqués: matériels électriques et électroniques, instruments optiques, machines outils..., toute une catégorie d'articles incoporant davantage de savoir faire que de main-d'oeuvre et de capital.

Or cette évolution est celle que suivent avec une phase de retard la plupart des économies du sud-est asiatique. Lorsque le Japon "décide" de se consacrer aux industries lourdes, Taiwan et Hong Kong fabriquent encore des produits textiles, puis au fur et à mesure que l'économie japonaise s'oriente davantage vers les activités à plus haute technologie, la Corée, la Malaisie, les Philippines prennent la relève, fabriquent et exportent des composants électriques et électroniques. L'industrie lourde est appelée à suivre le même chemin, d'autant que pour des raisons qui tiennent à la relative exiguïté du territoire, à la volonté de stopper la dégradation de son environnement, à sa pauvreté en ressources naturelles, et aux coûts relatifs de main-d'oeuvre, les responsables de l'économie japonaise encouragent les industries à base de matières premières à se localiser sur le pourtour du Pacifique plutôt que chez eux.

Cette évolution se reflète également dans l'évolution de notre commerce. A la fin des années 1950, et au début des années soixante, les céréales et le blé constituaient nos principales exportations à destination du Japon. A la phase de l'industrie lourde correspondent nos expéditions de cuivre, de zinc, de molybdène, et de plomb. Au cours de la troisième phase, ce sont nos ventes de charbon, qui ont le plus vivement progressé. A travers ces trois phases, nos exportations de produits manufactuérs ont toujours été modestes.

Autrement dit, l'évolution économique du Pacifique s'inscrit dans un schéma selon lequel les industries lourdes et manufacturières de technologie japonaise, vont progressivement essaimer à la périphérie, tandis que l'économie japonaise proprement dite va se spécialiser dans des activités demandant peu de matières premières, peu polluantes, mais exigeant un équipement sophistiqué, des études et des recherches approfondies, et par conséquent un personnel super-qualifié.

De tous les pays développés, le Japon reste celui qui dépend le plus de l'extérieur pour ses approvisionnements en matières brutes, mais à la différence de la plupart d'entre eux, il souhaite de moins en moins avoir à les transformer sur son propre territoire. La stratégie économique japonaise consiste à investir dans des sources d'approvisionnements en charbon, en minerai de fer, en cuivre, en bauxite, en ressources forestières et énergétiques, non seulement pour les extraire, mais pour les transformer sur place, et non seulement pour ses propres besoins, mais aussi pour ceux des unités de production qu'il contrôle, seul ou avec d'autres partenaires.

Le champ où de tels investissements peuvent se développer est évidemment ouvert, mais quatre des plus grandes régions précambriennes du monde, celles qui sont géologiquement les plus vieilles, et qui par conséquent ont de bonnes chances d'être les plus riches en matières minérales, je veux dire la Sibérie, le Nord canadien, l'Australie, et les Andes sont dans l'orbite japonaise, sont dans le cercle du Pacifique.

Les partenaires possibles sont évidemment nombreux mais le Canada, l'Australie sont parmi tous les candidats et indépendamment des Etats-Unis, ceux qui font partie de la mouvance du nouvel épicentre de l'économie mondiale. En participant avec le Japon, au développement de ces ressources tant humaines que matérielles.

Le capital . . .

suite de la page 11

le secteur des appareils électriques. La propriété canadienne d'une importante entreprise de l'industrie de l'aluminium a continué à augmenter, portant le ratio de l'appartenance canadienne dans cette industrie à 32%. Conformément au traitement statistique des données de 1971 en fonction des dispositions de la Loi sur la statistique concernant la divulgation de renseignements confidentiels, tout le capital utilisé dans l'industrie de l'aluminium a été porté au tableau ci-joint dans la colonne du contrôle canadien, et on a procédé à des ajustements compensatoires à l'égard de la ventilation géographique dans la catégorie "autres industries manufacturières". Dans le secteur de la fabrication, les autres variations importantes que l'on a pu observer se sont produites dans la sidérurgie et les textiles, où le contrôle étranger a progressé par suite des acquisitions faites par des intérêts du Royaume-Uni. Les investissements sous contrôle américain dans le secteur des pâtes et papiers ont marqué un recul, en grande partie à cause du passage d'une grande entreprise du contrôle américain au contrôle canadien et d'une diminution du capital à long terme utilisé par les entreprises sous contrôle américain.

Réduire . . .

suite de la page 14

thermique des bâtiments et locaux industriels, l'amélioration du rendement des installations de force motrice et d'éclairage, la production combinée chaleur/force dans l'industrie ainsi que le recyclage et la récupération des matériaux pourraient compter pour 15% dans l'économie d'énergie réalisée en 1985 si le programme URE est appliqué. Enfin la Commission propose que l'industrie de l'énergie elle-même améliore son efficacité ce qui permettrait une économie de près de 6% sur la consommation d'ici 1985.

Elle prévoit, pour ce, trois actions particulières: l'amélioration du rendement des installations transformatrices, la production combinée chaleur/force et l'utilisation de la chaleur résiduelle.

Grâce à une application stricte de ces différentes actions et à un développement aussi rapide que possible des ressources énergétiques de chacun des Etats membres, la Communauté pourrait réaliser une économie de 15% sur ses besoins d'ici 1985 et l'augmentation annuelle de la consommation d'énergie serait ramenée de 3.8% à 3% en 1985.

L'investissement...

(Suite de la page 1)

Japon et l'Allemagne fédérale comptaient toujours pour plus de la moitié des nouvelles entreprises manufacturières à propriété étrangère, le reste des investissements provenant des Pays-Bas, du Canada et de la Suisse. La crainte de voir les Arabes investir massivement des pétrodollars aux Etats-Unis s'est révélée sans fondement.

Relever . . .

suite de la page 4

mestre.

Les revenus ont connu une hausse d'environ 17%, mais elle a été plus qu'annulée par l'inflation des coûts d'exploitation, les hausses de redevances provinciales, la non-déductibilité de ces redevances aux fins de l'impôt sur le revenu, et l'accroissement des taxes de vente fédérales. Comparativement au premier trimestre de 1974, la part totale des gouvernements en provenance de l'activité de la compagnie, à l'exclusion des taxes routières et de la taxe à l'exportation, s'est accrue de $31 millions, passant de $111 millions à $142 millions.

La production de pétrole brut a baissé par suite de la diminution de la demande d'exportation, attribuable au coût relativement élevé du brut canadien en regard des autres approvisionnements accessibles aux raffineurs des Etats-Unis. Il y a eu aussi une baisse de la demande de produits pétroliers et chimiques à cause du déclin soutenu de l'économie canadienne. L'effet de cette diminution de la demande a été accentué du fait que les prix des produits pétroliers n'ont pas suivi la hausse rapide des coûts. Comme la législation actuelle touchant les redevances et impôts a diminué l'autogénération de fonds, les dépenses d'exploration du premier trimestre de 1975 ont été inférieures de $12 millions à ce qu'on avait projeté avant la présentation du budget fédéral de novembre dernier.

Comme j'en ai fait part du début de mon allocution, j'aimerais maintenant exposer certaines options qui s'offrent au Canada, particulièrement dans le secteur hydrocarbures de notre économie. Je ne puis donner ici qu'un bref résumé d'une étude récente que la compagnie a effectuée sur le potentiel du Canada et les occasions qui se présentent.

Comme les hydrocarbures comblent 65% des besoins énergétiques fondamentaux du pays, un approvisionnement constant de pétrole brut et de gaz naturel est essentiel à notre niveau de vie. Le Canada manque actuellement de gaz naturel et est devenu importateur net de pétrole. Cette situation pourrait se prolonger indéfiniment: tout dépendra de la politique énergétique qui sera adoptée. Pour les gouvernements, ne pas promulguer des politiques propres à mettre en valeur de nouveaux approvisionnements d'hydrocarbures, ce serait accorder erronément les priorités en matière de ressources et, en retour, abaisser le revenu réel des Canadiens.

Sans des politiques publiques appropriées — je le répète —, le Canada pourrait être fortement tributaire des importations dans très peu d'années. D'autre part, si on évalue le potentiel en hydrocarbures de notre pays — les réserves restantes de pétrole et de gaz naturel du bassin Sud, les réserves potentielles du delta du Mackenzie, des îles arctiques, du plateau continenal atlantique, et les réserves connues des sables bitumineux et de la zone de pétrole lourd de Cold Lake —, tout laisse entrevoir que le Canada, moyennant les politiques voulues, pourrait retrouver son autosuffisance en 1985.

Toutefois, si on maintient les politiques énergétiques actuelles, nous importerons probablement en 1990 environ deux millions de barils de pétrole par jour, à un coût annuel de huit à neuf millions de barils de pétrole par jour, à un annuel de huit à neuf milliards de dollars. Nous avons le choix entre cette solution — de toute évidence absolument inacceptable — et la solution qui nous redonnerait l'autosuffisance en 1985. Toutefois, s'ils optent pour l'autosuffisance, les Canadiens doivent reconnaître l'ampleur des frais en jeu, et tous les paliers de gouvernement doivent reconnaître que l'intérêt national doit primer sur les intérêts régionaux ou provinciaux.

Il faut que ces fonds deviennent disponibles pour l'exploration, pour la mise en valeur et pour les réseaux d'acheminement du pétrole et du gaz naturel, de même que pour la mise en valeur des pétroles synthétiques. Pour affronter les besoins de capitaux, on doit laisser les prix du brut et du gaz naturel atteindre graduellement des niveaux qui reflètent les prix mondiaux ou ceux des formes concurrentes d'énergie. L'acceptation de ce principe, en plus de fournir les dollars si nécessaires, imposera un frein efficace à la demande.

Il importe d'établir rapidement pour le Canada une politique énergétique stable qui rétablisse la confiance de l'investisseur, qui fournisse les stimulants voulus à l'exploration des frontières, et qui tienne compte de l'appui nécessaire à la recherche et à la mise en valeur des hydrocarbures synthétiques. Il faut également à notre pays un conseil de l'énergie groupant des représentants du gouvernement fédéral et des provinces et des membres de l'industrie. Ce conseil, en plus de fournir un terrain de discussion de la politique, pourrait servir à favoriser la compréhension du public et son appui aux décisions qu'on se doit de prendre.

Les options sont bien claires. Il reste à savoir si les autorités en jeu auront le courage et l'esprit de décision voulus pour faire progresser le pays à la mesure de ses riches possibilités. Ce sont des actes, non pas des limitations, qu'exigent les années qui viennent.

ASSOCIÉ DEMANDÉ

Une compagnie de produits de beauté et cosmétiques, ayant un chiffre d'affaire d'un million, est à la recherche d'un associé chimiste, pharmacien ou biologiste pour prendre la gérance de son usine. L'entreprise est intéressée également à acquérir une société du même genre ou à se fusionner. Toute demande sera tenue confidentielle. Ecrire à C.P. 364, Succursale Bourassa, Montréal.

Atlific Inns Inc.



M. Kenneth Murphy

Atlific Inns Inc. est heureuse d'annoncer la nomination de M. Kenneth Murphy au poste de vice-président adjoint, région de Québec.

M. Murphy, originaire de Québec, est à l'emploi d'Atlific Inns Inc. depuis 1961; jusqu'à sa récente nomination, il occupait le poste de directeur du Holiday Inn Montréal-Centre-Ville.

Atlific Inns Inc. possède et gère des hôtels Holiday Inn au Québec, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse, à Terre-Neuve, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique.

Carling O'Keefe Limitée

Déclaration de dividendes

Avis est par les présentes donnés que le Conseil d'Administration a déclaré les dividendes suivants, qui seront payés le 1er juillet 1975 aux actionnaires inscrits à la clôture des affaires le 30 mai 1975:

1. Un dividende trimestriel de 55 cents par action sur les actions privilégiées de série A en circulation, à dividende cumulatif de $2.20, d'une valeur nominale de $50 l'action, comprises dans le capital de la compagnie.
2. Un dividende trimestriel de 66¼ cents par action sur les actions privilégiées de série B en circulation, à dividende cumulatif de $2.65, d'une valeur nominale de $50 l'action, comprises dans le capital de la compagnie.

Par ordre du Conseil d'Administration

Le Secrétaire
J. W. JAGO

Le 1er mai 1975

Gulf

GULF OIL CANADA LIMITÉE

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de vingt-cinq cents (25¢) par action pour le deuxième trimestre se terminant le 30 juin 1975 a été déclaré sur les actions ordinaires de la compagnie. Ce dividende est payable en argent canadien le 2 juillet 1975 aux actionnaires enregistrés à la fermeture des bureaux le 30 mai 1975.

J. C. PHILLIPS
secrétaire

Toronto
le 24 avril 1975

NOUS METTONS LES ORDINATEURS À L'OEUVRE

POUR VOUS FACILITER LA TÂCHE

Nous avons des programmes spécialisés pour:
— les inventaires d'aliments et boissons
— les listes (clients, abonnés, membres, pièces, etc . . .) idéal pour "Mailing"
— service complet pour vos besoins

PROGRAMTHEQUE ENRG.

Jacques Martin **482-3253**

TOUCHE ROSS & CIE

COMPTABLES AGRÉÉS

Sydney, Halifax, Saint John, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton
Kitchener, London, Windsor, Winnipeg
Regina, Saskatoon, North Battleford
Calgary, Edmonton, New Westminster
Burnaby, Vancouver, Victoria

Bermuda, Nassau et Freeport
Bahamas, Grand Cayman

l'immobilier

rock

ST-JÉRÔME

PRÈS AUTOROUTE DES LAURENTIDES
BÂTISSE INDUSTRIELLE
À LOYERS MULTIPLES
MODULES DE
3,000 À 24,000 PI. CAR.
110-220-550V
OCCUPATION IMMÉDIATE

- QUAI DE CHARGEMENT
- PLAFOND 16 PIEDS
- GICLEURS - ISOLÉ
- CHAUFFAGE À L'HUILE
- BUREAUX 10% ET PLUS
- GRAND TERRAIN STATIONNEMENT

J. SAUVÉ - 382-6760
ROCK INDUSTRIEL
COURTIERS PROTÉGÉS

VOTRE ANNONCE

dans cette rubrique rejoindra au-delà de 74,500*lecteurs. Un endroit de choix pour annoncer vos propriétés industrielles commerciales ou résidentielles

POUR RENSEIGNEMENTS APPELEZ: LIONEL CORSILLI À 381-1888

*28,764 abonnés à 2.7 lecteurs par copie.

TAUX DE PUBLICITÉ: 92¢ LA LIGNE AGATE
GRANDEUR MINIMUM DE 1 POUCE PAR COLONNE (14 lignes agates) À $12.88

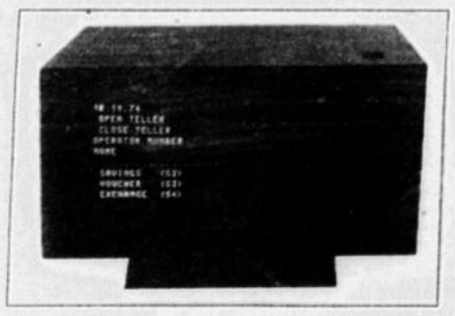
L'ALTERNATIVE INTELLIGENTE

SYSTÈME TERMINAL FINANCIER OLIVETTI TC-800 entièrement modulaire et intelligent,

Le nouveau système Olivetti TC-800 offre une solution de choix aux problèmes courants que posent les terminaux inintelligents utilisés dans les banques. La force du Système est son intelligence répartie qui fournit la logique de traitement et l'emmagasinage des données à chaque guichet. Cette autonomie assure au client un service continu, même dans l'éventualité du non-fonctionnement des autres éléments du système. Voici ce qui rend le Système si efficace:

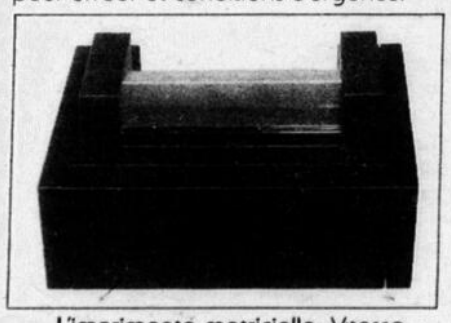


Le Clavier: Groupe alphanumérique: clavier de machine à écrire à 52 touches/Groupe numérique: chiffres 0 à 9, double et triple zéro/Action: 2 touches d'identification de l'employé de banque plus 5 touches du programme/Groupe de fonctionnement: 8,19 ou 36 touches dont la fonction dépend du programme de l'utilisateur/Configuration: variable.

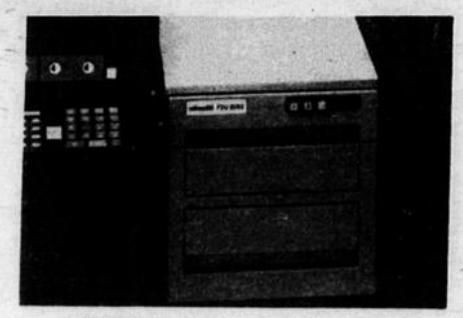


L'Unité de visualisation: visualisation alphanumérique du type TRC/Écran de 6 pouces/260 caractères 10 lignes avec 26 caractères par ligne/Caractères produits par matrice à points de 7x9/Zones protégées et non-protégées/Tabulation/Visualisation à intensité variable/Insertion et suppression de caractères et de lignes/Écran divisé—pour être utilisé par deux employés à la fois.

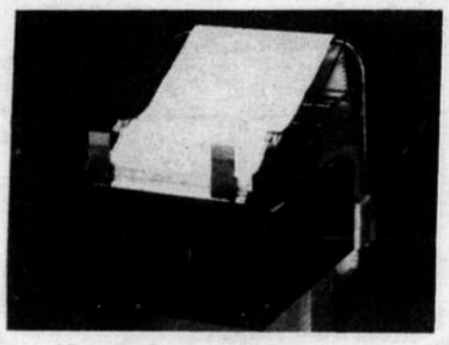
Le Pupitre de commande: 14 voyants lumineux, 5 boutons-poussoirs: chargement des périgrammes sur la ligne, sélection des partitions, interrogation sur programme, déclenchement du programme, interrupteur marche-arrêt 4 serrures et clés, signal sonore pour erreur et conditions d'urgence.



L'imprimante matricielle: Vitesse—50 caractères OCR par seconde/Tabulation adressable dans les deux directions avec arrêt automatique au premier chiffre significatif/Densité 10 à 12 caractères par pouce/Jeu de caractères: 64,96 ou 128/Jeu de caractères français/cylindre de 13 pouces, raccordé ou sectionné/Transfert simultané des données sur les livrets, les rouleaux du Journal, les bordereaux de transaction, les formulaires à marges perforées/Placement des livrets par alimentation manuelle, alimentation automatique, alimentation automatique avec enregistreur-lecteur de piste magnétique/Lecture automatique des cartes de crédit à piste magnétique/Rebobinage simple ou double du journal avec verrouillage.

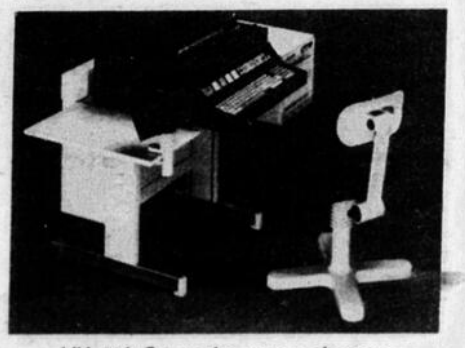


L'Unité de disque souple: pour la mémorisation des données et/ou des programmes/un ou deux systèmes d'entrainement par module de disque/Capacité de 250 ou 500 K octets sur 74 pistes/temps d'accès moyen de 470 ms.



L'Imprimante auxiliaire: matrice à points de 9x5/132 positions d'impression par ligne/Jeu de caractères de: 64, 96 ou 128/Vitesses de 165 caractères par seconde ou 125 pouces par minute.





Transmission des données: Techniques synchrone et asynchrone/Vitesses 600 à 9600 bauds/procédures conversationnelles: IBM SDLC, BSC—1, 2, 3, IBM 2848 ou toute autre procédure requise.

L'Unité Centrale: une mémoire non effaçable (ROM) d'un maximum de 32 K octets et une mémoire à accès sélectif (RAM) de 32 K octets/programmation multiple avec deux partitions/16 canaux entrée-sortie/fonctionnement sur le canal du sélecteur et multiplexeur/chevauchement des opérations de traitement et de l'entrée-sortie/programmes terminaux à auto-diagnostic.

Cassette Magnétique: cassette standard ECMA pour mémorisation des données et des programmes/un ou deux systèmes d'entrainement par module/capacité 250 ou 500 K octets.

Lecteur/Enregistreur de carte de crédit externe: IATA/ABA deuxième piste MINTS/ABA troisième piste.

Olivetti a créé le TC-800 pour munir les institutions financières d'un système terminal extrêmement économique. Sa conception modulaire d'autonomie et sa souplesse lui permettent de s'adapter virtuellement à la croissance de tout milieu financier. Et parce que le Système permet d'utiliser des procédures conversationnelles multiples (y compris les techniques les plus avancées), une indépendance d'application par rapport à l'unité centrale de traitement et la compatibilité avec les programmes courants existants, il peut être facilement interconnecté avec les systèmes de tous les fabricants principaux d'unités centrales de traitement.

Il est évident que le TC-800 offre une alternative viable et intelligente à la communauté financière. C'est certainement une alternative qui vaut la peine d'être considérée de plus près.

L'expérience dans le monde de l'informatique, nous en avons à revendre.

olivetti

Olivetti Canada Limitée,
Service d'Informatique (E.D.P.)
26 Overlea Blvd., Toronto, Ontario M4H 1A4
500, Chemin du Golf, Ile des Soeurs,
Montréal, Québec H3E 1A9

même au niveau du guichet de la caissière.